

**JOURNAL OF MODERN EUROPEAN
LANGUAGES AND LITERATURES (JMEL)**

Vol. 20 Issue 1, March 2026

**Published by the
Department of Modern European Languages
Nnamdi Azikiwe University, Awka**

Editorial Board

Prof. Olivia Ezeafuwue – Editor-in-Chief

Dr. Abraham Enefu – Secretary

Dr. Cheryl Udogu – Editor

Prof. Scholastica Ezeodili – Associate Editor

Editorial Consultants

Prof. Chinwe Jane Okolo

Prof. Purity Uchechukwu – Nnamdi Azikiwe University, Awka (NAU)

Prof. Ngozi Ilo- University of Benin(UNIBEN)

Prof. Mabel Onyemelukwe – Ahmadu Bello University, Zaria (ABU)

Prof. Mufutau Tijani- University of Abuja(UNIABUJA)

Prof. Theodora Onuko – Nnamdi Azikiwe University, Awka (NAU)

Prof. Felicia Asadu – Nnamdi Azikiwe University, Awka (NAU)

Prof. Nnenna Nwosu-Nworuh – Federal University, Ndufu-Alike (FUNAI)

Prof. Chinwe Ezeifeka – Nnamdi Azikiwe University, Awka (NAU)

Prof. Joy Eyisi – National Open University of Nigeria (NOUN)

Prof. Matthew Iwuchukwu – University of Nigeria, Nsukka (UNN)

Prof. Ify Emejulu – Nnamdi Azikiwe University, Awka (NAU)

Prof. Cecelia Eme – Nnamdi Azikiwe University, Awka (NAU)

EDITORIAL NOTE

JOURNAL OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES AND LITERATURES (JMEL) is bi-annual publication, published by the department of Modern European Languages (MEL), Nnamdi Azikiwe University, Awka. The journal aims at encouraging scholars and researchers to make effective contributions in the areas of teaching and learning of modern European languages and literatures and other related fields.

GUIDELINES TO CONTRIBUTORS

- 1. Contributions may be submitted in any modern European language. Abstracts not exceeding 250 words should be written both in the language of communication and in English language.**
- 2. A manuscript should not exceed 15 pages and should be set on A4 with double line spacing, font type – Times New Roman, font size – 12, margins – 1 inch on all sides and paragraphing – indented.**
- 3. Full name, postal and e-mail addresses and phone number of the contributor(s) should appear on the title page.**
- 4. Recommended documentation style is the latest edition of either MLA or APA.**
- 5. All submissions (e-copy) should be to dept.ofmel2024@gmail.com**

CORRESPONDENCE

All correspondence should be forwarded to: The Editor-in-Chief – Prof. Olivia Ezeafulukwe (07034786930) or the Secretary Editorial Board Dr. Abraham Enefu (07062081037).

TABLE OF CONTENTS

1. **La littérature graphique dans sa multimodalité : un outil pour atteindre un public diversifié-** Ogbu, Chioma Elizabeth, Okoro, Harmony Ezinne, Nnamdi-Chukwu, Chinyere Glory 1-14
2. **The Trajectory of Pan-Africanism in African Literature: An Appraisal of Folktales and Other Tales in African Oral Literature**
Ohia, Ben-Fred, Ph.D, Dr. Ndubuisi Davidson Ogbuagu 15-29
3. **Effects of Digital Media on the acquisition of linguistic competency: the use of article by undergraduate students in FULAFIA and IBBUL**
Prof. Joseph Igono, Dr. Ishola Rafiu 30-47
4. **Subordination and Coordination Pitfalls in L2 French Writing**
Inegbe, Miriam Stephen, Ph.D. 48-58
5. **Théâtre de la mort : pouvoir nécropolitique et disposition sociale dans Monsieur Nègre de Fatoumata Sy Savané**
Adeleke, Oluwakemi Esther 59-69
6. **La maternité contrariée, la stérilité et le deuil dans Fureurs et cris de femmes d'Angèle Rawiri**
Ali, Onwuamaeze Sopuruchukwu, Augustina Orie Ndu 70-80
7. **L'existentialisme dans la résolution des menaces humaines dans la société moderne à travers Les Mouches de Jean-Paul Sartre**
Ubah, Ugonna Ezinne 81-92
8. **Interdisciplinary French Curricula in Nigerian Higher Education: Problems and Prospects**
Amos, Nsikak Bernard 93-103
9. **Migration and Diasporic Disillusionment in Amma Darko's Beyond the Horizon**
Okwum, Victor Chimaobi, Ihezue Lillian Chiamaka 104-119
10. **Le mythe de la féminité dans La Putain respectueuse de Jean-Paul Sartre**
Katniyon, Dangkat David, Ph.D. 120-128
11. **Remember Ruben : Échos de l'Afrique contemporaine et engagement de Mongo Beti**
Oguntola, Olusola 129-144
12. **Les difficultés de l'apprentissage de la grammaire française langue étrangère**
Daramola, Segun Felix, Ph.D, Benjamin, Goodness Chinemerem 145-155
13. **Réflexions sur la corruption dans la littérature franco-nigériane : une lecture de Le Patriote de Peter Nyah**
Abraham, Idorenyin V., Ph.D, Glory John David 156-167

**LA LITTÉRATURE GRAPHIQUE DANS SA MULTIMODALITÉ : UN OUTIL POUR
ATTEINDRE UN PUBLIQUE DIVERSIFIÉ**

Par

OGBU CHIOMA ELIZABETH
EBONYI STATE UNIVERSITY, ABAKALIKI, EBONYI STATE
chioma.ogbu@ebsu.edu.ng
08068947541

OKORO HARMONY EZINNE
REDEEMER'S UNIVERSITY, EDE, OSUN STATE
okoroh@run.edu.ng
07068093163

ET

NNAMDI-CHUKWU CHINYERE GLORY
MICHAEL OKPARA UNIVERSITY OF AGRICULTURE, UMUDIKE
Chinyere.nnamdichukwu@gmail.com
08034584225

RESUMÉ

La littérature dans son ensemble est volumineuse, dense avec son vocabulaire et ses structures archaïques, ce qui a conduit à la complexité des textes. Cette densité et cette complexité des textes ont rendu difficile et fatigant l'enseignement aux étudiants de diverses disciplines dont la capacité d'attention est faible. Donc ce travail présente la littérature graphique comme une forme de littérature plus adaptée pour atteindre un public diversifié. En utilisant l'approche descriptive et sociohistorique, cette étude tend à faire ressortir les défis de l'enseignement de la littérature dans diverses disciplines, à donner un aperçu historique de la littérature graphique et de ses genres, puis à présenter la littérature graphique comme une forme multimodale pour atteindre un public plus large. Cette étude tend à dépeindre la littérature graphique comme une forme de littérature qui améliore les compétences en communication, favorise l'engagement critique et favorise la sensibilisation culturelle en utilisant sa multimodalité et son interdisciplinarité.

Mots-clés: Littérature graphique, approche sociohistorique, multimodalité, interdisciplinarité, sensibilisation culturelle.

ABSTRACT

Literature in its entirety is bulky, dense with its archaic vocabulary and structures, and this led to complexity of texts. These density and complexity of texts have made it difficult and tiring to teach students from diverse discipline whose attention span is low. So this study introduces graphic literature as a form of literature more suitable to reach diverse audience. Using the descriptive and socio-historic approach, this study tends to bring out the challenges of teaching literature in diverse disciplines, give historical overview of graphic literature and its genres, and then present the graphic literature as a multimodal form to reaching a wider audience. This study tends to portray the graphic literature as a form of literature that enhances communication skills, foster critical engagement and promote cultural awareness using its multimodality and interdisciplinarity.

Key-words: Graphic Literature, Socio-historic approach, Multimodality, Interdisciplinarity, Cultural awareness.

INTRODUCTION

La littérature, y compris la prose, le théâtre et la poésie, peut être difficile pour les étudiants de différentes disciplines pour plusieurs raisons. Bien que ces formes d'écriture soient riches en valeur culturelle, émotionnelle et intellectuelle, elles peuvent poser des difficultés spécifiques en fonction du contexte, des intérêts et de l'orientation académique d'un étudiant. Les œuvres littéraires classiques utilisent souvent des structures de phrases complexes, un vocabulaire désuet ou des expressions idiomatiques inconnues que les étudiants peuvent avoir du mal à comprendre, surtout s'ils ont une exposition limitée à ce type d'écriture. La littérature traite souvent d'un langage métaphorique ou symbolique qui nécessite une interprétation. Dans la poésie et même la prose, le langage figuratif, les allégories et les allusions peuvent rendre la compréhension difficile sans connaissance préalable des références culturelles ou littéraires.

De nombreuses œuvres littéraires sont profondément enracinées dans des contextes historiques, sociaux ou culturels spécifiques qui peuvent être inconnus des étudiants, ce qui les empêche d'apprécier pleinement la signification de l'histoire ou des thèmes. La littérature explore souvent des thèmes complexes et embrasse l'ambiguïté et l'ouverture. L'idée qu'un texte puisse avoir de multiples interprétations ou que la « bonne » réponse n'est pas toujours évidente peut être désorientant pour les étudiants habitués à des disciplines plus structurées comme les mathématiques ou les sciences. C'est pourquoi cette étude propose la littérature graphique comme une forme de littérature très adaptée aux étudiants de diverses disciplines pour une compréhension plus facile. La littérature graphique combine l'image, le texte, les couleurs et le geste pour raconter une histoire. On remarque que l'adjonction d'image améliore également l'apprentissage chez des enfants retardés mentalement (Vezin, 1986, p.117), cela montre que, quand un texte est accompagné par une image, ces enfants sont incités à se forger une image mentale du récit entendu ou lu, et ainsi le rappel le meilleur est obtenu par les sujets qui ont entendu ou lu le texte accompagné de la représentation de l'image. Cela montre que, quand un texte accompagne une image il y a cette attraction de lire le texte. Cependant en utilisant l'approche descriptive et sociohistorique, cette étude vise à donner un aperçu historique de la littérature graphique en Afrique et de ses genres, puis à présenter la littérature graphique comme une forme multimodale pour atteindre un public plus large. Cette étude tend à dépeindre la littérature graphique comme une forme de littérature qui améliore les compétences en communication, favorise l'engagement critique et favorise la sensibilisation culturelle en utilisant sa multimodalité et son interdisciplinarité.

Un aperçu historique de la littérature graphique en Afrique

La littérature graphique en Afrique, bien que plus récente comparée à d'autres traditions littéraires, a une histoire riche et dynamique qui reflète les réalités sociales, culturelles et politiques du continent. « Mais nous savons que la bande dessinée a officiellement été introduite en Afrique par les colonisateurs et les missionnaires » (Frederici, 2017 : p. 8), et c'est pendant la domination coloniale et du prosélytisme religieux qu'apparue les premiers auteurs de la bande dessinée africaine. La bande dessinée proprement dite africaine commence dans les années cinquante. Au nord d'Afrique, le journal

égyptien *Sabah El Khair* publié en 1953, des dessinateurs très populaires tels que Higazi et Ehab. De 1950 à 1960, il y a le magazine pour enfants *Sindibad* qu'on trouve quelques récits comme *Aventures de Zouzou* par le dessinateur Morelli et *Les voyages de Sindibad*, produites par des dessinateurs égyptiens ; Ettab, Labbad ou Koteb. La réussite de ce journal (interrompu par une décision de Nasser) incite un autre éditeur à publier également à partir de 1956, la revue pour enfants *Samir*, avec des BD en langue arabe et des adaptations de *Tintin* et *Spirou*. (Cassiau-Hauri, 2011). En RDC, Mongo Sise créé en 1986 la revue *Bédé Afrique*. Après une longue période d'isolement et de repli sur soi, connue sous le nom de « malgachisation » (Cassiau-Haurie, 2011), Madagascar s'ouvre leur premier magazine *Fararano Gazety*, qui est apparue en 1981. C'est le début d'un âge d'or de dix années pour le 9e art local, avec une prolifération de magazines et *comic-books* (*Benandro, Koditra, Inspecteur Toky*) très influencés dans leur format par les *fumetti* italiens et dans leur thème par le cinéma américain.

Pour l'Algérie, le foisonnement de publications et de nouveaux talents, comme la dessinatrice Daïffa ou le dessinateur Gyps dans la revue *El Manchar*, fait suite à la démocratisation entraînée par les manifestations de 1988 contre le parti unique. Donc, le début de la BD burkinabé est montré au quotidien privé, *L'Observateur*. La Centrafrique voit l'apparition du personnage Tékoué, apparu dans la revue *Tatara*. Au Gabon, Hans Kwaatail lance en 1985 le premier journal de bandes dessinées, *Cocotier*, qui publiera cinq numéros. Trois ans plus tard, il crée la première maison d'édition de bande dessinée d'Afrique francophone baptisée *Achka*. Le Sénégal connaît une réelle production de bandes dessinées. Plusieurs genres sont touchés en particulier historique (*La fin héroïque de Babemba roi de Sikasso, Chaka, le fils du ciel*) et policier (*L'ombre de Boy Melakh, Sangomar*). C'est comme ça que la république du Congo-Brazzaville redécouvre la bande dessinée à travers les exploits de Petit Piment de Jérémie Bindika.

Enfin, les éditeurs traditionnels commencent à publier leurs premiers albums. Cela est montré avec Les Nouvelles éditions africaines (*Contes et histoires d'Afrique* en trois volumes, *Maxureja Gey, chauffeur de taxi*), Afrique Éditions (RDC – *et Mapeka* de Barly Baruti) ou Les Nouvelles éditions africaines du Sénégal (*Leuk le lièvre*). (Cassiau-Haurie, 2011). Donc à Kinshasa on peut voir les petites revues satiriques tournant en ridicule les dirigeants politiques et les autorités religieuses du pays et l'artiste très connue pour cette engagement est M'fumueto. C'est également le cas en Guinée-Bissau, avec les frères Manuel et Fernando Julio qui éditent en créole et sont diffusés dans la rue. Au Tchad, l'association ABC (Atelier Bulles du Chari), montée par le dessinateur et architecte Gérard Leclair, lance la revue *Chari BD* ainsi que quelques albums : *Palabres au Tchad*, (collectif) en 1996 et *Les Sao* de Adj Moussa en 1999. Le Bénin et le Niger voient la publication de leurs premières BD avec *Zinsou et Sagbo* d'Hector Sonon (1990) et *Aguelasse et les femmes* d'Alassane Aguelasse (1991). À Brazzaville, Adolphe Cissé Mayambi créé en 1993 la série *Zoba Moke* dans la revue *La semaine africaine*. Au Burkina Faso, la création du *Journal du Jeudi*, en 1991, hebdomadaire satirique proposant des planches de la bande dessinée à ses lecteurs, est le signe du renouveau du 9e art dans le pays. C'est ainsi qu'en Côte d'Ivoire, *Qui aurait cru qu'une femme se penche sur la condition féminine*, et *Cap sur Tombouctou* sur le trafic d'êtres humains. Au Sénégal, *Le choix de Bintou* (1999) traite de l'excision et *Farafina express* (1998) des difficultés de la vie quotidienne. Le Burkinabé Simon-Pierre

Kiba publie à Dakar, *Otages*, ouvrage qui narre les aventures du lieutenant Hann. Donc, au Kenya, *Sasa Sema* publie entre 1996 et 2000, neuf bandes dessinées imprimées localement à 4 000 exemplaires en quadrichromie sur du papier glacé de belle qualité. En Afrique du sud, c'est le début de l'aventure du groupe Bitterkomix qui commence à publier une revue du même nom, sulfureuse et détonante. En parallèle, les caricaturistes prennent une importance grandissante dans les journaux et commencent à éditer leurs premiers recueils, comme le Malgache Elisé Ranarivelo. (Cassiau-Haurie, 2011). Mais, le début de la décennie deux mille correspond à un intérêt certain des organismes occidentaux pour le 9e art du continent.

En 2001, par exemple, l'ONG *Équilibres & Populations* choisit de sensibiliser l'opinion publique sur l'éducation et la santé en Afrique. Le projet fait appel à des dessinateurs africains qui, à l'issue d'une sélection, sont publiés dans un album collectif, *À l'ombre du baobab*, distribué dans les six mille centres de documentation scolaires de France. Une exposition reprenant les planches sera inaugurée au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 2002. Après cela, l'année suivante, l'association italienne *Africa e Mediterraneo* lance, avec le soutien de l'Union européenne, un grand concours à l'échelle du continent africain et fait paraître un catalogue, *Africa Comics*, regroupant les meilleures contributions (édité par la coopérative *Lai Momo*). Enfin, le bédéiste français Ptiluc, qui sillonne depuis de nombreuses années l'Afrique en moto en animant des ateliers de formation, essaie de promouvoir des artistes du sud auprès d'éditeurs européens. Cela débouche sur la publication en France d'un auteur comme Gilbert Groud (*Magie noire*) mais aussi de l'album collectif *BD Africa* (2004) où apparaissent pour la première fois Pat Masioni (*Rwanda 1994*) ou Thembo Kash (*Vanity*) (Cassiau-Haurie, 2011). Après toutes ces associations par ces pays étrangers dont nous ne pourrions peut-être pas tous citer, de nombreux écrivains et illustrateurs africains se sont développés à partir de là et ont pu produire eux-mêmes beaucoup de bandes dessinées dans de nombreux volumes dont nous allons citer certains d'entre eux, leurs genres et types y compris leur préoccupation thématique.

La typologie, les auteurs et l'engagement thématique de la bande dessinée africaine d'aujourd'hui.

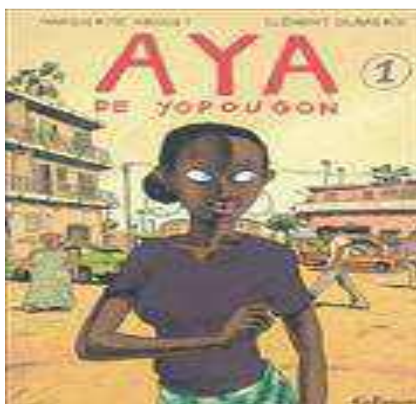
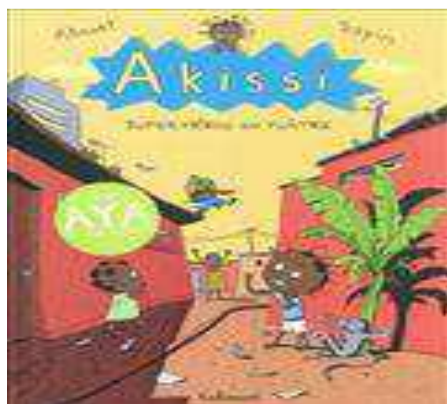
Les bandes dessinées présentent des caractéristiques différentes dans les diverses grandes aires culturelles (Gabilliet, 2009). Les différences entre les BD, les *mangas* et les *comics* sont attribuables à des traits sociologiques, économiques et esthétiques. Will Eisner (2009, p.153) propose de classer les BD selon leurs fonctions. Il en mentionne deux : instruire et divertir. À leur tour, les BD instructives se divisent en techniques et en comportementales. Donc, la BD n'est pas un genre, mais elle permet « d'aborder les différents genres habituellement reconnus (aventure, policier, humour...) » (Quella-Guyot, 1990, p.10). Il n'existe pas de liste exhaustive des genres représentés par la bande dessinée. Pour McCloud (1993, 2000), outre les genres traditionnels (superhéros, comique, horreur, western, romance, érotique, aventure, science-fiction), la BD peut représenter n'importe quel genre, y compris l'autobiographique, le religieux et le poétique.

Parmi les typologies des bandes dessinées étrangères nous avons : Le western, l'aventure, l'humoristique, l'historique, la science-fiction, le Manga, l'héroïque fantasy, le comic strip et ainsi de

suite (Thew-fotola, 2017 ; Thiebaut, 1993 :188). Tous sont les typologies des bandes dessinées étrangères, et ne représente pas la typologie des bandes dessinées africaines. Donc, en essayant d'extérioriser les typologies de la bande dessinée africaine, nous allons constater que plusieurs bandes dessinées africaines narrent, informent, exposent et traitent plusieurs idées et c'est à travers cela qu'on peut savoir les types ou les genres qu'appartient une bande dessinée. Donc nous avons les suivantes :

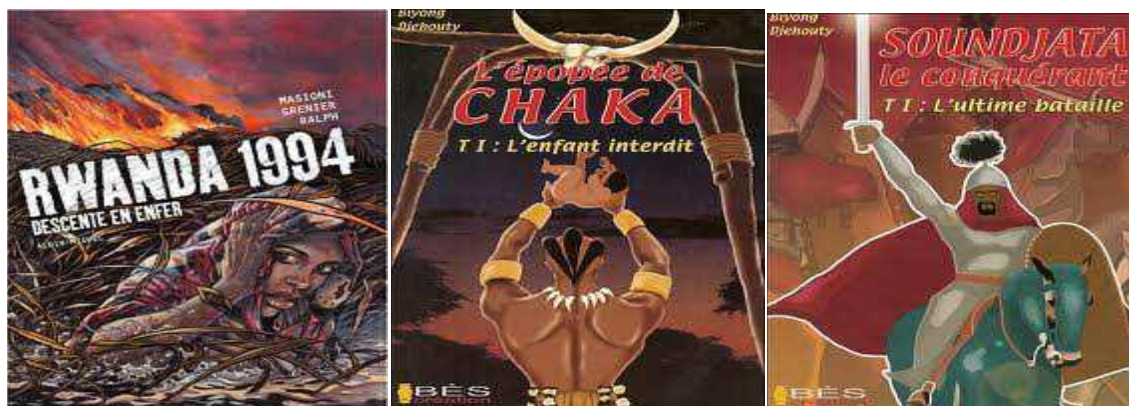
La bande dessinée autobiographique

Lorsqu'un texte est une autobiographie, cela signifie que le texte représente l'histoire de la vie d'une personne écrite par cette personne. Il existe donc de nombreuses bandes dessinées africaines qui s'inscrivent dans ce genre. Un exemple est *Aya de Yopougon*, un roman graphique d'origine ivoirienne. Elle est scénarisée par l'Ivoirienne Marguerite Abouet et dessinée par le français Clément Ouberie. *Aya de Yopougon* est un roman graphique ou bande dessinée en six tomes et écrit à partir de 2005. On peut le qualifier de roman graphique autobiographique dans la mesure où son récit comporte à bien des égards des similitudes avec sa biographie personnelle (Zemmo, 2016 :157), c'est-à-dire qu'il narre une histoire de l'enfance de l'auteur. D'autres récits autobiographiques sont : *Akissi* de Marguerite Abouet et Mathieu Sapin, *La vie de Pahé* de Pahé pour ne citer que ceux-ci.



La bande dessinée historique

Un texte historique est un texte qui raconte une histoire qui appartient au passé, et cette histoire passée doit être importante et célèbre. Ces textes historiques peuvent également servir d'archives pour se souvenir de cet événement célèbre. Et dans ce genre on peut citer quelques bandes dessinées africaines qui nous racontent des histoires de colonisation et d'esclavage telles que *L'esclaves oubliés de Tromelin* de Sylvain Savoia. Nous avons ceux aussi qui narrent les guerres civiles africaines comme *Tempête sur Bangui* de Didier Kassai, *Déogratias* de Jean-Philippe Stassen et *Rwanda 1994* (1994) de Pat Masioni. Les restes sont *Mémoire de l'esclavage* (2010) et *Simon Kimbangu* (2003) de Serge Diantantu, *Soundjata : la bataille de Kirina* (2004), *Soundjata le conquérant* (2005) et *L'épopée de Chaka* (2005) de Biyong Djehouty, *Les aventures d'Africavi* (2010) d'Anani Accoh et Mensah Accoh, *Juifs arabes* de Farid Boudjellal parmi autres.



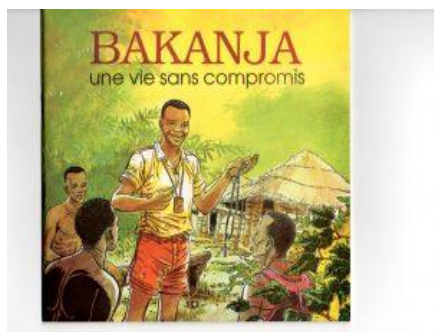
La bande dessinée médicale

Ce sont des groupes de bandes dessinées qui parlent de maladies. Nous pouvons les appeler des récits de maladie. Il peut s'agir d'autobiographies, de fictions ou de pathographies infographiques (Ajah, 2020). Et parmi celles-ci on peut citer les suivants : *L'ulcère de Buruli* par Mohammed Aoumari. Il y a aussi *Juma et le trachome* par Keline Fitcher qui montre Juma avec les problèmes des yeux (trachome) ; nous avons aussi *John Koutoukou*; *Le sida tue et alors* de Kouadio Benjamin et *Gipépé et la fièvre Remonla* (2005) de Didier Kassai et Olivier Bombasaro.

La bande dessinée pédagogique

Cela implique ceux qui ont les capacités d'éduquer ou d'instruire ; activités qui transmettent des connaissances ou des compétences. De nombreuses pathographies infographiques appartiennent à ce groupe car elles aident à la connaissance de ces maladies et à la prise en charge des patients. La bande dessinée pédagogique, souvent subventionnée, a pour but de sensibiliser contre les risques des maladies terminales (Langevin, 2000), ou d'enseigner comment en cultive un champ. On peut les utiliser comme des outils éducatifs pour enseigner différents aspects de la vie africaine. Par exemple, il y a *Contes et légendes de Burkina Faso* de Marc Koutekissa, *Les aventures de Leuk, le lièvre* de Mayval.

La bande dessinée religieuse



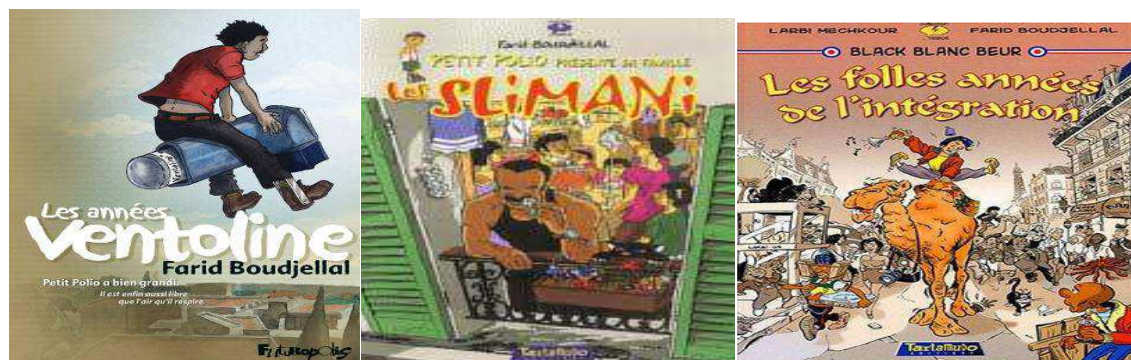
Parler d'édition chrétienne et de BD, c'est d'abord parler de l'origine de la bande dessinée en Afrique. En effet, c'est dans la presse religieuse qu'a émergé la bande dessinée sur le continent (Cassiau-Haurie, 2012). Tous les textes de ce genre parlent principalement d'histoires de la Bible et d'histoires de vie

vraies qui promeuvent une bonne vie morale chrétienne. Ces textes peuvent se trouver dans les éditions Saint-Paul, divisées entre Mediaspaul et Paulines, il y a aussi *Bakanja : Une vie sans compromis* (1992) par Aldo Falconi et Masioni Makamba qui narre l'histoire d'un homme appelé Bakanja, sa foi et sa dignité. L'église catholique principalement avec leurs presses sont les précurseurs de ce genre et aussi quelques autres églises chrétiennes (Cassiau-Haurie, 2018). Nous pensons également qu'il existe d'autres bandes dessinées produites par d'autres religions en Afrique également.

La bande dessinée d'humeur

Il s'agit des bandes dessinées dans lesquelles leur ingéniosité ou leur habileté verbale ou leur incongruité a le pouvoir de provoquer le rire. Mais même avec leur humour, ils sont capables de condamner les vices sociaux dans la société et de critiquer la mauvaise direction et le mauvais gouvernement. Ce genre intègre la caricature afin de véhiculer son message. On peut en voir quelques exemples dans des journaux comme le *Punch* Nigérian et certaines séries de *John Koutoukou* comme *Abidjan est gâtée* par Kouadio Benjamin.

Les Bandées dessinées d'immigration



Il s'agit de ces récits de voyage qui nous parlent des expériences immigratoires dans les pays d'arrivée en Occident. Exil, nostalgie, difficulté d'intégration dominent toujours des préoccupations thématiques des auteurs de ces sous-genres de BD. Nous avons *Les années Ventoline* (2007), *Mémé d'Arménie* (2010), *Black blanc beur : les folles années de l'intégration* (2004), *Les Slimiani* (2003), *Le cousin harki* (2005) de Farid Boudjellal et *La vie de Pahé* (2 vols.) de Pahé (2006).

Les contes, légendes et épopées traditionnelles

Ceux-ci incluent des histoires courtes qui incorporent principalement des animaux comme personnages principaux afin d'informer, de critiquer ou d'éduquer la société, la plupart de ces histoires incluent également des mythes et des contes de fées. Les exemples comprennent *Le soleil et l'épervier* et *L'étoile, l'oiseau et le poisson* de Fousseni Mamah et Kokou Tongvéni. Il y a aussi *Les aventures de Leuk, le lièvre* de Mayval, *Contes et légendes de Burkina Faso* de Marc Koutekissa, *Kama, il était une fois en Afrique* (2021) de Biyong Djehuty parmi autres.

Donc, avec ces bandes dessinées qui nous montrent les auteurs, les thèmes et les typologies des bandes dessinées africaines, nous pouvons voir que la bande dessinée ou la littérature graphique en elle-même incorpore plusieurs thèmes, donc il est interdisciplinaire dans sa multimodalité.

Une forme multimodale pour atteindre un public plus large et plus diversifié

Le roman, le théâtre et la poésie sont monomodaux, c'est-à-dire qu'ils sont dans un seul mode parce qu'ils comptent sur les mots seuls. Donc, un mode selon Charles Forceville

Is a sign system interpretable because of a specific perception process. Acceptance of this approach would link modes one-on-one to the five senses, so that we would arrive at the following list: the pictorial or visual mode, the aural or sonic mode, the olfactory mode, the gustatory mode and the tactile mode. (2006, p.383)

Est un système de signes interprétable en raison d'un processus de perception spécifique. L'acceptation de cette approche lierait les modes un-à-un aux cinq sens, de sorte qu'on arriverait à la liste suivante : le mode pictural ou visuel, le mode auditoire ou sonore, le mode olfactif, le mode gustatif et le mode tactile (Notre traduction).

Cela montre que le mode a quelque chose à faire avec nos sens. Lorsqu'une œuvre d'art ne fait pas appel qu'à l'un des sens, on peut appeler cette œuvre d'art ou le texte littéraire une œuvre monomodale. On peut aussi dire que les modes peuvent être: « signs such as ; pictorial signs, written signs, spoken signs, gestures, sounds, music, smells, tastes and touch (des signes tels que; des signes picturaux, des signes écrits, des signes parlés, des gestes, des sons, de la musique, des odeurs, des goûts et du toucher) » (Almeida & Sousa, 2015, p.407). Ce concept donne une portée à la signification d'une telle configuration située à travers l'image, le geste, le regard, la posture du corps, le son, l'écriture, la musique, la parole, etc. (Jewitt, 2008, p.245) Avec ces définitions nous pouvons dire que la prose, le théâtre et la poésie ont appel à un seul signe qui est « le signe écrit ». Cependant, dans la littérature et l'art il y a un mariage, ce mariage mélange le texte et l'image pour nous montrer des signes écrits et des signes picturaux. Nous pouvons dire que c'est bimodal mais cela dépasse la bimodalité quand elle devient une littérature graphique ou bande dessinée parce que la bande dessinée « est un art hybride, mêlant le dessin et l'écriture, le visible et le lisible, échappant par sa nature hétérogène aux classifications rigoureuses » (Quella-guyot, 1996, p.36). C'est un système multimodal parce qu'elle incorpore de couleurs, d'atmosphères, des images, des signes écrits et des gestes statiques pour des descriptions puissantes et plurisensorielles (Cristavao, 2018, p.58). Donc, quand les mots mélange avec l'image, il y a le mélange du lisible et du visible parce que les signes écrits, les signes picturaux, des gestes etc. se rencontrent pour envoyer les messages.

Quand les textes et les images émergent, les mots sont brefs. Cette brièveté du roman graphique motive « reluctant readers (les lecteurs réticents) » (Crawford, 2004 ; Simmons, 2003 ; Snowball, 2005), et soutient les apprenants en langues (Chun, 2009). C'est pourquoi la littérature graphique touche aussi

bien les amateurs de littérature classique que ceux attirés par les arts visuels ou la culture populaire. Elle est particulièrement populaire auprès des jeunes adultes et des fans de bandes dessinées, mangas ou webcomics. Selon Sean Connors (2013 : p28) « Graphic novels represent a panacea for literacy education (les romans graphiques représentent une panacée pour l'éducation à l'alphabétisation) ». Que ce soit pour la vulgarisation scientifique, l'éducation ou l'activisme social, la combinaison du texte et de l'image facilite la communication d'idées complexes. Par exemple, les romans graphiques sur des sujets historiques ou philosophiques rendent ces thèmes plus abordables et engageants.

Cette multimodalité peut aussi se voir au sens que la littérature graphique a les caractéristiques des autres genres de la littérature qui est son forme de l'hybridité générique parce que comme un roman ou prose, elle peut engager dans le discours, les mots même les images racontent ou font le discours. Dans la brièveté de la parole elle appartient à la poésie, et même que les images sont fixes ils ne sont pas en motion, elle nous donne des scènes cinématographiques. Ça veut dire que la fusion de la cinématographie et la fusion et du spectacle, qui nous montre l'action et le mouvement gestuel des images ou des personnages d'une case à une case suivante montre qu'elle appartient au théâtre. Donc, c'est ainsi que la littérature graphique ou la bande dessinée mélange toutes les formes génériques de la littérature et de l'art. C'est comme cela que la bande dessinée constitue une forme littéraire signifiante et stimulante pour les jeunes (Boutin, 2010 ; Grondin, et al, 2011 ; Lebrun, 2004).

Les images facilitent la compréhension, notamment pour les lecteurs ayant des difficultés avec les textes longs ou complexes. Cela peut inclure les jeunes lecteurs, les personnes atteintes de troubles d'apprentissage (comme la dyslexie) (Frey et Fisher, 2004) ou les personnes dont la langue maternelle est différente. Pour Walsh (2006 : p34) « an important aspect of reading multimodal texts is the ability to integrate information from different modes (un aspect important de la lecture de textes multimodaux est la capacité d'intégrer des informations provenant de différents modes) ». L'association du texte et de l'image crée une expérience plus immersive et émotionnelle. Les expressions faciales, les couleurs et la mise en page ajoutent des dimensions supplémentaires à la narration, permettant aux lecteurs de s'investir plus profondément. Les romans graphiques sont capables de mettre au défi des lecteurs de différents niveaux de capacité (Carter, 2007 ; Connors, 2012 ; Jacobs, 2007 ; Versaci, 2001, 2007) en raison de l'incorporation d'éléments visuels, spatiaux, textuels, etc. C'est parce que le roman graphique fonctionne de manière collaborative pour transmettre des significations qui dépassent celles que n'importe quelle ressource pourrait transmettre seule. Donc, avec la montée du numérique, la littérature graphique s'intègre facilement aux plateformes en ligne, aux adaptations en animation et aux expériences interactives. Cela la rend encore plus accessible et attrayante pour une audience mondiale. Enfin, ils sont des outils pour favoriser « Visual literacy (l'alphabétisation visuelle) » (Frey et Fisher, 2008 ; Gillenwater, 2009) et en tant que tels peuvent être lus par un public plus large et diversifié.

CONCLUSION

Notre étude montre que la littérature graphique est une forme multimodale de la littérature qui peut atteindre un public plus large, et c'est la raison que ce travail va loin pour raconter l'évolution et l'histoire de la littérature graphique connue aussi sous le nom de la bande dessinée. L'évolution et l'histoire de la littérature graphique dans ce travail couvre un aperçu historique de la littérature graphique en Afrique. Avec l'approche socio-historique et d'une manière descriptive, ce travail étudie les genres de la littérature graphique surtout en Afrique. Cette étude de genre et typologie de la littérature graphique surtout la littérature graphique africaine, c'est de nous montrer que la littérature graphique est interdisciplinaire parce qu'elle incorpore l'histoire, psychologie et même le médecin. Donc, la littérature graphique est une forme multimodale puissante qui élargit son audience en jouant sur l'accessibilité, l'émotion et l'interactivité. Elle permet de toucher des publics qui ne seraient peut-être pas attirés par des textes purement écrits, tout en ouvrant de nouvelles possibilités narratives et éducatives.

RÉFÉRENCE

- Ajah, R. O. (2020). Graphic Medicine: A study of Selected French and Francophone BDs for Therapeutic Education. *ITECOM, Across Disciplinary Boundaries*. Dakar: le Harmattan, 3: pp 231-251.
- Almeida, M. C. & Sousa de B. (2015). From monomodal to multimodal metaphors in the Portuguese sports newspaper *A Bola*» *RBLA, Belo Horizonte*. 15(2): 403-420.
- Boutin, J. F (2010). Innover en Littérature : pratiques de lecture/écriture à partir de la bande dessinée. Dans M.Herbert et L.Lafontaine (dir). *Littérature et inclusion : outils et pratiques pédagogiques*, 77-94. Québec, Presses l'université du Québec
- Carter, J.B. (ed) (2007). Building Literacy Connections with Graphic Novels: Page by Page, Panel by Panel. Urbana, IL: National Council of Teachers of English
- Cassiau-Haurie, C. (2011). La bande dessinée en Afrique. *Africulture*. Consulté en 15/Aout/20 de www.africulture.com/la-bande-dessinée-enAfrique-10365/. Pp 1-6.
- Cassiau-Haurie, C. (2012). *Quand la BD d'Afrique s'invite en Europe: répertoire analytique*. Editions L'Harmattan.
- Cassiau-Haurie, C. (2018). Bande dessinée et religion chrétienne en Afrique : Entre succès considérable et édification de masses. *Africulture*. Consulté en 27/Aout/2021 d'africultures.com. pp 1-15.
- Chun, C.W. (2009). Critical Literacies and Graphic Novels for English Language Learners: Teaching Maus. *Journal of Adolescent and Adult Literacy*. 53(2): 144-153
- Connors, S. P. (2012). Altering Perspectives: How the Implied Reader invites us to think the difficulty of graphic novels. *The Clearing House: A Journal of Educational Strategies, Issues & Ideas*. 85(1): 33-37.
- Connors, S.P. (2013). Weaving Multimodal Meaning in a Graphic Novel reading group. *Visual Communication*, 12(1):27-53. Los Angeles, Sage publications.
- Crawford, P. (2004). A Novel Approach: Using Graphic Novels to Attract Reluctant Readers and Promote Literacy. *Library Media Connection*, 22(5): 26-28
- Cristavao, M. L. C. (2018). Lectures Littéraires, multimodales en classe de français langue étrangère. *Synergies Brésil*, 13 : 51-67.
- Eisner, W. (2009). *Les Clés de la Bande Dessinée. 1. L'art séquentiel*. Luçon: Delcourt.
- Federici, S. (2017). *L'entrance des auteurs africains dans le champ de la bande dessinée européenne de langue française (1978-2016)*. Thèse de Doctorat : Université de Lorraine.

- Forceville, C. (2006). Non-verbal and multimodal metaphor in a cognitivist framework: Agenda for research, in Gitte Kristansen, Michael Achard, René Dirven & Francisco Ruis de Mendoza Ibanez (eds). *Cognitive Linguistics: Current applications and Future Perspectives*. 397-402 Berlin/New York: Mouton de Gruyter:
- Frey, N. & Fisher, D. (2004). Using Graphic Novels, Animé and the Internet in an Urban High School. *English Journal*, 93 (3): 19-25.
- Frey, N. & Fisher, D. (eds) (2008). *Teaching Visual Literacy: Using Comic Books, Graphic Novels, Animé, Cartoons and More to Develop Comprehension and thinking skills*. Thousand Oaks, CA: Corwin press.
- Gabilliet, J. P. (2009). BD, Mangas et Comics : Différences et Influences. *Hermès*. 2 (54) : pp 35-40.
- Gillenwater, C. (2009). Lost Literacy: How Graphic Novels can recover Visual Literacy in the Literacy Classroom. *Afterimage*, 37(2):33-36.
- Grondin, J., Boutin, J.F., Grendron, M., Martel, V., et Beaudoin, I. (2011). La lecture et la bande dessinée chez les élèves de 5^e et 6^e année du primaire. *Vivre le Primaire*, 24(3) :51-54.
- Jacob, D. (2007). More than words: Comics as a means of Teaching Multiple Literacies. *English Journal*, 96(3): 19-25
- Jewitt, C. (2008). Multimodality and Literacy in School Classroom. *Review of Research in Education* 32(1): 241-262.
- Langevin, S. (2000). Plaidoyer pour une bande dessinée africaine. *Revue Africultures*. 32. Consulté 03/Septembre/2021 d'africultures.com/1564. Pp 1-2.
- Lebrun, M. (dir). (2004). *Les pratiques de lecture des adolescents québécois*. Montreal, Canada : Multimondes.
- Mc Cloud, S. (1993). *Undertaking Comics: The Invisible Art*. New York, Harper Collins.
- Mc Cloud, S. (2000). *Reinventing comics: How imagination and Technology are revolutionizing an Art Form*. New York. Perennial.
- Quella-Guyot, D (1996). *La bande dessinée*. Paris : Hachette.
- Quella-Guyot, D. (1990). *La bande dessinée*. Paris. Desclée de Brouwer.
- Simmons, T. (2003). Comic books in my Library? *PNLA Quarterly*, 67(3): 12-20
- Snowball, C. (2005). Teenage Reluctant Readers and Graphic novels. *Young Adult Library Services*, 3(4): 43-45.
- Thew-fotolia, J. (2017). Les bandes dessinées sous toutes ses formes. (05, Février, 2020) de www.rts.ch/decouvert/culture-et-sport/la-bd.

- Thiebaut, M. (1993). Bande dessinée et pédagogie de l'histoire. *L'histoire par la bande : bande dessinée, histoire et pédagogie*. 115-128. Paris.
- Versaci, R. (2001). How Comic books can change the way our Students see Literature: One teacher's perspective. *English Journal*, 91(2): 61-71.
- Versaci, R. (2007). *This Book Contains Graphic Language: Comics as Literature*. New York: Continuum.
- Vezin, L. (1986). Les illustrations, leur rôle dans l'apprentissage des textes. *Enfance*, 39 (1) : 109-126.
- Walsh, M. (2006) The Textual Shift: Examining the Reading Process with Print, Visual and Multimodal Texts. *Australian Journal of Language and Literacy*, 29(1):24-37.
- Zemmo, L. G. (2016) Parcours figuratif de la femme dans la bande dessinée Aya de Yopougon de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie. *Alternative Francophone* No.1 (10) pp156-168.

THE TRAJECTORY OF PAN-AFRICANISM IN AFRICAN LITERATURE: AN APPRAISAL OF FOLKTALES AND OTHER TALES IN AFRICAN ORAL LITERATURE

BY

DR. BEN-FRED OHIA & DR. NDUBUISI DAVIDSON OGBUAGU, DEPARTMENT OF ENGLISH AND LITERARY STUDIES, RIVERS STATE UNIVERSITY, NKPOLU-OROWORUKWO, PORT-HARCOURT, NIGERIA.

EMAIL: ben-fred.ohia@ust.edu.ng, benfredohia911@gmail.com,

ORCID: 0000-0001-9288-4541

PHONE: +2347062947849, +2348135087207, +2349078892171, +2349127000450

&

EMAIL: ndubuisi.ogbuagu@ust.edu.ng

PHONE: +2348037421063

Abstract

Pan-Africanism is a tenacious concept for a unified nation that has existed as a political movement until the 21st century where there has been a conspicuous artistic variation of which African oral literary artists have creatively used African oral literature to foster African solidarity. Hitherto, a dearth still remains in critical researches on the significance of the Pan-African tradition in African literature and how its manifestation are striving to implement the objectives of Pan-Africanism through this literary cannon. For this research, formalism is adopted as theoretical framework for the appraisal of African folktales. The folktale genre in African oral literature is purposively chosen because of its canonical example as a tangible evidence of the collaborative energies of contemporary artists and audience across Africa and its diaspora. The methods of analysis were critical and analytical. The trickster character in African folktales is chosen for its Pan-African coverage. Each trickster in many African communities is intertwined to its scene so that it can function in its meaning beyond the character roles ascribed to it as the protagonist of the text in order to teach morals embedded in the tale. Conversely, the tale emerges as a cultural material that projects the ideas of Pan-Africanism and authenticates the African sense of struggle, unity, survival and triumph. This paper therefore recommends the use of African folktales to teach morals and foster the idea of Africanism in African communities.

Keywords: *Pan-Africanism, Folktale, Unity, Culture, Advocacy.*

Introduction

Pan-Africanism has been espoused as one tenacious philosophical concept in the studies and discourses of African culture, politics and hence, should be understood as a quest for Africa's self-understanding and self-knowledge through historical narratives. Pan-Africanism accepted the task of rolling back the frontiers of colonialism in Africa. This task assumed that the content and meaning of political independence would advance the dignity of Africa and Africans. Pan-Africanism is both a cultural and political force to globally unite Africans in the quest for liberation. This very essence is captured by Abdul-Raheem (1996) in his *Pan-Africanism: Politics, Economy and Social Change in the Twenty-First Century* thus:

Pan-Africanism can be said to have its origins in the struggles of the African people against enslavement and colonisation and this struggle may be traced back to the first resistance on slave ship – rebellions and colonial uprisings and the “back to African movements of the nineteenth century (p.22).

It is expedient to note that African literature evolved to counter European misconceptions of Africa as the heart of darkness – a place of no culture, history, literature and a backward continent. Thereafter, “oral literature emerged as a creative work of art that portends high merit and has the creative use of imagination in preliterate societies” (Ohia 2024, p.21).

The most cogent need for oral literature is the exposition it affords to the rich indigenous tradition that nurtured the refreshing vigorous creative of modern African writers, performers and the participating audience to project the African oral traditions in literature.

Through various practices, stories and performances, the younger generation in any African society is familiarised with the customs, traditions, and rituals of the past generation. This practice conscientises Africans in their various countries to assimilate the African values thereby engendering Pan-Africanism. Many mythological stories have a way of teaching morals, ethnics and manners to the younger ones. It would seem that the study of the cultural achievements in Africa that make us humans should hold a pride of place in our value system. Such cultural achievements should include the use of folktales for the education of the younger ones in order to inculcate the right value system in them as

the leaders of tomorrow. African oral literature to a large extent de-enslaves Africans, especially the younger generation from European enslavement.

Pan-Africanism came as a result of the slavery in the Americas and the Caribbean as Africans yearned for their ancestral homelands and freedom. This conceptual ideology is considered to have its origins in the struggle against colonialism and is based on the belief that unity is imperative to the economic, social and political progress of all Africans. Langley (1993) puts it in his *Pan-Africanism and Nationalism in West Africa* that “Pan-Africanism was an attempt to create a sense of brotherhood and collaboration among all peoples of African descent whether they lived inside or outside Africa” (p.375). The concept of Pan-Africanism predates the idea to politically unite African peoples. Williams (2005) in “The Pan-African movement” validates that “in recent times, Pan-Africanism is a global movement to unite Africa and its people against racial oppression and exploitation associated with European hegemony” (p.175). Also, Drake (1993), an acclaimed Pan-Africanist, in his *Global Dimensions of the African Diaspora* defines Pan-Africanism as “a worldwide black consciousness that has a psychological reserve that can be mobilised to achieved local ends as well as aid others as the liberation process continues” (p.451).

In a more specific description, the core of this movement is the understanding that all peoples of African descent have common interests and should be unified. Pan-Africanism as a movement started among intellectuals of African descent in North America and the Caribbean as a political calling, for the unification of all Africans into a single African state; a state which those in the African Diaspora can return. Originally,, this initiative started off as the African Association (AA), a political movement in 1897 by Henry Sylvester Williams, a Trinidadian born by immigrant parents in Barbados who was then training in London to become a Barrister. The intention of the African association was to investigate and publicise the situation of black in the British Empire having thought of a political movement that would draw representative of the African race from all parts of the world.

The aim was the encourage unity and establish friendly bonds among Africans and also promote and protect the interest of all subjects of African descents in British colonies and other geographical regions especially in Africa. The scope was broadened to cover the treatment of native roles under European and American rule. In the early twentieth century, it was then decided to convert the African Association to Pan-African Association as contained in *the journal of Pan-African Studies*, the four cardinal values as stated were:

To secure civil and political rights for Africans and their descendants throughout the world, to encourage friendly relations between the Caucasian and African roles, to encourage African people everywhere in educational, industrial and commercial institutions, to ameliorate the condition of the oppressed Negroes in all parts of the world (p.107).

To achieve these aims, Henry Sylvester Williams endeavoured to get peoples of black descent interested in the Pan-African Association and having them form local associations. He produced a journal, *The Pan-African* with the motto “liberty and light”. Western educated people from Africa and the Diaspora were certainly interested in writing to express what they expressed as a common struggle against racial exploitation. The Pan-African Association extended upon the political advocacy of the African Association, which took towards building a Pan-African movement. The Pan-African Association helped to establish branches throughout Africa, The Caribbean and the United States. The scopes were broadened to cover the treatment of native races under European and American rule.

Pan-Africanism has consistently existed as a political movement and the early Pan-Africans engaged in political activities, speeches, activisms and other facets of human endeavour to drive their advocacy. In this dispensation, contemporary African oral artists in Africa and its Diaspora have enthusiastically adapted the idea of Pan-Africanism in their works and have developed aesthetic ideologies to stir strong emotions and powerful messages using their rendition/performance, language and other creative art forms to foster unity among African peoples, recover African culture and redefine African identity in utter negation of the European misconception of Africa and her value.

To this end, this paper focuses on an exploration of the central ideas and sensibilities of the movement, adopted and expressed in African literature, especially folktales of the African peoples to foreground literature as a repository of art which embodies oral performances. This study also aims at highlighting Pan-Africanist ideas through the performances of the selected folktales.

Theoretical Framework

Relying on Viktor Shklovsky’s concept of De-familiarisation in formalism to import the purpose of art, which is a sensation of things as they are perceived and not as they are known. This paper interrogates the trajectory of Pan-Africanism in African literature, appraising folktales in African oral literature. The paper also uses Narratology by Vladimir Propp as its primary theoretical framework, while strands of Structural Anthropology were equally adopted for further analysis of the folktales.

Folktales function as a hindsight foresighting African history and part of the African folktales as the fairytale. Zipes' (2012) *The Oxford Companion to Fairytales* provides insight into the history, themes and cultural significance of fairytales from around the world. It features entries on various fairytale motifs, authors, and critical interpretations, offering a valuable resource for scholars and enthusiasts of children's literature. It supplies a wealth of information and provides readers with a detailed exploration of the historical and cultural contexts that have shaped the evolution of fairytales and their relationship with folktales overtime. Drawing on his extensive expertise in folklore studies, Zipes situates fairytales within broader socio-cultural frameworks, tracing their origins from oral traditions to literary adaptations through meticulous research analysis.

In a similar vein, Ohia (2025) drawing inference from Ogba folktales notes; "in Ogba communities of Rivers State, Nigeria, the connection between folktales/fairies and the natural environment in fairytales highlights the Ogba people's dependence on and respect for the forces of nature" (p.72).

The abundance of songs in African folktales speaks volumes of African rich cultural heritage especially oral literature. The dearth of scholarship on African oral literature notwithstanding, the trajectory of Pan-Africanism resonates in all facets of Africans early existence. The abundance of songs emanates from the fact that it is a natural tendency of man to express thoughts and feelings, be they of joy, sorrow, wonder and fascination in songs, for instance, in Ogba – an African ethnic nation, as it is in many African communities, people sing when they fight, work, love, marry, hate, when a child is born and indeed when someone dies. What more can explain the concept of Pan-Africanism than these?

Ohia (2025) posits: "song in Africa, especially in Ogbaland is marked out by its shortness and its repetitive nature" (p.95).

African tale with trickster motif and universal transformation as a representation of Pan-Africanism

The Tortoise and Spider are trickster characters in African tale which have symbolic universal representation across the African continent. The tales having the Tortoise and Spider as trickster characters refer concretely to the ideas of Pan-Africanism, unification and solidarity. The paper focuses on an exploration of these central ideas of Pan-Africanism in the tales with animal trickster characters. It engages in a critical discourse and analysis of tales which involve relevant and valid innuendos

employed to suggest the ideals of Pan-Africanism. The Tortoise and Spider are regarded round cultural symbols of Pan-Africanism in Africa as is evident in African oral tales (folktales).

The story of the Tortoise and Spider as symbolic trickster characters is retold in a simpler way. It re-imagines the Tortoise tale and Spider tale such that, people across African cultures can picture themselves in the narrative through the lens of the characters and view their lives from an African historical perspective, this is due to the fact that the Tortoise or Spider story is ultimately an African story. The story is allegorically recreated, incorporating the ideals of Pan-Africanism which is the spinal cord of the African continent. The tale discusses the history of Africa and the potential of the African race using the Tortoise and Spider – trickster characters as a metaphor for the western civilisation and culture though in a fictional form.

The inability of the white culture to eclipse the black culture speaks volumes and emphasises on the fact that Africa did not evolve from colonialism. The folktales offer glimpses of the historical phases Africa has been through and what it can become using the series of events in the life of the Tortoise and Spider and how other characters survived their tricks. It is also possible to recreate the animal characters with human identity, human feelings and human names. An apt example is Efua T. Sutherland's *The Marriage of Anansewa*. The folktale is an innovative and educative form of storytelling in Africa with the performer playing multiple roles of guidance, lead-singer in the folktale songs, possessing leadership roles like matriarch, patriarch, motherly and fatherly qualities.

Pan-African Aesthetics in African Oral Traditions

Oral traditions form an integral part of the culture of any group of people. They are also the beliefs and customs which define a community or a people's lifestyle that dictates their code of conduct. Oral traditions also define Pan-Africanism in a way as they are verbally transmitted in uniformity in the various African communities. The invention of the print media has not eroded the oral literature; for the inability to get everything in print due to illiteracy and poverty has necessitated the oral transmission of the customs, beliefs and expectations of a race to the young by the elders of a community. Inferentially, therefore oral traditions embody the people's total way of life which invariably is their literature. It is the aggregate of customs, beliefs and practices that were not originally committed to writing but contributed to the cultural continuity of a social group and helped to shape its view.

This cuts across the boundaries of countries in the African continent. Oral literature, as a multifaceted aspect of cultural heritage, serves not only as a form of artistic expression but also a vital tool for preserving cultural knowledge and social values. Oral literature as a Pan-African literature plays an essential role in the transmission of historical knowledge, moral codes, and cultural practices in the African society using the folktale as a vehicle. Ohia (2021) views folktales as “the traditional, unofficial, non-institutional part of the culture and it encompasses all knowledge, understanding, values, attitudes, feelings and beliefs transmitted in traditional forms through words of mouth” (p.56). Many folktales open with an opening formula which foregrounds a prelude to the main narrative while some are interspersed with songs.

Some of the stories inform on the universal connection on which life is built, an age-long philosophy of the African tales. The African continent functions as a system of belief. The narrator takes responsibility to explain this ancestral philosophy to the audience believing that by so doing, the audience has to understand that in creating harmony rather than diversity in the human world, the underlying divinity in the continuity of life would be eternal. The narrator/lead-singer takes the verse while the refrain is taken by the audience to create a balance in the song which is in an antiphonal pattern. Let us illustrate with the story of the Tortoise and the birds in the sky.

Verse

Tortoise: Let everybody take a name.

I am all of you

All the birds take their names

The host arrives with food for his guests

The food is for all of you.

So Tortoise consumes all the food alone.

Refrain

Birds: Tortoise, return our feathers that you borrowed

All the feathers are returned

So Tortoise sends a message

To place all soft materials outside

Messenger misinforms his people

Hard objects are placed outside

Tortoise crash-lands and shatters his shell

That is why Tortoise has a cracked shell.

The tale is an inspirational message, a caution to all. In the verse, the essence of unity is expressed as a fundamental element that secures hence the birds lend their feathers to Tortoise to facilitate his flight to the sky. This speaks volumes that individual potentials like that of Tortoise fail. No one succeeds in a quest for his purpose alone; rather, unitary forces can propel a good result in the circle of life. The refrain of the folktale song is a call on people to have a rethink and embrace unity rather than individually and how this basic aspect of life is pivotal to the manifestation of any purpose. In the story, Tortoise is made to have a sense of who he is and this answers the question of his future, assuring him that he cannot succeed alone. It tells Tortoise that he is not power and divine and together with the rest of the birds in the sky and in collaboration with them there is a great chance of success. The story is the affirmation and guidelines for Tortoise's journey to discovering his limited potentials.

Oral Literature (Folktales) as a Tool for African Unity

At different times, oral narratives/tales in African society have been used by Africans to establish and authenticate societal realities and experiences in the African continent. Tales in various forms stand out as means by which Africans handled and solved serious experiences as well as other problems that bedevilled the African societies. Many folktales, myths, legends and proverbs for instance use characters that are supernatural in nature and also behave like human beings with great powers and influences. For instance, children are through the tales taught the importance of keeping secrets like the story of the talking skull, etc. Many of these oral narratives, no matter how they are perceived in these modern times continue to create a world view, which appeals to the artistic, moral and psychological being of the traditional African man. And of course the basic functions of these oral genres of literature are still there and will continue to be there throughout communities and countries in the African continent.

In the tale of the talking skull in Africa, the skull came back to life and existed separate from the body. At a certain point in time, the skull lived in a community as human, adopting human nature and lifestyle. A time came when the skull decided to marry and he married a beautiful girl in the community who had rejected many suitors. At the expiration of the skulls' sojourn on earth, he took his bride for a journey and there and then he spoke of his earthly existence and his intention to return to his abode in the beyond. The bride was stunned and left with no option than to die and follow her husband. This didactic tale is used to educate children on morals and as tool to release off pent-up emotions. In other words, they are used to provide psychological release from restrictions imposed on the individual by self/the society or his/her culture. Some of the genres are used to provide opportunities for people to talk about some kinds of behaviour that the society prohibits them from indulging in. it is expedient to state that the African society as expressed in its oral tradition (oral literature) abhors in its entirety the rejection of suitors by a spinster except in rare cases of family sickness, outcast, or that the suitor belongs to a family whose ancestors are objects for sacrifice to the deities and other extreme cases of theft history, witchcraft and wizardry. Through the use of folktales and songs for instance, emotional expression and thought that are hidden through fear can be expressed. Tales often act as criticism and social protest, while providing a psychological release. Africans use oral literature (folktales) to advocate/encourage unity and togetherness irrespective of tribe, religion and many other defining factors in society. In fact, several genres of African oral literature are artistic communication of the people who are concerned with the relationship of individual creativity to the collective order of the people. These aspects of the people's life are dynamic and effective, and cannot go undocumented. It is worthy of note to know that traditionally, in African society cooperation is encouraged and life achievements were based on unity. In fact members of different communities did things together like building, farming, trading among others, they helped each other when one was absent without expecting any payment in return.

Folktales are used to portray how one can identify oneself and the community to exhibit the society's belief systems that make sense to life. They are used in Africa to give a sense of identity to children. Africans in common tell stories that depict communal relationship, sense of collective responsibility for the general well-being of the community or social binding which all help to identify who one is. A tale or a song which contains some fundamental elements of being and societal belonging are told and sung for emphasis. They not only entertain but also teach the need to be proud of one's background and root. For instance, the African (Ogba) tale "why the crab has no head" has been used several times

by African narrators to caution the young ones about the circle of friends they keep to call on them to be humble as they grow without any negative influence from peer group. In some instances, through adaptation, African writers in the print medium adopt the use of skillful management of fantasy to achieve a heightened sense of creativity in the young audience.

Achebe himself is not above this as witnessed in the pall beginning of *The Drum*:

Long, long ago, when the world was young, all the animals lived in their families in one country. In those days there were not many tortoises as there are today but only one tortoise, *mbe*... (Achebe 1985, p.28).

The flute though in the same key-signature, has by contrast a more energetic and a more arresting opening:

Long, long ago, there was a man who had two wives. The senior wife had many children but the other had only one son. One day, as the season of the rains draw near, the man and his family set out on their farm... (Achebe 1985, p.56).

In Africa, tales are used to entertain and teach children moral lessons of the society they live in. They usually feature animals, people, fairies and reflect the past. Folktales are told by parents, grandparents, elders and others mostly in the local dialects in all African communities to teach good manners to the upcoming generation. The African folktales play significant role in shaping the communities' understanding of their cycle of life and death. The Pan-Africanism in the tales is that through reciting them, African peoples pass down their beliefs, values and experiences generally. They provide comfort and solace to those grieving, helping them to cope and find meaning in life and death. Therefore, a tale is an interrelated concept of art of literature that connects with traditional beliefs, customs, stories and practices passed down through generations within a people or culture throughout the African continent.

Chinua Achebe shows the importance of African oral literature in his consistent incorporation of myths and folktales in his novels, exposing community values in both content and form. For instance, the tale about the earth and sky in *Things Fall Apart* and *Arrow of God* serves as cross-cultural themes in the novels with continental resonance. This validates the concept of Pan-Africanism. Achebe conceives of his writings as allegories, which teach moral lessons derived from right ideals of human conducts while showcasing the conflict between ethical standards of life and evil conducts. He shows how folklore acts as verbal shorthand in communication in his works.

In like manner, Jaja (1992) in his article “myths in African concept of reality” views myths as “constructs meant to interpret reality which portrays the African way of thinking and serves as vehicles for preserving and transmitting valued knowledge of philosophical and moral truths” (p.68). Legends are something distant from myths. They are stories about famous heroes or heroines of the past. Supernatural beings might show up, but they are not the main characters. The stories may be epic in scope, but they do not involve events as grand as the destruction or creation of worlds. The stories of the Trojan and Odysseus for instance, are non-African legends. African legends comprise the Oduduwa story (Yoruba), Oguaro story (Ogba), the Ogiso and Igodomigo stories (Benin), Ekwensu story (Igbo), etc. All these legends thrive in the various regions in Nigeria as larger collection of stories that are generally regarded to have same order and consistency.

Also, like myths, people of the past genuinely believed some legends. This is because legends often have a quasi-historical basis, though it might be very faint. Some legends are very much based on facts even if the details are untrue. This speaks volumes of the trajectory of Pan-Africanism in legends as oral tale in African oral literature. The point is, despite these embellishments, legends served a purpose and were meant to in some way reflect the genuine past. They are perceived in this way in the African continent. Some of the oral tales explain the African traditional religion. Mota (2009) notes that “African traditional religion remains the only religion indigenous to Africans”. This may be the reason he writes: “we need to explain the word “traditional” (p.69). For this purpose, many scholars subscribe to “African Traditional Religion” instead of African Religion. This is because the word “traditional” helps scholars to distinguish the religion from other religions that have existed in Africa for centuries, like Islam, Christianity, Hinduism, Zorasterism and others. The African Traditional Religion is highly rooted in African Oral Literature.

We cannot easily separate African Traditional Religion from oral literature. Many African oral tales (folktales) are rendered, speaking of African religious practices, especially the proponents of the African Traditional Religion and their adherents. The observable commonality is that most of them do not have a written Holy text for references. Therefore, it is different for any westerner or non-African to have a piece of in-depth knowledge about them because their beliefs and practices have not been canonised as was the case with the Bible when the council of Nicaea met under the auspices of the Roman Emperor Constantine 1 to initiate the writing of the scriptures. It is also difficult for Africans living in the Diaspora to bequeath the religious traditions to their offspring due to lack of scriptures.

However, overtime, the mastery of the oral practices has created unity of purpose for Africans worldwide. The religion has one major feature, that is, as Africans way of life and Africans' Modus Operandi are inextricably intertwined with their religions.

The only slight distinction one can notice is between the more religious and the less religious individuals in terms of the frequency of their visits to the shrines and temples, or lack thereof, to consult with the diviners, perform rituals, or transmit messages to the ancestor. In so far as these traits exist in African Traditional Religion, their oral literature still sticks to mind. These oral kinds of literature come in different forms of oral traditions in African religion. There are many forms of oral pieces of literature used in African Traditional Religion among these are but not limited to Storytelling.

Africans are rooted in oral cultures and traditions; therefore they have admired good stories and storytellers. Since ancient times, storytelling in African culture has been a way of passing on traditions, codes of behaviour, as well as maintaining social order and this to a large extent has created Pan-Africanism – the unity of Africans in diversity. In times past, writing was not developed in Africa, but there were ways for Africans to transmit their thoughts, beliefs, and feelings. The Africans utilised various forms of art, myths, ceremonies and storytelling. The tradition of African storytelling is one of the most ancient in African culture and this has brought unity to varied cultures in the continent.

Conclusion

Africans oral literature as an art is dynamic. It is able to be adapted to any form according to the needs of the society. African oral artists have adapted the ideology of the early activists of Pan-Africanism and eventually integrated to an advocacy for Pan-Africanism. African literature in general and oral literature in particular is multifaceted in its utility and it is now regarded as cultural materials to globally create black bonds and such is reflected in folktales. African folktales are successful in fostering solidarity among Africans to express Pan-African imagination, project African cultural heritage and create a safe space for Africans to be expressive. The evidence of this success is in the growing genre of Pan-African oral tale.

Recommendations

Orality persists in oral literature (folktale); however, oral literature can move across boundaries of the immediate cultural environment to get to other parts of the world. The tortoise tale exemplified in this paper is useful, in the first instance to the immediate indigenous culture and environment of Africa;

and globally relevant to the prose of the world. Therefore, there should be a conscious effort to de-emphasise euro-centric criticism and blend it with African literature generally to move on with the trend of globalisation. African oral literature should be reconstructed and deconstructed to conform to the formal rules of prose-narrative. To achieve this would involve an extensive research. Onuekwusi (2017) notes that “more than any other genre of oral literature, the prose-narratives fulfil the cardinal function of literature namely entertainment, education, information” (p.75). Obviously too, a revitalisation of African cultural heritage is necessary, government and non-governmental organisations (NGOs) should collaborate to provide grants for such an endeavour. This would require collection, collation and preservation of data. Documentation of the African oral tales should involve celluloid, video and print since these technologies are available. If these recommendations are adopted, Pan-Africanism in African literature would be accessible to scholars; and they will improve people’s knowledge of the oral art and contribute immensely towards further research in African oral literature and other world literatures, because of their enduring capacity and relevance to humanity.

References

- Abdul-Rahee, T. (1996). *Pan-Africanism: Politics, Economy and Social Change in the Twenty-First Century*. London: Routledge.
- Achebe, C. (1985). *The Drum and the Flute*. London: Heinemann.
- Achebe, C. (1958). *Things Fall Apart*. London: Heinemann.
- Drake, C. St., & Harris, E. J. Eds. (1993). *Global Dimensions of the African Diaspora*. Washington D.C: Howard University.
- Hangley, A. J. (2009). *Pan-Africanism and Nationalism in West Africa*. Oxford: Clarendon Press.
- Jaja, J. M. (2008). "Myths in African Concept of Reality" *Journal of Philosophy and Religion*. Vol 2, (Pp.67-80).
- Mota, J. M. (2009). "The Role of Folktales in Building Personality. The Case of the Lunde Cokwe People of Angola. Minneapolis: University of Minnesota
- Ohia, B.F. (2021). *African Art Perspectives in Ogba Masquerades and Totemic Performances*. Omoku: FCE(T) Printing Press.
- Ohia, B.F. (2025). "Fairies and Archetypal Characters in Children's Literature: A Study of Muthoni. Garland's The Medicine Girl and Eyitayo Ogunyemi's Alani the Trouble Maker". Igbinediom University Okada *Journal of English and Literary Studies*. Vol. 2 No. 1. <https://jels.iouokada.edu.ng/volume-2-no-1/> Pp.68-75.
- Ohia, B.F. (2024). "Values of Oral Literature in the Society: A Study of Folktales of Ogba in Rivers State". *American Journal of Humanities and Social Sciences Research* 08 (05), Pp.21-25.
- Ohia, B.F. & Ogbuagu, N.D. (2025). "Major Themes in Ogba Satirical and Panegyric Songs: A Literary Perspective". *SSAR Journal of Multidisciplinary Studies (SSARARJMS)*, Vol.2, Issue 3, 2025 <https://ssarpublishers.com/issarjms-volume-2-issue-3->
- Onuekwusi, J. A. (2013). *Fundamentals of African Oral Literature*. Rev. Ed. Owerri: Alphabet Nigeria Publishers.

Propp, V. and Levi-Strauss C. (1984). *Theory and History of Folklore*. Minneapolis: University of Minnesota.

Sophia, K. H. (2024). "The Trajectory of Pan-Africanism in African Hip-Hop Music". *MAJELS: Madonna Journal of English and Literary Studies* 4 (2), Pp.40-61.

Williams, M. (2005). "*The Pan-African Movement*". *African Studies: Survey of African and the African Diaspora*. New York: International Publishers.

Zipes, J. (2012). *The Irresistible Fairytale: The Cultural and Social History of a Genre*. Princeton Up.

**EFFECTS OF DIGITAL MEDIA ON THE ACQUISITION OF LINGUISTIC
COMPETENCY: THE USE OF ARTICLE BY UNDERGRADUATE STUDENTS IN
FULAFIA AND IBBUL**

Prof. Joseph Igono

Department of French

Federal University of Lafia

igono.joseph@arts.FULafia.edu.ng

<https://orcid.org/0000-0002-7853-6636>

Researcher ID is: PFZ-1354-2026

&

Dr. Ishola Rafiu

Department of French

Federal University of Lafia

ishola.rafiu@arts.FULafia.edu.ng

Abstract

French as a language has good grammatical structure and linguistic pattern that requires adherence to achieve effective communication. Non-adherence to this structure often leads to grammatical errors and complication in interpretation. This research aims at determining how digital resources used as instructional materials can affect the use of articles in French. The study adopts a mixed-method explanatory sequential design with a quasi-experimental pretest-posttest control group structure. A sample size of 48 undergraduate FLE students, including 7 males (14.6%) and 41 females (85.4%) from Federal University of Lafia (FULafia) and Ibrahim Badamosi Babangida University, Lapai (IBBUL) were selected for case study. Pretest writing scores indicate moderate baseline proficiency in the correct use of articles with a degree of error of 40.38%, while the effect of instructional group was statistically significant ($F(1, 45) = 16.42, p < .001$), with a large effect size (partial $\eta^2 = .26$). This indicates that 26% of the variance in posttest writing performance in the correct use of French articles can be attributed to the use of digital media as instructional materials, independent of prior writing ability. These findings indicate that the degree of errors in the correct use of French articles is significant and that digital media used as instructional materials have positive effects on the choice of lexical diversity and grammatical accuracy at both articulatory and expressive levels. It is therefore recommended that increased exposure to digital instructional materials be encouraged due to its association with improved lexical diversity and grammatical accuracy and that teachers should ensure digital engagement and usage intensity in order to improve writing development outcomes among learners of French.

Key Words: French, Digital media, Instructional Material, Articles, Universities, Nigeria

1.0 Introduction

1.1 Background to the study

The need for learning French language by Nigerians cannot be underestimated. Understanding of world's major languages such as French can lead to quick access to essential lifesaving and developmental information, improvement in productivity and a better bilateral relationships between and among countries. At the home front, given the proximity of Nigeria to its surrounding Francophone neighbors, it is quite expedient for Nigerians to speak French for better interactions and security. Better communication remains one of the crucial means of curbing the influx of illegal immigrants that have now contribute to problem of insecurity in the country. More often than not, these migrants are bilinguals from neighboring francophone countries who have linguistic advantage over most Nigerian citizens. While it is easier for them to obtain intelligence (information for either crime perpetuations or crime elimination) from Nigerians, it is often difficult for their Nigerian counterparts to do the same. For this reason, the acquisition of French language has become expedient and thus being encouraged in tertiary institutions in the country.

Like any other language, French grammatical structures and linguistic patterns pose certain challenges for language learners. This is because, the grammar of languages are guided by some basic rules that must be respected by learners. Non-observance of these rules could, for instance, lead to errors during communication. Since language is "rules governed" as postulated by Chomsky (1981), frequent wrong use of articles in French language by learners results to a faulty grammatical structure and poor communication. In most cases, this deformity produces a different language pattern often refers to as a fowl or pidgin language. There is therefore, the need to ascertain effective method of correct use of articles. This research is an attempt to fill this gap.

1.2 Problem Statement

Most Nigerians learn French as a foreign language and thus faced challenges due to low level of practice and ineffective methods of teaching in schools. As a result, impediments abound in their use of the language. Some of these impediments came from grammatical errors related to the use of articles in either written or oral communication. The ubiquitous nature of these errors indicate that methods adopted by some teachers of French language to correct the wrong use of article fail to yield desired results. Compounding the problem is lack of conducive environment where the language can be

sufficiently practiced. While much has been done to modify teachers' methodology and simulation of language immersion to improve correct use of French without the desired results, focus is now shifting to ways of correcting errors in French writings using technology. On the one hand, there still exist paucity of study design on how digital media can be used to correct the wrong use of French articles on the other hand, few studies on the use of digital media as instructional materials for learning composition writing in French are more qualitative than quantitative. This research therefore, seeks to ascertain the effects of digital media materials as instructional materials to correct the wrong use of articles among French learners using both quantitative and qualitative design.

1.3 Objective of the Study

The major objective of the research is to determine the effects of the use of digital media as instructional materials in correcting French article errors. The specific objectives include to:

- i. ascertain the degree of errors in the use of French articles in the written essay of learners of French in FULafia and IBBUL
- ii. determine the effects (positive or negative) of digital media materials as instructional materials to correct the wrong use of articles among French learners in FULafia and IBBUL

1.4 Justification

Eliminating errors in the use of articles is a great challenge to French learners. The persistency of this challenge indicates that French teachers' methods and simulated environment are inadequate in correcting the wrong use of French articles and thus need complimentary approach to achieve desired results. Proving that the use of digital media as instructional material has positive effect on the reduction of the rate of grammatical errors among French learners marks a landmark shift in addressing one teething problem in composition writing. In addition, this research constitutes an additional source of determining the effectiveness of the use of digital media as instructional materials to correct the wrong use of articles among French learners. This study is therefore of great benefits to French language curriculum developers, learners and teachers of French and policy makers.

2.0 Literature Review

2.1 Digital Media

In their *Introduction to Digital Media*, Delfanti and Arvidsson (2019) see media as “technologies that share the ability to mediate human activities, even beyond communication practices (9)”. They listed these technologies to include: “Personal computers, mobile phones and smartphones, tablets, digital cameras, video game consoles, telecommunications satellites, credit cards, MP3 players, RFID (radio frequency identification) chips, televisions, servers, browsers, social media services, or self-tracking gadgets”. They pointed out that all these technologies function based on the processing of information in digital formats”. They further explained that media are considered digital if they carry information in digital format and they carry information represented by binary numeric code that can be transformed into human language. Digital media could perform the functions assigned to them because they possess the following defining features like convergence, hypertextuality, distribution, pervasiveness, algorithm, and asymmetry. From the foregoing, one could define digital media therefore, as any technology that transmit information using digital format whether ephemeral or permanent.

2.2 French Articles

Articles are non-negligible little words that are attached to nouns to serve as modifiers showing their genders or their numbers. They also serve as determiners. Basically there are three types of articles in French as demonstrated by Dubois, Jouannon and Lagane. There are definite articles (le, la les), indefinite articles (un, une, des) and partitive articles (du, de la, des). Definite articles can further be classified into normal (le and la), elided (l’) and contracted (au, du). What makes the use of articles challenging in French are the rules attached to their usage whereby in some cases they are considered obligatory while in some cases are either optional or omitted completely.

2.3 Instructional Materials

Babalola (2004) defines instructional materials as any tool designed to promote and encourage effective teaching and learning experiences. In the same vein, Sale (2016) recognizes as instructional materials, sight tools used by teachers at all levels of education process for effective instructional delivery which promote learner’s academic achievement and enable the achievement of the stated objectives of a lesson. In this case, instructional materials are necessary and essential tools in the

transfer of knowledge and attainment of teaching and learning objectives. They are specifically designed and tailored towards achieving pedagogical objectives. Using conventional teaching methods there are a number of analogue tools that are used as instructional materials such printed textbooks, drawings and physical items that introduced in the course of teaching to aid learning. Today, the advocacy encourages the use of digital media as instructional materials.

2.4 Digital Media as Instructional Materials

The use of digital tools for language learning and acquisition is being advocated widely today even though their effectiveness as remediating tools to correct language deficiency remain an innovative stage. Arsenlau (2024) believes however, that online digital learning tools offer valuable support in overcoming difficulties in certain aspects of language pedagogy such as text revision, application of grammatical knowledge to writing and navigating the complexities of French spelling. To achieve this, Digital media are usually operationalized in three measurable dimensions. This makes analytical intervention robust. These three dimensions include the types of digital media (Videos, infographics, interactive texts, online exemplars), usage intensity (Time-on-task, frequency of access) and pedagogical integration (Task-based use, guided feedback, and modeling). This way, technology is seen as multidimensional and not a monolithic construct as Chapelle (2009) will call it.

The emphasis on the use of digital media as instructional materials stems from certain outcomes of researches in cognitive science. Despite initial resistance to the essentials of research outcomes from Cognitive Science, its findings have contributed enormously to theorization in language teaching and learning. This can be attributed to the shift in favor of integrating interaction-based data from the classroom. One overarching tilt of cognitive science is their demonstration of the impact of technology on cognitive development. In the educational sectional sector, scholars notably, Ukeje (2015) sees educational technology as a structured technique in tackling educational challenges. With the aid of educational technology Ukeje observes that the teacher becomes more of a planner, a developer and an evaluator of the educational programmes and principles, theories, skills and techniques of providing resources.

As for Nkom (2018), educational technology should be seen as non-human resources in instructional spaces, enabling the creation of conducive teaching-learning environment within those spaces. These non-human resources are further elaborated and as cited in Odudigbo (2023: 271)

“to be available in bound, unbound, kit or package form and may consist of hard backed or soft backed textbooks, consumables, learning laboratories, slides, films and filmstrips, recordings, manipulative, electronic media (instructional computer programs, online services, laser discs, CD-ROM, etc.) and other commonly accepted instructional tools”.

Since most of these materials are usually authentic materials, Adewiyin (2015), holds that improvisation with these materials can lead teachers into discovering the best learning situations, strength and weaknesses of the prevalent learning process, level of growth and development of learners through a pre-determined evaluation process. Using these instructional materials will help in monitoring and evaluating the whole educational process in minute details.

Making assertion on the impact of technology-based teaching as opposed to the traditional method in language learning, Lightbown (2019) affirms that the teaching of French has a constructive effect that goes beyond providing learners with enhanced input. He alludes to the uncertainty of the traditional areas of French teaching, such as [phonology](#), grammar and vocabulary, as have had decidedly mixed results. Doughty and Williams (1998), including Ellis (2012) however, affirm generally that pedagogy restricted to teaching grammar rules and vocabulary lists does not give students the ability to use the second language with accuracy and fluency. Rather, to become proficient in the second language, the learner must be given opportunities to use the second language for communicative purposes through a teacher's corrective feedback to attend to both meaning and formal accuracy.

With regards to the importance of learning of French Odudigbo (2023: 271) stated after reviewing Ojo (2017), Emordi (2016) and Osobebe (2004), that French would better prepare the Nigerian child who is planning to move into the future with self-assurance, hope and sense of belonging. It will assist the Nigerian child discover that even in the Nigeria of tomorrow, French will serve as a linguistic visa that would open better professional prospects for him.

As it is with the teaching of most foreign languages, teaching French in Nigerian secondary schools is not devoid of challenges. Some of these problems are highlighted by Emordi (2016), who complains that there are lack of qualified teachers and teaching materials for effective teaching of the language. Emordi recommends the teaching of only the oral aspect of French. In the light of these challenges, Osobebe (2004), states that for French to succeed in Nigeria, French must be taught as a language of culture. It is therefore of great importance for parents and guardians to allow their children and wards to learn the language as it would open wider doors of opportunities to them. It is hence required of all

of us, to speak more than one language. If we can speak an international language like French, definitely we will have certain immeasurable concessions. It will expose us to several meetings and seminars outside the shores of this country.

2.5 Theoretical model and motivation

This study is anchored on the theoretical model of collaborative and interactive media and complemented with a touch of the use of authentic documents. These models are complemented with the theory of authenticity of documents. Collaborative and interactive model asserts that beyond the technological, economic, and organizational transformations of information societies, accessibility, user participations and active collaboration remain the most enriching and attractive of the media tools. Delfanti and Arvidsson (2019) hold strongly that this evolution broaden access to information, democratization of productive contents, and are at the core of the richness and diversity of digital media information. The consequence of these, they stated, is the unlimited coverage of all areas of culture, education, journalism, science and beyond. One of the requirements of collaborative media model is that digital services except where it is not possible, should remain interactive and allow for public participation, or even rely fully on forms of production completely entrusted to users. It is thanks to these features that this model provide the motivation of seeing digital media as mines for the exploration of knowledge including linguistic resources in order to facilitate teaching and learning. The adoption of collaborative and interactive media model is particularly appealing because it foregrounds the relevance of authentic documents in FLE teaching and Learning. This is also very crucial since one of the primary goals of language is effective communication. The essentiality of authentic materials as tools for teaching hinges on the ability of non-pedagogical documents to awaken creativity in learning and due to the facts that authentic documents are real, verifiable and reusable (Oyugi, 2008). In this study, it is intended that learners will be exposed and given access to large digital data of samples of oral and written French language in use. By accessing and interacting with these data and drawing attention to how articles are used in French, study participants should be able to learn the correct use of articles in French.

3.0. Methodology

3.1. Research Design

The study adopts a mixed-method explanatory sequential design with a quasi-experimental pretest–posttest control group structure. At the quantitative phase, the causal tendency and magnitude of the effect of digital media instruction on writing performance was measured while at the qualitative phase, explanation was provided on *how and why* digital media influence writing development through learner artefacts and reflections. A design of this nature strengthens internal validity while allowing pedagogical interpretation of results (Creswell & Clark, 2018). The distinctiveness of the methodology lies with its treatment of digital media as a *pedagogically mediated construct*, not mere exposure. It also integrates usage analytics with linguistic output analysis and captures both writing product and writing process in a way that is adaptable to AI-mediated or mobile learning contexts.

3.2. Population and Sampling

The population consists of undergraduate FLE students enrolled in the Departments of French of Federal University of Lafia (FULafia) and Ibrahim Badamosi Babangida University, Lapai (IBBUL). For these students, academic written composition is a compulsory component of their courses at the universities. The Sample size of the study is $N \approx 48$ students (including 7 males (14.6%) and 41 females (85.4%)). Intact group sampling was adopted as the sampling technique since the population of the students was not too large. There were two group allocations consisting of the Experimental group (digital media-based instruction, $N \approx 24$ students) and the Control group (print-based / traditional instruction, $N \approx 24$ students). The same research protocols were observed in the two universities and their written productions were treated as one. Prior writing proficiency is established through a diagnostic test to ensure group comparability (Field, 2018).

3.4. Design of Instructional Intervention

The experimental group receives Digital Media–Integrated Writing Instruction (DMIWI) over 8 weeks. The DMIWI offered to the experimental group involves multimodal input where model texts given as videos, annotated PDFs, and interactive slides are analyzed by students. Then, there are guided noticing tasks where students identify lexical and rhetorical patterns from digital exemplars. There is also scaffolded production in which writing tasks are completed using digital prompts and planning tools. Finally, there is feedback mediation whereby the instructor’s feedback is delivered via audio

comments and screen-recorded explanations. These same contents are received by the control group but exclusively through printed texts and oral explanations as instructional contents.

3.5. Instruments for Data Collection

Writing Tests is one of the instruments for data collection. These tests consist of Pretest and posttest argumentative essays of 500 words. These tests were rated using a validated analytic rubric of content, organization and language use. Inter-rater reliability is established using Cohen's kappa. Another instrument was Digital Media Usage Log which automatically records the time spent on digital materials, the frequency of access and the types of materials consulted. As Stockwell (2013) points out, such procedure enables fine-grained correlational analysis between usage intensity and writing gains. Additional instrument was learner reflection questionnaire designed to measure perceived usefulness of digital media, students' cognitive engagement and perceived impact on writing processes. This aligned with Likert-scale items adapted from the Technology Acceptance Model (Davis, 1989).

The rationale behind the collection of drafts and revisions is to trace the following items: Lexical expansion, error reduction patterns and structural improvements across drafts. Writing performance is measured using product-based and process-based indicators in alignment with contemporary SLA research. Product-Based measures lexical diversity (Type–Token Ratio), grammatical accuracy (error-free clauses), textual cohesion (use of cohesive devices) and the overall writing quality (analytic rubric). The Process-Based measures revision frequency, use of digital exemplars during drafting and responsiveness to feedback. Such triangulation enhances according to Skehan (2009), the construct validity.

Quantitative and qualitative analysis procedures were adopted in this study. At the quantitative level, application of descriptive statistics for all variables, ANCOVA to determine the effect of digital media instruction on posttest writing scores, controlling for pretest scores, Pearson correlation to examine relationships between digital media usage intensity and specific writing indicators and Effect size reporting using partial eta squared, (r^2) were used. This combination Tabachnick & Fidell (2019) stated, “allows both group comparison and effect estimation”. At the qualitative level, a thematic analysis of learners' reflections, a textual analysis of their draft progression and coding focusing on strategy use, noticing, and autonomy development were done. Then qualitative findings are used to interpret and contextualize quantitative outcomes.

3.6. Validity and Reliability Strategies

For construct validity, multiple indicators per construct were used. To ensure internal validity, control group and pretest–posttest design were adopted. Inter-rater agreement and instrument piloting were introduced to maintain reliability while methodological triangulation was done for Tests, logs, texts and reflections in order to align with best practices in educational research (Shadish et al., 2002).

3.7. Ethical Considerations

Informed consent was obtained from participants, the writing samples were anonymized and equal access to digital materials was granted after the study to control group.

4.0 Results

Below is the results of the analysis of the data. All participants (7 males, 14.6% and 41 females, 85.4%) completed the pretest, instructional intervention, and posttest writing tasks. Though gender was a variable, it was not treated as an experimental variable but rather retained as a control variable to ensure sample transparency, as recommended in educational research.

4.1 Effect of Digital Media Instruction on Writing Performance

Table 1 presents descriptive statistics for the key variables of the study. According to the score of Pretest writing analysis, assessment outcome indicates moderate baseline proficiency of 59.62%. This implies a degree of error of 40.32%, an outcome significant enough to distort communication. The posttest and gain scores however, suggest meaningful improvement in understanding of teaching among students exposed to digital media as instructional materials as can be seen in table 1 below:

Table 1

Descriptive Statistics of Study Variables (N = 48)

Variable	Mean	SD	Min	Max
Pretest writing score	59.62	4.87	48.10	71.90
Posttest writing score	67.85	6.41	54.20	83.60
Writing gain score	8.23	4.36	1.20	19.80

Variable	Mean	SD	Min	Max
Digital media use (hrs/week)	3.12	2.18	0.40	6.50
Lexical diversity index	0.56	0.07	0.41	0.73
Grammatical accuracy (%)	78.14	6.82	62.40	92.80

The pretest writing score has a mean score of 59.62 while the mean score for posttest writing stands at 67.85. Considering the mean scores of other variables such Writing gain (8.23), Digital media use (3.12), Lexical density index (0.56) and the percentage of grammatical accuracy (78.14), it is evident that the observed dispersion points to sufficient variability for inferential analyses.

The pretest equivalence of instructional group of an independent samples t-test examined the significant level of variability of digital media group to the traditional instruction group in writing ability prior to the intervention, the results obtained is presented in table 2 below.

Table 2

Independent Samples t-Test for Pretest Writing Scores

Group	Mean	SD	T	Df	Sig.
Traditional instruction (n = 23)	59.21	4.95	-0.47	46	.641
Digital media instruction (n = 25)	60.01	4.81			

It is seen from the table that the difference between the digital media instruction group and the traditional instruction group in pretest writing scores was not statistically significant ($p > .05$). However, the posttest writing scores analysis of covariance (ANCOVA) that examines the effect of instructional mode while controlling for pretest performance yielded the following outcome as presented in table 3.

Table 3

ANCOVA Results for Posttest Writing Scores

Source	df	F	Sig.	Partial η^2
Pretest writing score (covariate)	1	21.83	.000	.33
Instructional group	1	16.42	.000	.26
Error	45			

The results show statistically significant effect of instructional group ($F(1, 45) = 16.42, p < .001$). The outcome indicates a large effect size (partial $\eta^2 = .26$). This implies that 26% of the variance in posttest writing performance can be attributed to the use of digital media as instructional materials, independent of prior writing ability. Using Pearson product–moment correlation analysis, the relationships between digital media usage intensity and writing development indicator shows the following outcome:

Table 4

Pearson Correlations between Digital Media Variables and Writing Outcomes (N = 48)

Variables	Writing Gain	Lexical Diversity	Grammatical Accuracy
Digital media use (hrs/week)	.52**	.44**	.39**
Digital engagement score	.46**	.41**	.35*

Note. $P < .05$; $p < .01$.

The results in table 4 reveal a moderate-to-strong positive association between digital media use and writing improvement. Specifically, time spent using digital media accounted for approximately 27% of the variance in writing gain scores ($r^2 = .27$). Performing a multiple regression analysis in order to identify predictors of writing gain scores, it was discovered that there was a 49% improvement in writing as shown in table 5 below.

Table 5

Multiple Regression Analysis Predicting Writing Gain (N = 48)

Predictor	B	t	Sig.
Digital media use (hrs/week)	.43	3.98	.000

Predictor	B	t	Sig.
Digital engagement	.31	2.84	.007
Prior ICT experience	.21	2.02	.049

From the above scores, the calculation of R^2 yielded .49 while $F(3, 44) = 14.12$, $p < .001$ implying that the regression model shows 49% of the variance in writing improvement, with digital media usage intensity emerging as the strongest predictor.

4.2 Summary of Findings

1. Digital media–based instruction significantly enhances students’ writing performance.
2. The observed effect remains reasonable and robust after controlling for pretest ability.
3. Increased exposure to digital instructional materials is associated with improved lexical diversity and grammatical accuracy.
4. Digital engagement and usage intensity jointly predict writing development outcomes.

4.3 Discussion

The findings of this study demonstrate that the use of digital media as instructional materials has a significant and substantial effect on students’ writing performance in French as a Foreign Language (FLE). Importantly, this effect remains robust after controlling for initial writing proficiency, suggesting that the observed gains are not attributable to pre-existing differences among learners but to the pedagogically mediated use of digital media. These results are consistent with contemporary CALL research, which emphasizes that learning outcomes depend less on technology itself than on its instructional integration within language pedagogy (Chapelle, 2009; Hubbard, 2008).

From an SLA perspective, the improvement observed in lexical diversity and overall writing quality can be interpreted through the Input Hypothesis (Krashen, 1985). Digital media provide FLE learners with rich, multimodal, and contextualized inputs derivable from written texts, images, audios, and videos. This multimodality facilitates comprehension and supports the internalization of new lexical and grammatical forms. In the FLE context, where exposure to authentic French outside the classroom is often limited, digital instructional materials help compensate for reduced natural input by offering

repeated, meaningful exposure to target-language models. This likely explains the strong association found between digital media usage intensity and writing gains.

The significant improvement in grammatical accuracy aligns with the Noticing Hypothesis (Schmidt, 1990), which posits that learners must consciously notice linguistic forms in the input for acquisition to occur. Digital media, particularly annotated texts, interactive exemplars, and multimodal feedback, enhance the salience of linguistic forms, making it easier for FLE learners to establish form–meaning connections.

In writing instruction, this enhanced noticing supports more accurate morphosyntactic production, which is especially relevant for FLE learners dealing with complex agreement systems, verb morphology, and discourse markers characteristic of French. Beyond product-level improvements, the findings indicate that digital media also positively affect the writing process itself, particularly through revision and self-regulation.

From a sociocultural perspective (Vygotsky, 1978; Lantolf & Thorne, 2006), digital tools function as mediational artifacts that support cognitive activity. In this study, digital feedback tools, model texts, and planning resources facilitated iterative drafting and revision, enabling learners to operate within their Zone of Proximal Development. In FLE contexts, where learners often rely heavily on teacher correction, such mediation fosters greater writing autonomy and encourages learners to take responsibility for monitoring and improving their own written output.

The results also support principles from Cognitive Load Theory (Sweller, 2011). When digital media are pedagogically structured, they reduce extraneous cognitive load by organizing information visually and procedurally. This allows learners to allocate more cognitive resources to higher-order writing processes such as planning, lexical selection, and syntactic structuring.

The finding that time spent engaging with digital instructional materials was the strongest predictor of writing gains suggests that sustained, well-scaffolded digital exposure enhances learning efficiency rather than overwhelming learners. The study reinforces several key principles for effective CALL implementation in FLE instruction. One of such principle is that Digital media should be treated as didactic tools, not as neutral or supplementary resources. This is because evidences in this study show that writing development in FLE benefits most when digital materials are used for modeling, guided noticing, and scaffolded production as well as learner engagement which mediates the relationship

between technology use and linguistic outcomes, highlighting the importance of task design and instructional guidance. These findings support a pedagogically driven CALL model in which digital media are systematically aligned with writing objectives and Second Language Acquisition (SLA) principles.

Despite the strength of the findings, certain limitations must be acknowledged. The relatively small sample size and gender imbalance limit the generalizability of the results. Future studies could examine gender as a moderating variable or explore longitudinal effects of digital media use on the stabilization of writing competence in FLE. Additionally, further research could investigate the differential impact of specific digital media types (e.g., AI-assisted feedback, corpus-based tools) on distinct dimensions of FLE writing.

5. Conclusion

This study set out to examine the instructional value of digital media as pedagogical materials in the development of writing competence in French as a Foreign Language. Drawing on a quasi-experimental design and multiple performance indicators, the findings provide compelling evidence that digitally mediated instruction can meaningfully enhance learners' written production when it is purposefully integrated into writing pedagogy.

The results demonstrate that students exposed to digital media-based instruction achieved significantly higher gains in writing quality than their peers receiving traditional instruction, even after controlling for initial proficiency. Importantly, these gains were not confined to overall scores but extended to core dimensions of written competence, including lexical richness and grammatical accuracy. This suggests that digital media can support both the form-related and meaning-oriented aspects of FLE writing, a balance that remains difficult to achieve in conventional classroom settings.

Two contributions that is teased out in this study is that beyond outcome measures, the study contributes to a more nuanced understanding of how digital media influence the writing process in FLE. The strong association between usage intensity, engagement, and writing improvement indicates that digital media function most effectively as cognitive and pedagogical mediators, rather than as passive repositories of content. In this respect, the findings reinforce SLA perspectives that emphasize noticing, mediation, and learner agency as central mechanisms of language development. Secondly, the study advances from computer assisted language learning standpoint that instructional

effectiveness of digital media lies in its design, scaffolding, and alignment with learning objectives, not necessarily in technological novelty. Digital media appear to be most beneficial when they are embedded within structured writing tasks that guide learners' attention to linguistic form, provide access to models, and encourage iterative revision. This has direct implications for FLE instruction, particularly in contexts where learners have limited exposure to authentic French outside the classroom.

Despite these contributions, the study calls for further inquiry. Future research should explore the longitudinal sustainability of digitally mediated writing gains and examine how specific forms of digital media such as AI-assisted feedback and corpus-based tools for instance, interact with learner variables in FLE contexts. Expanding sample diversity and incorporating classroom ethnographic data would also deepen understanding of how digital media reshape writing practices over time. This study emphasizes that digital media, ought to be treated as intentional instructional resources rather than auxiliary tools, if they are to play any transformative role in FLE writing instruction.

References

- Adewiyin, D. (2015) *Studies in Phonetics and Linguistics*. London: Oxford University Press.
- Allwright, D. & Hanks, J. (2019). *The Developing Language Learning: An Introduction to Exploratory Practice*. Basingstoke: Palgrave MacMillan.
- Awobuluyi, O. (1979). *The New National Policy on Education in Linguistic Perspective*. Ilorin, Nigeria: The University of Ilorin Press.
- Babalola, J.B (2004): *Management of Primary and Secondary Education in Nigeria*. Ibadan: NAEP Publication.
- Catford, J. C. (1965). *A Linguistic Theory of Translation*. London: Oxford University Press.
- Chapelle, C. A. (2009). The relationship between second language acquisition theory and computer-assisted language learning. *The Modern Language Journal*, 93, 741–753.
- Chomsky, N. (1981). *Syntactic structure*. The Hague: Mouton Press.
- Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3rd ed.). Sage.
- Davis, F. D. (1989). Perceived usefulness and ease of use of information technology. *MIS Quarterly*, 13(3), 319–340.
- Delfanti, A. & Arvidsson, A. (2019). *Introduction to Digital Media*. New Jersey, USA: John Wiley and Sons, Inc.
- Dubois, J., Jouannon, G. & Lagane, R. (1961). *Grammaire Française*. Paris : Librairie Larousse.
- Ellis, R (2008). *The Study of Second Language Acquisition* (2nd ed). London: Oxford University Press.
- Emordi (2016). *The Nigeria Education System*. Lagos: Thomas Nelson (Nigeria) Limited.
- Federal Republic of Nigeria, 2004. *National Policy on Education. Revised*. Lagos, Nigeria: NERDC Press.
- Field, A. (2018). *Discovering statistics using IBM SPSS statistics* (5th ed.). Sage.
- Hubbard, P. (2008). “CALL and the future of language teacher education”. *CALICO Journal*, 25(2), 175–188.
- Krashen, S. (1985). *The input hypothesis*. Longman.

- Lightbrown, P. (1983). *Exploring relationship between developmental and instructional sequences in L2 acquisition* (217-243). Rowley, MA: Newbury House.
- Lantolf, J. P., & Thorne, S. L. (2006). *Sociocultural theory and the genesis of second language development*. Oxford University Press.
- Nkom, A. A. (2018). *General Method for the Professional Teacher*. Kaduna: BI-SHAANN Publishing.
- Odudigbo, M. E. (2023). "Effect of Multimedia as Instructional Materials in Correcting the Wrong Use of French Articles in a Military Institution in Nigeria" *Nexus International University Journal of Humanities*. 8(4): 271–276.
- Osobebe, T. (2014). "Prolegomena to a Legislation on Official Languages Act in Nigeria with Particular Reference to French Language". *Francophone Heritage in Africa*. Lagos: Promocomms Limited.
- Oyugi, C. C. A. (2008). "Authentic Documents in the Teaching and Learning of a Foreign Language". *Journal of Language Technology and Entrepreneurship in Africa*. Doi: 10.4314/jolte.v1i1.41751.
- Sale, M. (2016). "The Place of Instructional Materials in Quality Teaching at Primary School Level in Katsina Metropolis, Katsina State". *International Journal of Humanities and Management Sciences (IJHMS)*. 4(2).
- Schmidt, R. (1990). The role of consciousness in second language learning. *Applied Linguistics*, 11(2), 129–158.
- Shadish, W. R., Cook, T. D., & Campbell, D. T. (2002). *Experimental and quasi-experimental designs for generalized causal inference*. Houghton Mifflin.
- Skehan, P. (2009). Modelling second language performance. *Applied Linguistics*, 30(4), 510–532.
- Stockwell, G. (2013). Technology and motivation in language learning. *ELT Journal*, 67(2), 156–164.
- Sweller, J. (2011). Cognitive load theory. *Psychology of Learning and Motivation*, 55, 37–76.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2019). *Using multivariate statistics* (7th Ed.). Pearson.
- Ukeje, N (2015) *Administering Audio-Visual Services*. New York: Macmillan.
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in society*. Harvard University Press.

SUBORDINATION AND COORDINATION PITFALLS IN L2 FRENCH WRITING

MIRIAM STEPHEN INEGBE
AKWA IBOM STATE UNIVERSITY, NIGERIA.
inegbemiriam@gmail.com/miriaminegbe@aksu.edu.ng

Abstract

This study investigates syntactic challenges faced by second-language learners of French. It specifically focuses on the production of coordinated and subordinated clauses. While these structures are essential for achieving advanced linguistic proficiency and narrative cohesion, they represent significant zones of “grammatical friction” due to their complex rules of symmetry, mood selection, and pronoun usage. Through a corpus-based error analysis of written compositions of 30 university-degree students of French between the sessions 2022 and 2025 in Akwa Ibom State University, this study identifies and categorizes recurring errors, such as faulty parallelism in co-ordination, the omission of repeated prepositions, and incorrect mood sequencing in dependent clauses. Findings suggest that many of these errors stem from inter-language interference (L1 transfer) and cognitive overload, where the learner prioritizes lexical choice over structural integrity. The result indicates that errors in subordination persist longer in the learner’s development than coordination errors, suggesting a higher level of syntactic maturity required for the former. The study concludes by proposing pedagogical shifts, emphasizing the need for “logic-based” grammar instruction to move beyond simple sentence construction toward mastery of complex French syntax.

Key Words: Coordination, Interlanguage, Sentence, Subordination, Syntax.

Introduction

In Nigeria, learners often go through a trilingual interface: their indigenous mother tongue, Nigerian English, and French. This is because Nigeria is a multilingual and multicultural country with numerous “indigenous cultures and languages. It is divided into geo-political zones, states, and ethnic groups” (Inegbe, 2020, and 2015). These ethnic groups have different languages spoken by members of each linguistic group alongside with Nigerian official languages, English and French. However, even though French is not one of the national languages of instruction, it plays a growing role in the country’s educational, international relations, tourism, film industry, and general economic landscapes.

The learner of French as a foreign language in Nigeria is faced with significant challenges and hindrances as a result of exposure to these numerous language cultures. These challenges often become sources of “negative transfer” (Inegbe, 2014) from one language to another especially among foreign language learners. Many Nigerian indigenous languages use serial verb constructions, where verbs are strung together without conjunctions. As a result of this, learners may omit the subordinating *que* or *pour* because their primary language allows verbs to follow one another directly. For example, in some structures, a student might say “Je veux j’aïlle” instead of “Je veux que j’aïlle” or “Je veux partir”. In many Nigerian local dialects, coordination is often additive. There is the tendency to use “et” (and) to connect ideas that, in French, require more nuanced logical connectors (subordinators). Inter-language influence of translating, “I saw him and I ran” as “Je l’ai vu et j’ai couru” loses the logical subordination found in “Quand je l’ai vu, j’ai couru” or “Je l’ai vu, donc j’ai couru”. There is also syntactic interference of omitting the word, “that”, perhaps due to Nigerian English influence where learners are used to the expression, “I know he is coming”, and then translates this literally to French as, “Je sais il vient”, instead of the correct usage, “Je sais qu’il vient”. The same translation is observed in, “The car I bought...” which is incorrectly expressed as “La voiture j’ai achetée ...” instead of the correct expression of “La voiture que j’ai achetée”.

In some Nigerian informal English varieties, it is common to end sentences with prepositions or use a “resumptive pronoun” (repeating the subject). For example, prepositional stranding— “The man I’m talking with.” which is erroneously transferred to French as “L’homme que je parle avec.” instead of correct expression “Avec qui je parle.” Also, double subject (redundancy) often used by the learners for emphasis in Nigerian English, and in their mother tongue, is also transferred to the target language, especially in expression such as, “My father, he is coming.” which erroneously translates to “Mon père il vient.” However, while acceptable in casual spoken French, it is often treated as an error in Nigerian academic settings where “Mon père vient” is expected.

There is also the confusion of using “jusqu’à ce que” (until) (subordinator) when “avant que” (before) is required. In certain Nigerian linguistic contexts, the word, “until”, is used in a way that implies a starting point rather than a deadline. For example, “I will not eat until you come.” A French learner might use the indicative mood after “jusqu’à ce que” because he is not treating the arrival as a “triggering” event, whereas French strictly requires the subjunctive mood for these temporal subordinates.

In the study of second language acquisition, vocabulary is often seen as the bricks of a language, but syntax is the cement that holds them together. While many L2 French learners can master individual

words, they often struggle with the ‘architectural integrity’ of the sentence. This study examines exactly what happens when that cement fails. By analyzing how learners go through the complex balance of coordinated phrases and the hierarchical placing of subordinate clauses, one gains a unique insight into the cognitive pressures of the intermediate mind and the inter-language that exists between a learner’s mother tongue and authentic French fluency.

This present study explores the systemic errors found in L2 French writing, specifically focusing on the breakdown of co-ordination and subordination. This study interrogates why learners fail to repeat prepositions, why they default to the indicative mood in dependent clauses, and how these errors are actually evidence of a developing mental grammar.

Theorising Interlanguage

The theory of inter-language explains how and why systems develop. It was introduced by Larry Selinker in 1972. He built his inter-language theory upon Pit Corder’s 1967 previous work, *The Significance of Learner’s Error* (Thomas, 2002, p. 179). Corder (1967) recognizes the shift from viewing language errors as “bad” to viewing them as evidence of learning. Selinker’s 1972 concept maintains that learners’ speak a “third language” between L1 and French. To this end, he describes Inter-language as “the separateness of a second language learner’s system, a system that has a structurally intermediate status between the native and the target languages” (1972, p. 214). This, therefore, means that a foreign language learner develops an intermediate linguistic system which is neither his/her L1 nor L2, but rather a mixture influenced by both. It is also a pointer to the argument of VanPattern and Benati (2010) that at every stage of language learning, learners do not merely copy what native speakers do, they rather create an entirely new language system unique to themselves, especially what Selinker refers to as inter-language (p. 100). The theory posits that learners create a “mental grammar” by testing hypotheses about how the new language works. There is a strong belief on latent psychological structures in which a specific part of the brain is activated during L2 learning that is different from the one used for L1 acquisition. The theory identifies core processes that shape the inter-language which include, language transfer (influence from the native language), transfer of training (influence from how the language is taught), strategies of L2 learning (how the learner approaches the material), strategies of L2 communication (how the learner tries to get a point across with limited tools), and overgeneralization (applying a rule too broadly).

For instance, conjugation overgeneralization is the most common form in French. The learner applies the endings of the first group *-er* to irregular verbs in the third group. The error such as “Je bouvu” or “Je buvé” indicates that the learner knows that past participles often end in *-é* (like mangé) or *-u* (vendu). They try to force the irregular verb *boire* (to drink) into one of these regular shapes instead of the correct form, “J’ai bu”. Also, almost all “vous” forms in the present tense end in *-ez* (vous parlez, vous allez, vous finissez), thus, the learner overgeneralizes this suffix to irregular verb *dire* as “vous disez” instead of the correct form “vous dites”. Learners often apply a spelling rule they just learned to words where it does not belong to preserve a specific sound, for example, “nous mangons”. The learner has learned that to conjugate *-er* verbs for “nous”, the *-er* is dropped and then *-ons* added as in “parl-ons”. They apply this strictly to the verb *manger* instead of the correct form “nous mangeons” in which the “e” must stay to keep the “g” soft. However, in the context of inter-language theory, these errors are actually a sign of intelligence and progress. Thus, inter-language focuses on the cognitive processes behind the learner’s

actual speech or writing. It explains the stages of the learner's language development. A major part of the theory is the concept of fossilization (VanPatten & Benati, 2010). This is when a learner's inter-language stops evolving toward the target language, and certain "errors" become permanent habits, even if the learner continues to study or live in the country where the language is spoken. However, Herschensohn (2000) maintains that second language (L2) acquisition, including French, is not entirely separate from first language (L1) acquisition but a "re-acquisition" guided by universal grammar. She suggests that focusing on mastering morphological features of lexical and functional categories L2 learners can build features progressively, challenging older models and supporting minimalist syntax. In other words, second language learning is viewed as a relearning process, not a completely new development.

The Sentence in French

The acquisition of language skills involves an innate linguistic ability. In the process of the mastery of language skills, whether receptive skills (listening and reading) or productive skills (speaking and writing), second language learners commit different types of errors due to cross-linguistic differences rooted in morpho-lexical variations, and linking them to functional categories (like tense, agreement), (Herschensohn, 2000; Inegbe, 2022), most of which are observed in writing, apart from speech. Hodges & Whitten (1977) also identify some of the errors in writing to include concord, dangling modifiers, faulty parallelism, apostrophies, misuse of comma and comma splices and the use of incomplete sentences, for example, *Parce qu'il pleut*. written as a full sentence. A sentence that lacks a subject or a main conjugated verb makes it structurally incomplete (sentence fragments). However, these identified errors could be classified into structural types and functional types.

Structural errors relate to the physical placement, ordering, and completeness of its components. Inegbe (2019) refers to these as "syntax errors". Syntactic challenges in French often arise because the learner's "internal grammar" is constantly negotiating the rules of their L1 and the complex, often opaque structures of French. One of the most persistent hurdles in French inter-language is the placement of object pronouns (clitics) (Ayoun, 2013). In English Language, pronouns often follow a predictable pattern, but French introduces a rigorous, non-intuitive sequence. Learners often struggle with the "pre-verbal" rule. For instance, in English, one says "I see him" but in French, it is "Je le vois". This is a classic case of language transfer. A learner may produce "Je vois le" because their inter-language is borrowing the Subject-Verb-Object (SVO) template from English (Hemmings, 2015). When multiple pronouns are involved, example, "Je le lui ai donné", the learner must manage a specific hierarchy of person and case, which often leads to "systemic load" in the inter-language.

Functional errors occur when the words are in the right place, but they fail to perform their grammatical function or role correctly. These include errors in morphology (word form) and agreement. Agreement error is the failure of a word to match the "features" of the word it relates to. For example, using a preposition that does not function correctly with a specific verb can trigger prepositional errors (Hemmings, 2015) as illustrated in *jouer le piano* instead of "jouer du piano". Syntax in French is deeply intertwined with morphology. The use of relative pronouns—*qui, que, dont, lequel* requires the learner to understand the grammatical function of noun within the subordinate clause. Using *dont* to replace a phrase starting with *de* is notoriously difficult. This is often a fossilization point, because *que* is a functional "catch-all" in many learners' mind, who may never

move past using it for every relative clause, as it successfully conveys meaning even if it is syntactically broken. For example, an adjective not matching the noun it describes as in *une petit maison* instead of “une petite maison” or a verb ending that does not match the subject, as in *ils mange* instead of “ils mangent”. Another illustration could be seen in choosing the wrong auxiliary verb, example, using *avoir* instead of *être* for a of motion like *partir*. This is also known as helping verb in compound tenses.

The structural types are classified according to the clause(s) contained in the sentence while the functional types are semantically determined as imperative, declarative, interrogative, and exclamatory sentences. Simple, compound, and complex sentences are syntactic descriptions based on the number of clause(s) in a sentence. Some French sentences bear just a single clause while some contain more than one clause one of which may be a subordinate clause. It must be noted that in French, subordinate clauses cannot stand independently to express a complete sense except in discourse context.

The sentence, as averred by Kolln & Funk (2009), is a “series of slots”(p. 34), the slots being syntactic constituents like subject and predicate on the one hand, and lexical units like nouns, verbs, adjectives and so on, on the other. The predicate consists of phrasal units like the verb phrase (VP) and within the verb phrase are the verb and everything that comes after it like adjective phrase, prepositional phrase, adjunct including an embedded sentence S' (S-bar) involving syntactic coordination and subordination. Subordination and coordination suggest that two sets of constituents have been brought together. Linking these constituents entails the use of conjuncts which are appropriate to the syntactic environment they are to appear, if not, then an appropriate punctuation mark is used.

In accordance with writing conventions of language and French grammatical conventions, sentences are orthographically defined by an initial capital letter and a terminal punctuation mark, including the full stop (.), question mark (?) or exclamation point (!). Based on this, a punctuation mark may indicate where a sentence boundary is. However, within the beginning and the ending of a sentence, a whole lot of things happen as observed by Stott and Chapman (2001). Punctuation does not just appear on sentences but their appearance must communicate some sense. Consequently, we cannot understand punctuation use without a sound knowledge of grammar and grammatical structures (Stott & Chapman, 2001). This suggests that a well-written piece contains correct spellings, good grammar and appropriate use of punctuation. This also includes the correct use of French negation.

French negation is syntactically unique because it is “split” around the conjugated verb. Misplacing the two parts of the French negative (ne...pas), for instance, *Je ne pas mange...* instead of “Je ne mange pas”. The challenge for the learners is remembering to place *ne* before the verb and *pas* after it, especially in complex tenses— for example, “Je n’ai pas mangé.” and “Je ne mange pas”. Learners often drop the *ne* (which mirrors informal native speech) but struggle with the placement of *pas* relative to auxiliary verbs. A learner might apply the rule for simple tenses to compound tenses, resulting in “Je ne ai mangé pas”.

The null-subject parameter is not left out. This challenge depends heavily on the learner’s L1. French is a Non-Pro-Drop language; it requires an explicit subject pronoun. Learners from “pro-drop” backgrounds often omit the subject pronoun, as in—saying “Vais au cinéma” instead of “Je vais...”. The learner’s inter-language assumes that the “parameter” for subjects is “off”, as it is in their native

tongue. Conversely, English speakers may over-use pronouns where French prefers impersonal constructions like “il faut”

In considering interrogative syntax and variation, French has three ways to ask a question: Inversion (example., *Vas-tu?*), *Est-ce que* (example., *Est-ce que tu vas?*), and Intonation (example., *Tu vas?*). Mastering Inversion requires a syntactic movement that is cognitively demanding during real-time speech. Learners tend to rely exclusively on Intonation or *Est-ce que* because these structures do not require reordering the sentence. The inter-language seeks communicative efficiency over syntactic complexity. The inter language is not in any case a collection of mistakes, but a dynamic system. As the learner receives more “comprehensible input”, their inter-language syntax slowly reorganizes itself to closer resemble the target language.

Research Methodology

While this study provides a clear taxonomy of errors, it is limited by its sample size and medium. The data focused exclusively on written compositions, which allow for a degree of monitoring and self –correction that is absent in spontaneous speech. Furthermore, the avoidance strategy—where a student chooses a simpler sentence structure to avoid a complex one they do not master—may result in under –reporting the true extent of the syntactic challenge.

This paper will employ a mixed-methods approach, specifically a corpus-based error analysis. This approach will help to identify the frequency of specific syntactic errors while also performing a contrastive analysis between the learners’ native language (L1) and French (L2). To get clear picture of developmental pitfalls, the data for this study was gathered through observation of the written compositions of 30 university-degree L2 French students between the sessions 2022 and 2025 in Akwa Ibom State University, Nigeria. Instances of errors in subordinating clauses and errors in coordinated phrases in French language are drawn from students’ scripts for close study. The representative examples are:

1. Je pense qu’il soit tard.
2. Il faut que tu viens.
3. L’ami que je te parle.
4. Le jour que je suis né.
5. Si j’avais su, je viendrais.
6. Malgré qu’il est malade...
7. Avant qu’il parte.
8. J’aime lire et la musique.
9. Il parle de son voyage et sa famille.
10. Il est entré et s’assoit.
11. Je ne veux pas de pain ni de vin.
12. Toi ou moi êtes responsables.
13. Il est riche, car il est triste.
14. C’est un homme que je connais et qui j’aime.
15. Il travaille rapidement et bon.
16. Je crois qu’il pleuvra et le vent soufflera.

Data Analysis and Discussions

Errors Involving Subordinating Clauses

Subordination suggests that there is a main clause upon which the subordinate clause depends as in the following representative excerpts. The first representative sentence “Je pense qu’il soit tard” while it is perfectly understandable, contains a subtle error in mood selection that reveals exactly how an inter-language operates. This is because, the learner is using a complex sentence—(a main clause + a subordinate clause starting with *que*), and he/she ‘over-applies’ the subjunctive rule to a verb that does not actually trigger it in the affirmative. In standard French, the sentence, should be: “Je pense qu’il est tard.” This is because “Penser que” in the affirmative takes the indicative, not subjunctive. While this is true for many structures, such as, *Je veux que...* or *Il faut que ...*, French syntax treats the verb *penser* (to think) and *croire* (to believe) uniquely. In affirmative, when stating a belief or something you are sure of, use the indicative (*est*). However, it is only in the negative or interrogative that one can switch to the subjunctive—*Je ne pense pas qu’il soit tard*.

The sentence (2) “Il faut que tu viens.” contains error in the use of the indicative mood (*viens*) instead of the subjunctive (*viennes*). In standard French, the sentence should be: “Il faut que tu viennes.” This is because “Il faut que” always triggers the subjunctive. The subjunctive is a complex system in French with specific triggers. A learner often simplifies the system by using the more familiar indicative mood for all contexts. The learner overgeneralized here since he or she knows that ‘you come’ is *tu viens*. He or she over-extended this general rule to the construction *il faut que*, ignoring the specific grammatical requirement for the subjunctive. However, the learner’s native language (L1) lacks a distinct mood marker, thus, leading him/her to default to the standard present tense (the most frequent subjunctive form). French requires a distinct morphological change since in English (the most likely L1), the subjunctive has almost disappeared or is identical to the indicative “It is necessary that you come”.

The sentence (3) “L’ami que je te parle.” contains error in substitution of a relative pronoun *que* instead of “dont” (relative pronoun for indirect objects with “de”). In standard French, the sentence should be “L’ami dont je te parle.” Thus, “dont” should be used because French uses *dont* specifically to replace the preposition *de*. In the learner’s inter-language, *que* is often treated as an all-purpose relative pronoun for “that” or “whom”. This is also because English uses a universal relative pronoun “that” or none at all. The verb is *parler de quelqu’un*. For a learner, tracking which verbs require *de* versus *à* versus number preposition is cognitively demanding. The learner must remember the specific verb construction *parler de*, then select the specific pronoun. *Dont* is notoriously difficult for L2 French learners. By using *que*, the learner creates a functional sentence that conveys the meaning, even if the “surface structure” is grammatically incorrect in the target language.

The sentence (4) “Le jour que je suis né” contains error in temporal relative pronoun. The learner’s inter-language assumes that since “que” (that) works for objects, it should work for time. In standard French, the sentence should be “Le jour où je suis né.” This is because French uses the locative “où” (where) for temporal references or locations in time. The learner is extending the use of the “complementizer” *que* to indicate a relationship between a noun *le jour* and a subordinate clause, failing to distinguish between a direct object relationship and a temporal one. This is a very common error for English speakers because English allows “The day that I was born.” The learner maps the English, “that”, directly on to the French “que”. There is a fossilization potential in sentence (4)

because this sentence is perfectly intelligible to a native speaker, hence, the learner might not be corrected often. This therefore, can lead to the error becoming a fossilized part of the learner's inter-language.

The sentence (5) “Si j’avais su, je viendrais.” contains error in sequence—tense mismatch in a hypothetical *si* clause. Hypothetical “if” structures have three strict levels in French. Using the Present Conditional (viendrais) instead of the Past Conditional (serais venu) is a way for the inter-language to reduce complexity. The learner manages the “past” in the first half but “tires out” or defaults to a simpler conditional form in second half. In standard French, the correct sentence is “Si j’avais su, je serais venu.” This is because third conditional: Si + Pluperfect requires Past Conditional.

The sentence (6) “Malgré qu’il est malade...” contains conjunction misuse and mood error. The standard French usage is “Malgré sa maladie...” or “Bien qu’il soit malade...” “Malgré que” is generally considered incorrect; French uses *Bien que* + Subjunctive. The learner unconsciously blends two different structures: *Malgré* + Noun; and *Bien que* + Subjunctive. The inter-language creates a “hybrid” (*Malgré que*) and then fails to trigger the subjunctive because the focus was on the ‘logic’ of the concession (the word *malgré*), not the formal grammar.

In sentence (7) “Avant qu’il parte”, the expletive “ne” is incorrectly omitted. The correct sentence should be “Avant qu’il ne parte.” While often dropped in speech, the “ne explétif” is required in formal writing after *avant que*. This “pseudo-negative” structure represents one of the highest levels of syntactic refinement in French. It appears in a sentence but has no negative value. It is essentially a marker of high-register, formal French. This is because the expletive “ne” is often pronounced quickly or elided in spoken French, a learner might hear a slight glide. This ‘meaningless’ *ne* is a kind of syntactic ‘ghost’. There are other specific ‘trigger’ verbs that require this strange “ne” in French. For example: expressions of fear with *les verbes de crainte*; expressions for prevention and obstacle with *les verbes empêcher/ éviter que*; and expressing comparisons of inequality. When one is afraid of something happening, French adds a “ne” to the thing one fears. The structure is: Craindre/ Avoir peur que... + ne + Subjunctive. Example: Je crains qu’il ne pleuve. (I fear it will rain.) But when one says: “qu’il ne pleuve pas” to make it negative, the “pas” actually flips the meaning to “I fear it won’t rain”. In expression for prevention and obstacle, the structure is: Empêcher/ Éviter que ... + ne + Subjunctive. Example: Évitez qu’il ne fasse une erreur. (Avoid him making a mistake.) In modern spoken French, this is the first place where the “ne” disappears. In expressions for comparisons of inequality, when one says something is “more” or “less” than something else, the second part gets a “ne”. The structure is: Plus/ Moins/ Autre que ... + ne + indicative. For example: Il est plus intelligent que je ne le pensais. (He is smarter than I thought.)

Errors Involving Coordinated Phrases

Each of these sentences contains a common grammatical error in French, ranging from faulty parallelism to incorrect conjunction usage. Below is an analysis of why they are incorrect and how to fix them.

The issue in sentence (8) *J’aime lire et la musique.* is lack of parallelism. The learner is connecting an infinitive verb (*lire*) with a noun phrase (*la musique*). In French, coordinated elements should share the same nature. The correct form of the sentence should be “J’aime lire et écouter de la musique.” (two verbs) Or “J’aime la lecture et la musique.” (two nouns). Coordination (using *et*, *ou*, *mais*, *ni*) requires parallelism. If you start a structure one way, you must finish it the same way.

There is ellipsis of preposition in sentence (9) *Il parle de son voyage et sa famille*. Preposition is “un mot-outil invariable, qui sert à introduire un complément et à exprimer une dépendance syntaxique”(Dubois et al, 384). Prepositions, according to Larrivée (2004), “sont des marqueurs relationnels qui permettent d’indiquer des relations spatiales, temporelles ou logiques entre des éléments”(92). Grevisse and Goosse (2008) also define preposition as “sert à marquer le rapport entre deux mots, généralement entre un verbe et son complément, ou entre deux noms”(147). In French, prepositions like *à*, *de* and *en* must be repeated before every item in a list to maintain clarity and grammatical correctness. The correct form of the sentence should be “Il parle de son voyage et de sa famille.”

In representative excerpt (10) there is an issue of tense inconsistency: *Il est entré et s’assoit*. The sentence starts in the *passé composé* (completed action) and jumps to the *présent* (habitual or current action) without a logical transition. In standard French, the correct sentence should be “Il est entré et s’est assis.” (both past) or “Il entre et s’assoit”(both present).

There is an issue of incorrect negation in sentence (11) *Je ne veux pas de pain ni de vin*. Using *pas* and *ni* together is redundant. When using the coordinating conjunction *ni ...ni*, the “pas” is dropped. The correct form of the sentence should be “Je ne veux ni pain ni vin.”

Subject-Verb Agreement is the issue in sentence (12) *Toi ou moi êtes responsables*. when subjects are joined by *ou* (or) or *ni*, and they are of different persons (2nd person “toi” and 1st person “moi”), the verb defaults to the 1st person plural (nous). Therefore, the correct sentence should be “Toi ou moi sommes responsables.” (When subjects differ in person, the verb defaults to the “heavier” person—1st takes priority over 2nd).

There is a logical/ semantic error in terms of incorrect conjunction choice in sentence (13) *Il est riche, car il est triste*. The conjunction *car* (because) implies a cause-and-effect relationship. Being sad does not cause one to be rich. A contrastive conjunction like *mais* (but) or *pourtant* (however) should be used instead of *car*. The correct sentence should be “Il est riche, mais il est triste.”

There is an issue of relative clause coordination—relative pronoun error in representative excerpt (14) *C’est un homme que je connais et qui j’aime*. *Qui* is a subject pronoun. In the second clause, “I” (Je) is the subject and “un homme” (a man) is the direct object. Therefore, “que” must be used. The correct sentence should be “C’est un homme que je connais et que j’aime.” (The function of the pronoun must remain consistent).

There is adverbial placement error in sentence (15) *Il travaille rapidement et bon*. *Rapidement* is an adverb (modifying the verb *travaille*) and *bon* is an adjective. An adverb with an adjective cannot be co-ordinated to describe an action. *Bien* is the adverbial form of *bon*. The correct sentence, therefore, should be “Il travaille rapidement et bien.”

There is an issue of missing conjunction “Que” in excerpt (16) *Je crois qu’il pleuvra et le vent soufflera*. In French, the subordinating conjunction *que* must be repeated for every coordinated subordinate clause. It cannot be omitted like the English “that”. The correct sentence should be “Je crois qu’il pleuvra et que le vent soufflera.”

Conclusion

This essay has demonstrated that errors in co-ordination and subordination within L2 French writing are not random linguistic failures, but systematic indicators of inter-language development. Co-ordination errors are primarily characterized by a lack of structural parallelism. The failure to repeat prepositions (à, de) and conjunctions (que) suggests a strong L1 filter, where learners default to the more economical syntactic patterns of their native language. Subordination errors represent a higher cognitive hurdle. The persistent misuse of the subjunctive mood and the substitution of relative pronouns (for example, using “que” for “dont”) indicate that learners often hit a ‘syntactic roof’. Even when vocabulary is advanced, the hierarchical placing of ideas remains fragile.

In conclusion, the errors analyzed are more than just grammatical mistakes; they showcase a mind that is actively negotiating two different worldviews: the ‘economical’ logic of the L1 and the explicit hierarchy of the French language. Inter-language, therefore, is not just a collection of mistakes; it is a dynamic system. As the learner receives more input, these rules will shift closer to the *l’Académie Française* French standard. This study recommends and suggests that French grammar should be taught as a system of architectural balance rather than as a list of rules. Understanding these pitfalls will better equip learners to build sentences that are not just grammatically correct, but rhetorically powerful. The goal is no longer just to speak French, but to think in the complex, interconnected structures that define the language.

References

- Ayoun, D. (2013). *The Second Language Acquisition of French Tense, Aspect, Mood and Modality*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Corder, S. P. (1967). "The Significance of Learners' Errors". *International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 5: 161-170.
- Grevisse, Maurice and André Goosse (2008). *Le Bon Usage* (14th ed.) Brussels: De Boeck/ Duculot.
- Hemmings, C. (2015). "Prepositional Errors in French-English Interlanguage: A Corpus-Base Study" *Linguistics and Education*, Vol. 29: 30-45.
- Hodges, J. C & Whitten, M.E. (1977). *Harbrace College Handbook (8th Ed.)*. Atlanta: Harcourt, Brace, Jovanovich, Inc.
- Kolln, M. & Funk, R. (2009). *Understanding English Grammar (8th Ed.)*. Montreal: Longman Pearson.
- Inegbe, M. S. (2015). "Le cas de la langue Ibibio dans les habitudes dialectiques et les erreurs de communication en français oral" In *The Scores: A Festschrift in Honour of Professor S.W. Peters*, pp. 308-316. Uyo: AKSU Press Ltd.
- Inegbe, M. S. (2014). "Igbonglais: Une appropriation du langage dans *A Harvest for Ants de Kalu Uka*" In *A Road Well Conquered: Kalu Uka, Literature and Pedagogy*, 218-229. United Kingdom: Alpha Crownes Publishers.
- Inegbe, M. S. (2019). "Les écarts syntaxiques comme style dans "La Vie et demie" de Sony Labou Tansi " *TOJA: The Oye Journal of Arts, Federal University, Oye-Ekiti* 1, 2:325-336.
- Inegbe, M. S. (2020). "Communicative and speech challenges of teaching, learning and speaking French as a foreign language in Nigeria" *AKSU Journal of English* 3, 1: 171-181
- Inegbe M. S. (2022). "La créativité de langue comme choix de style dans *Les soleils des indépendances* et *Allah n'est pas obligé* d'Ahmadou Kourouma" *ASSU JOURNAL OF HUMANITIES: A Journal of Research and Development* 6, 1: 90-100.
- Larrivée, M. (2004). *La Préposition Française: Étude Formelle Contrastive*. Louvain-la- Neuve, Belgium: Éditions Peeters.
- Selinker, L. (1972). "Interlanguage" *IRAL: International Review of Applied Linguistics in Language Teaching*, 10 (1-4): 209-231.
- Stott, R. & Chapman, P. (2001). *Grammar and Writing*. Edinburgh: Pearson Education.
- Thomas, M. (2002). *Universal Grammar in Second-Language Acquisition: A History*. London: Routledge (Taylor & Francis).
- VanPattern, B. and Benati, A. G. (2010). *Key Terms in Second Language Acquisition*. London: Continuum.

**THÉÂTRE DE LA MORT : POUVOIR NÉCROPOLITIQUE ET DISPOSITION SOCIALE
DANS *MONSIEUR NÈGRE* DE FATOUMATA SY SAVANÉ**

PAR

OLUWAKEMI ESTHER ADELEKE

DEPARTMENT OF MODERN EUROPEAN LANGUAGES (FRENCH)

UNIVERSITY OF ILESA, ILESA, OSUN STATE

adelekeoluwakemi3@gmail.com

Abstract

*Power in postcolonial African societies is often subtle, operating through everyday practices that shape human behavior and relationships. In *Monsieur Nègre* (Savané 2013), these dynamics are dramatized through the domestic sphere, where dignity, agency, and affective bonds are gradually eroded under political ambition and social pressures. Close textual analysis, guided by Mbembe's necropolitics (2019), shows how the character Broulaye's personal and marital choices reflect broader socio-political structures, revealing the entanglement of private desire with public authority. The play demonstrates that violence is not always overt; instead, normalized practices produce ethical compromise, emotional estrangement, and the instrumentalization of relationships. *Monsieur Nègre* thus offers a nuanced critique of governance and social expectation, highlighting how ambition, corruption, and societal pressures silently but profoundly devalue life. This analysis underscores the capacity of drama to capture the internalization of power and the complexities of human relationships in postcolonial contexts.*

Keywords: Theater, Necropolitics, Africa, Postcolonial, Oppression

Abstrait

Le pouvoir dans les sociétés africaines postcoloniales se manifeste souvent de manière subtile, à travers des pratiques quotidiennes qui façonnent les comportements humains et les relations. Dans Monsieur Nègre (Savané 2013), ces dynamiques sont mises en scène à travers la sphère domestique, où la dignité, l'autonomie et les liens affectifs s'érodent progressivement sous la pression de l'ambition politique et des attentes sociales. Une analyse textuelle approfondie, guidée par la théorie de la nécropolitique d'Achille Mbembe (2019), montre comment les choix personnels et conjugaux du personnage Broulaye reflètent des structures socio-politiques plus larges, révélant l'entrelacement du désir privé et de l'autorité publique. La pièce démontre que la violence n'est pas toujours manifeste ; au contraire, des pratiques normalisées entraînent des compromis éthiques, un éloignement émotionnel et l'instrumentalisation des relations. Monsieur Nègre offre ainsi une critique nuancée de la gouvernance et des attentes sociales, mettant en lumière la manière dont l'ambition, la corruption et la pression sociale dévaluent silencieusement mais profondément la vie. Cette analyse souligne le rôle du théâtre dans la capture de l'intériorisation du pouvoir et des complexités des relations humaines dans les contextes postcoloniaux.

Les Mots Clés : Théâtre, La Nécropolitique, Afrique, Postcoloniale, L'Oppression

Introduction

Les sociétés africaines postcoloniales sont façonnées par des forces sociales, politiques et éthiques complexes qui influencent les comportements et les relations individuelles. Cette étude offre un moyen d'explorer ces dynamiques, *Monsieur Nègre* de Fatoumata Sy Savané servant d'exemple de la manière dont le théâtre reflète l'intersection des choix personnels, des attentes sociales et du pouvoir. L'examen de tels textes permet de mettre en lumière des questions plus larges sur la gouvernance, la morale et les pressions sociales, montrant comment la littérature éclaire les expériences vécues et les défis de la vie africaine contemporaine.

Cette œuvre de l'Ivoirienne Fatoumata Sy Savané est un livre écrit le 8 septembre 2013. Elle n'est que de 86 pages, comme les 86 minutes nécessaires pour se plonger dans nos propres histoires à travers l'histoire de Broulaye et de sa famille.

Fatoumata Sy Savané est une femme dramaturge originaire de la Côte d'Ivoire et diplômée en Droit privé de l'Université de Strasbourg en France. Elle est une nouvelle dramaturge qui écrit toujours des

pièces de théâtre. Elle écrit généralement des pièces de théâtre parce qu'elle a remarqué que dans son pays, la littérature dramatique est moins appréciée et aussi pour interroger l'homme sur sa condition sociale. Elle est une dramaturge qui aime travailler sur les pièces qui traitent les violences dans le monde. Elle a écrit sa première pièce intitulée *Monsieur Nègre* en 2013 avec spontanéité et instinct. C'est une pièce qui dépeint avec humour certaines habitudes inaccoutumées de nos acteurs sociaux.

Selon Fatoumata Sy Savané, l'auteur de l'œuvre, le titre « *Monsieur Nègre* » a été choisi à dessein, une façon pour elle d'attirer l'attention sur la conception négative que l'on a de ce terme. Car, dit elle, le mot « Nègre » ne doit pas être perçu comme une injure mais plutôt, comme un mot qui ne fait que traduire les réalités quotidiennes.

En 2014, elle a écrit *Les femmes de Ségou* et en 2015, elle a écrit *Elle*. Elle a travaillé sur trois œuvres seulement et contrairement aux autres écrivaines francophones comme Mariama Bâ, Aminata Maïga Ka, Aminata Sow Fall, Fatou Keïta, Adélaïde Fassinou et Calixthe Beyala dont les travaux ont attiré l'attention de beaucoup de chercheurs dans le monde, elle n'est pas très connue parce qu'elle vient de commencer à écrire et ses œuvres n'ont pas encore attiré beaucoup d'intérêt des lecteurs et des chercheurs.

La pièce théâtrale, *Monsieur Nègre* (2013) de Fatoumata Sy Savané est en principe, reliée au cadre historique de la terre africaine qui selon Léo Iyanda Balogun, dans *Initiation à la littérature africaine d'expression française*: « est le moment où a eu lieu les événements dans un récit ou dans un roman » (2014 : 24). Notre texte d'étude est d'origine purement africaine, c'est-à-dire, tous les événements dans la pièce sont mis en scène dans la société africaine. La pièce de notre étude est écrite au 21^{ème} siècle. Elle est basée sur l'oppression qui se déroule en Afrique parmi le peuple noir. Le thème principal de l'oppression se voit sous différentes formes y compris les formes politique, religieuse, sociale etc, qui généralement sont du haut niveau en Afrique. C'est la raison pour laquelle l'auteur a basé son message principal sur l'oppression de l'homme par l'homme, du peuple noir dont les femmes sont devenues victimes. Fatoumata Sy Savané tire son inspiration pour la rédaction de sa pièce théâtrale de son environnement social de la Côte d'Ivoire. Elle utilise sa pièce pour démontrer, à travers son cadre social, la condition de la femme opprimée en prenant appui sur son origine, son expérience historique de la Côte d'Ivoire afin de représenter la situation de l'oppression que souffrent les gens en Afrique en général et les femmes en particulier.

Fondement Théorique

Pour analyser les différents dynamiques de *Monsieur Nègre*, cet article adopte la théorie nécropolitique d'Achille Mbembe, un cadre postcolonial contemporain qui explique comment le pouvoir politique détermine qui peut mener une vie pleine et qui est réduit à une « mort vivante » par l'abandon, la mise au rebut ou la déshumanisation. Selon Antonio Pele, Achille Mbembe a introduit la notion nécropolitique pour la première fois en 2003. Le mot nécropolitique dérive du grec 'nekros', qui signifie 'nécro' (mort) et 'politique' (politique). Il décrit un état de vie dans la douleur. La théorie nécropolitique d'Achille Mbembe offre donc un cadre d'analyse contemporain et pertinent pour interroger les mécanismes du pouvoir qui déterminent qui a droit à une vie pleine et qui est relégué à des formes de mort sociale ou émotionnelle.

Si la nécropolitique est souvent appliquée aux contextes de conflits armés ou de domination coloniale, cet article soutient que la représentation théâtrale de Sy transpose cette théorie dans l'intimité – mariage, ambition, relations interpersonnelles et construction quotidienne de l'identité sociale. Dans *Monsieur Nègre*, le foyer devient une zone nécropolitique, l'amour une victime et l'intégrité personnelle se meurt lentement sous le poids des structures politiques néocoloniales.

L'objectif principal de cette étude est de montrer que *Monsieur Nègre* critique non seulement les pratiques politiques corrompues, mais aussi la logique nécropolitique intériorisée qui conditionne les individus à sacrifier l'éthique, l'affection et l'humanité à l'illusion du pouvoir. Par sa mise en scène minimaliste, ses dialogues tendus et ses relations chargées d'émotion, la pièce révèle comment les sociétés postcoloniales peuvent reproduire des mécanismes de domination qui transforment les citoyens en sujets d'abandon. En appliquant l'analyse nécropolitique à une pièce de théâtre domestique, cet article étend la théorie de Mbembe à un nouveau territoire littéraire et démontre sa pertinence pour comprendre les violences subtiles et quotidiennes qui façonnent la vie sociale africaine.

Cet article vise donc à aborder:

- L'application de la théorie nécropolitique d'Achille Mbembe à *Monsieur Nègre*.
- Comment les espaces domestiques deviennent des lieux de pouvoir nécropolitique.
- Comment l'ambition politique engendre des formes de mort sociale et émotionnelle.

- Comment la pièce de Sy critique la gouvernance et la formation identitaire postcoloniales en Afrique.
- Le besoin, dans les études littéraires africaines contemporaines, d'élargissements théoriques par l'application du cadre néropolitique de Mbembe au théâtre africain, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives pour l'interprétation théâtrale.

Analyse Thématique

Monsieur Nègre est une satire qui dépeint avec humour toutes attitudes et mentalités, qui, quoiqu'on puisse en penser, constituent des freins au développement des sociétés africaines dans lesquelles nous vivons. L'histoire de *Monsieur Nègre* n'a pas de fin. En effet, tant que chacun n'aura pas essayé à son niveau, d'améliorer la société dans laquelle il vit, *Monsieur Nègre* parle essentiellement des aspects négatifs chez les hommes et les femmes. Il donne une illustration des hommes qui agissent mal et plutôt que de se sentir mal, le justifie avec leur religion ou leur pouvoir et nous voyons aussi les femmes qui adoptent des pratiques condamnables pour atteindre leurs buts, positifs ou négatifs. Le nom de l'œuvre *Monsieur Nègre*, ne signifie pas l'homme noir comme son nom le représente, mais cela signifie littéralement l'état d'esprit des Africains. *Monsieur Nègre* est une illustration des comportements humains.

Dans cette pièce l'on trouve l'ambition politique, les compromis moraux et la fragmentation sociale dans une société ouest-africaine contemporaine. Elle met en scène l'ascension de Broulaye, un homme dont les aspirations au pouvoir politique l'entraînent dans un cycle de manipulation, de polygamie stratégique et de déchéance morale progressive. Bien que le récit puisse sembler centré sur des tensions familiales, sa structure plus profonde révèle une critique de la manière dont l'autorité politique, dans les contextes postcoloniaux africains, opère souvent à travers des formes de violence symbolique qui déforment l'identité personnelle et détruisent les liens communautaires.

À travers les actions de Broulaye, Sy met en scène comment le pouvoir contemporain se manifeste souvent par la capacité de soumettre autrui à une mort symbolique bien avant toute mort physique. À l'acte 1, scène 1, Broulaye affirme: "(...) j'aurais donc besoin d'une femme un peu distinguée à mes côtés". (Sy Savané, 2014, p.14) et à l'Acte 1, Scène 1, il ajoute: "C'est pour cela que lors de mon dernier voyage au Sénégal, j'ai épousé une autre femme". (Sy Savané, 2014, p.15). Ici Broulaye dit à Sitan qu'il a déjà épousé une autre femme qui est lettrée et avertie, en préparation à sa prochaine

nomination en tant que premier ministre de son pays. Après avoir eu du succès grâce à sa femme Sitan, il a ensuite réalisé qu'elle n'est plus bonne pour lui juste à cause de son analphabétisme. En d'autres mots, quand il n'était pas une personne importante dans la société, sa femme Sitan l'a aidé, mais après son succès, elle est devenue inacceptable pour lui comme on voit à l'Acte 1, Scène 1, Broulaye dit à Sitan: "(...) *Regarde moi ça! Je suis un intellectuel, de surcroît un homme, tu devrais donc comprendre que mes désirs et mon statut évoluent*". (Sy Savané, 2014, p. 16). L'analyse nécropolitique révèle que la pièce ne traite pas simplement d'un échec moral individuel, mais de systèmes sociaux plus vastes qui normalisent la violence émotionnelle, les compromis éthiques et l'exploitation relationnelle. En intégrant les mécanismes nécropolitiques au mariage, à l'amour et à l'ambition, Sy démontre comment la sphère privée devient un microcosme du politique. Ainsi, l'application de la théorie de Mbembe à ce texte dramatique enrichit non seulement l'interprétation de la pièce, mais positionne également le théâtre africain comme un lieu essentiel de réflexions théoriques contemporaines, repoussant les frontières de la théorie nécropolitique au-delà de son cadre historique et géopolitique traditionnel.

L'ascension de Broulaye au pouvoir par exemple coïncide avec une perte progressive de cohérence morale, illustrant comment l'ambition politique se mue en un rituel d'autodéshumanisation. Les femmes de la pièce, notamment Madjiguène et Charlotte, occupent la position de sujets nécropolitiques – des figures dont le bien-être émotionnel et la valeur sociale sont subordonnés aux impératifs patriarcaux et politiques. Broulaye, illustre cette situation dans l'Acte 2, Scène 1: "*Laisse cet ignare, qui se rend pour Thomas Sakara, il finira comme lui*". (Sy Savané, 2014, p. 33). Broulaye dit ceci au sujet de son concurrent Jean Didieu qu'il considère comme un opposant politique à éliminer pour qu'il ait la voie libre pour occuper le poste tant convoité. Dans la pièce, Sy présente un récit en apparence domestique, centré sur les relations, les ambitions et les conflits personnels de Broulaye comme illustré dans l'Acte 2, Scène 3, Sitan dit: "(...) *j'ai dépensé plus 500 mille francs dans des sacrifices pour garder mon mari, mais il s'en va seulement. Mon argent s'en va, mon mari s'en va*"! (Sy Savané, 2014, p. 43). Le marabout Mabré extorque de l'argent à Sitan en se servant à tort et à travers des préceptes religieux. En dépit de tous les sacrifices, elle est obligée de partager son mari avec une autre femme. Pourtant, sous cette façade familiale se cache une critique fine de la manière dont les structures politiques modernes infiltrent la sphère privée. L'ascension politique de Broulaye s'accompagne de décisions qui, peu à peu, détériorent le bien-être émotionnel et psychologique d'autrui, en particulier de ses proches. On voit des illustrations de violence verbale comme; "(...) *tu vois, tu ne sais rien, espèce d'Ivoirienne ignorante*". (Sy Savané, 2014, p. 41), "(...) *pourquoi suis-je étonnée! Lorsqu'on*

vit avec des idiots mal éduqués”. (Sy Savané, 2014, p. 42). Madjiguène, la deuxième femme de Broulaye, a insulté Sitan (la première épouse de Broulaye) en présence de Massandjé (l’amie de Sitan). Ces processus reflètent ce que Mbembe nomme la création de « *mondes de mort* » – des espaces où les individus vivent dans des états de vie amoindris par l’abandon social, la marginalisation ou la soumission émotionnelle.

Les Espaces Domestiques comme Zones Néropolitiques dans la Pièce

L’un des arguments centraux de cet article est que *Monsieur Nègre* transforme les espaces domestiques et intimes en lieux de pouvoir néropolitique. Traditionnellement, la néropolitique s’applique aux contextes de guerre, de violence coloniale et d’oppression d’État. Selon Fabio Santos, la néropolitique de l’apatridie est ainsi conceptualisée comme une manifestation extrême de la colonialité de la citoyenneté, soulignant comment les histoires coloniales de violence et leurs héritages actuels perpétuent des conditions où les individus apatrides - dont l’humanité même est systématiquement niée - sont soumis à un pouvoir souverain de mort (2025). Or, la pièce de Sy révèle que la logique néropolitique peut imprégner même les espaces les plus familiers et privés, tels que la cellule familiale, les relations amoureuses et les interactions sociales quotidiennes. Le foyer de Broulaye devient un champ de bataille comme on voit à l’Acte 2, Scène 2 symbolique où les désirs personnels, les liens affectifs et les obligations morales sont subordonnés à l’ambition politique. Le mariage, qui signifie conventionnellement la compagnie, la confiance mutuelle et le soutien affectif, est réinventé comme une institution stratégique manipulée à des fins d’ascension sociale. En s’engageant dans des relations polygames servant des objectifs instrumentaux plutôt qu’affectifs, Broulaye transforme les liens intimes en échanges transactionnels comme on voit à l’Acte 3, Scène 3 à la page 67.

Cette intrusion de l’ambition politique dans la sphère privée entraîne la « lente agonie » des liens authentiques – une idée qui rejoint l’argument de Mbembe selon lequel les formes modernes de pouvoir agissent par des processus de déshumanisation progressifs et quasi imperceptibles. Les personnages qui habitent ces espaces domestiques subissent une suffocation émotionnelle, une incertitude et un déracinement psychologique, conditions qui reflètent l’existence contrainte du sujet néropolitique. Le foyer habituellement un lieu de sécurité devient dans la pièce un lieu de vulnérabilité, où les individus sont soumis à la négligence, à la manipulation et à l’effacement symbolique. En présentant la sphère domestique comme un lieu néropolitique, Sy remet en question l’idée que la violence politique ne se manifeste que dans l’espace public. Elle démontre au contraire que le pouvoir moderne opère de

manière diffuse, façonnant même les aspects les plus intimes de la vie humaine. Cette reconfiguration de l'espace domestique souligne la position critique de la pièce quant à la manière dont l'ambition et la culture politique perturbent les fondements de la stabilité personnelle et de la cohésion sociale.

L'Ambition Politique comme Catalyseur de la Mort Sociale et Emotionnelle

Dans *Monsieur Nègre*, l'ambition politique agit comme une force destructrice qui amorce l'érosion progressive de l'identité individuelle et des relations interpersonnelles. La quête de reconnaissance politique de Broulaye le pousse à privilégier le prestige social à la responsabilité éthique, engendrant une série de décisions qui minent inexorablement le bien-être émotionnel de son entourage. Cette dynamique rejoint la conception de la nécropolitique chez Mbembe, notamment l'idée que le pouvoir moderne se manifeste souvent par la création de conditions qui rendent les individus émotionnellement ou socialement morts, tout en les maintenant physiquement en vie. À mesure que Broulaye s'absorbe davantage dans ses aspirations politiques, son sens moral se dérègle et les liens affectifs qu'il entretient avec autrui s'affaiblissent. Ceux qui gravitent autour de lui subissent négligence, trahison et déracinement affectif – autant de phénomènes qui constituent des formes de « mort lente » sous le prisme de la nécropolitique.

La pièce suggère que l'ambition n'est pas seulement une motivation personnelle, mais aussi une force sociale aux effets destructeurs. Les personnages sont contraints de gérer des relations où la véritable bienveillance est absente, remplacée par la manipulation stratégique et une affection de façade. Broulaye lui-même subit une forme d'autodestruction : son intégrité, son authenticité et sa capacité d'empathie s'amenuisent à mesure qu'il gravit les échelons politiques. Ce processus illustre comment les structures politiques, une fois intériorisées, peuvent transformer les individus en agents de destruction, pour eux-mêmes comme pour autrui. La représentation de l'ambition par Sy critique ainsi l'environnement socio-politique qui récompense le compromis moral et légitime la violence émotionnelle. À travers ce portrait, la pièce met en lumière le coût humain des aspirations politiques dans les sociétés postcoloniales, où les individus sacrifient souvent leurs valeurs éthiques et leur stabilité émotionnelle dans leur quête de pouvoir et de reconnaissance.

La Pièce comme Critique de la Gouvernance Postcoloniale et de la Formation Identitaire

Monsieur Nègre offre une critique nuancée de la gouvernance postcoloniale africaine en illustrant comment les systèmes politiques modernes s'immiscent dans la vie privée et déforment la construction

identitaire. Dans de nombreuses sociétés africaines, l'État postcolonial se caractérise par la perpétuation des schémas de domination coloniaux. Pourtant, dans la pièce, cette domination n'est pas ouvertement imposée par l'État, mais reproduite par les attitudes sociales, les choix interpersonnels et les comportements motivés par l'ambition. La transformation de Broulaye reflète l'intériorisation de structures politiques qui privilégient l'acquisition du pouvoir à l'intégrité éthique. Ses décisions font écho à des tendances plus larges au sein de la gouvernance postcoloniale, où la corruption, la recherche de statut et le mépris des valeurs communautaires façonnent souvent le comportement politique. Sy saisit ce phénomène en montrant comment la logique politique infiltre la sphère domestique, engendrant des relations brisées et des identités compromises.

La critique de la pièce dépasse le cadre des actions individuelles pour s'attaquer à la culture de gouvernance qui permet, voire encourage, de tels comportements. À travers les interactions de Broulaye avec les autres, Sy met en lumière la tension entre identité publique et moralité privée – une tension que de nombreuses sociétés postcoloniales peinent à résoudre. Les individus sont contraints de se construire une image publique conforme aux attentes de la société envers l'autorité, tandis que leur vie privée souffre de négligence affective et de déclin éthique. Cette dualité reflète l'affirmation de Mbembe selon laquelle le pouvoir postcolonial opère par des mécanismes complexes et intimes qui façonnent l'essence même de l'identité individuelle. En exposant ces dynamiques, la pièce invite le public à réfléchir à la manière dont les sociétés reproduisent des systèmes de domination par le biais de choix personnels qui s'inscrivent dans des valeurs politiques plus larges. En définitive, *Monsieur Nègre* révèle que la crise de la gouvernance en Afrique postcoloniale ne se limite pas aux institutions officielles, mais se situe au cœur même du tissu social, où ambition et identité s'entremêlent de manière destructrice.

Conclusion

La théorie nécropolitique est largement appliquée aux domaines politique, sociologique et dans les études postcoloniales. Bien que son application au théâtre africain demeure limitée, nous avons montré comment elle aborde traditionnellement les thèmes du pouvoir, de l'identité, de la corruption et de la critique sociale, ce qui en fait un terrain fertile pour des prolongements théoriques contemporains. *Monsieur Nègre* offre l'opportunité de démontrer comment les concepts nécropolitiques – tels que la mort lente, la marginalisation et la domination émotionnelle opèrent au sein des structures narratives et performatives. L'accent mis par la pièce sur les conflits domestiques, les relations stratégiques et les

prises de décision moralement ambiguës illustre comment la violence politique se manifeste sous des formes intimes et quotidiennes, une dimension souvent négligée dans les travaux existants.

En appliquant ce cadre théorique à la pièce de Sy, l'article montre que les dynamiques nécropolitiques ne se limitent pas à la violence d'État, mais imprègnent les structures familiales, la vie affective et les relations interpersonnelles. Cette approche interdisciplinaire renforce le dialogue entre études littéraires et théorie politique, enrichissant ainsi les possibilités d'interprétation offertes aux chercheurs. De plus, l'analyse situe *Monsieur Nègre* dans les débats contemporains sur la subjectivité postcoloniale, la gouvernance et la fragmentation sociale, contribuant à raviver l'intérêt pour le théâtre francophone africain. L'étude souligne en définitive la valeur du théâtre africain comme lieu privilégié d'innovation théorique, offrant de nouvelles perspectives pour comprendre comment le pouvoir façonne l'expérience humaine de manière subtile mais profonde. Ce faisant, elle fait progresser la recherche actuelle et encourage les recherches futures intégrant les théories modernes aux textes littéraires africains.

La pièce étudiée, *Monsieur Nègre*, offre une dramatisation saisissante des liens entre ambition politique, compromis moral et fragmentation sociale dans la société africaine postcoloniale. À travers le prisme de la théorie nécropolitique d'Achille Mbembe, la pièce révèle comment le pouvoir s'exerce non seulement par la coercition physique, mais aussi par de subtils mécanismes de marginalisation émotionnelle et sociale. La quête d'ascension politique de Broulaye illustre comment les individus, intentionnellement ou sous l'effet de pressions systémiques, peuvent devenir des agents d'une mort lente, érodant leur propre dignité, leur autonomie et leur bien-être, ainsi que ceux de leur entourage. La sphère domestique, généralement perçue comme un lieu d'intimité et de protection, se transforme en une arène nécropolitique où les relations sont instrumentalisées, les obligations morales sacrifiées et les liens affectifs authentiques sapés.

L'analyse démontre que l'ambition politique dans la pièce agit comme une force corrosive, engendrant des formes de mort relationnelles, éthiques et émotionnelles. L'ascension de Broulaye est indissociable de son déclin moral, reflétant une critique plus large de la gouvernance postcoloniale et des structures sociales qui normalisent la manipulation, l'exploitation et le compromis moral. En appliquant la théorie nécropolitique à la pièce, cette étude souligne la pertinence des recherches littéraires africaines contemporaines pour explorer les violences subtiles et quotidiennes qui imprègnent la vie personnelle et politique.

En définitive, *Monsieur Nègre* n'est pas seulement le récit d'une tragédie individuelle, mais aussi un commentaire sur les réalités sociopolitiques de l'Afrique postcoloniale, où la quête du pouvoir se fait souvent au détriment de l'intégrité relationnelle, éthique et communautaire. La pièce renforce ainsi la valeur du théâtre africain comme lieu d'engagement théorique critique, démontrant comment la littérature peut éclairer les mécanismes complexes par lesquels le pouvoir façonne l'expérience humaine, l'identité et la cohésion sociale.

Sans doute, cette étude souligne la nécessité de continuer à s'intéresser au théâtre africain contemporain comme vecteur de critique sociopolitique, démontrant que le théâtre n'est pas seulement performatif, mais aussi un médium critique permettant de réfléchir aux structures de pouvoir, de les remettre en question et de les théoriser. Les travaux ultérieurs pourraient explorer davantage ces intersections, offrant ainsi des perspectives plus riches et multidimensionnelles sur la production littéraire africaine et la théorie postcoloniale.

Les Références

Savané, Fatoumata Sy. *Monsieur Nègre*. Abidjan: Éditions Balafons, 2013.

Balogun, L.I. *Initiation à la littérature africaine d'expression française*. Success Printers Ed., 2014.

Santos, F. "The Necropolitics of Statelessness: Coloniality, Citizenship, and Disposable Lives". *Citizenship studies*. vol.29, no 1, 2025.

La Sitographie

Niakara, consulté le 22 novembre 2025. <https://niakara.org>

Taylor & Francis Online, consulté le 23 novembre 2025. <https://www.tandfonline.com>

**LA MATERNITÉ CONTRARIÉE, LA STÉRILITÉ ET LE DEUIL DANS FUREURS ET
CRIS DE FEMMES D'ANGÉLE RAWIRI**

ALI, Onwuamaeze Sopuruchukwu

Department of Foreign Languages and Literary Studies.

University of Nigeria, Nsukka.

Onwuamaeze.ali@unn.edu.ng

07031039388.

et

Augustina Orié NDU

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University Awka

ao.ndu@unizik.edu.ng

08075065710

Résumé

*Cette étude révèle les différentes formes de souffrances et de résilience féminines dans le contexte de la société africaine contemporaine. L'étude met en lumière trois thématiques majeures : la maternité comme symbole d'épanouissement et d'asservissement, la stérilité comme source de stigmatisation et de quête d'identité et le deuil comme processus de reconstruction intérieure. À travers une approche analytique et littéraire, cette recherche montre comment Rawiri exprime par la voix et les émotions de ses personnages féminins, la lutte pour la reconnaissance et la liberté de la femme. L'auteure dénonce la pression patriarcale, mais célèbre également la force et la renaissance de la femme africaine. Notre analyse s'inscrit dans l'optique théorique de la sociocritique. Ce travail souligne que *Fureurs et Cris de Femmes* n'est pas seulement un cri de douleur, mais une œuvre d'émancipation et d'espérance.*

Mots-clés : maternité, stérilité, deuil, femme africaine, identité.

Abstract

*This study reveals the different representations of feminine pain, identity and resilience in modern African society. The study focuses on three main themes: motherhood as both fulfillment and social constraint, sterility as a source of stigma and self-discovery and mourning as a path towards emotional reconstruction. Through literary and thematic analysis, this research reveals how Rawiri gives a voice to silenced women, exposing the psychological wounds caused by patriarchy while celebrating the strength and renewal of African women. Our analysis is based on the theoretical perspective of sociocriticism. This work emphasizes that *Fureurs et Cris de Femmes* is not only a cry of pain but also a work of emancipation and hope.*

INTRODUCTION

La maternité désigne le rôle et la place que la société accorde à la femme en tant que mère. Elle n'est pas seulement un fait biologique, mais une situation sociale qui détermine en grande partie l'identité, le statu et la valeur d'une femme dans sa communauté. La maternité dans *Fureurs et cris de Femmes* d'Angèle Rawiri s'impose comme un thème cardinal qui révèle les tensions, les souffrances et les contradictions vécues par la femme africaine moderne prise entre la tradition et la quête d'autonomie. A travers ce romans, l'auteure met en scène des figures féminines déchirées entre le désir d'accomplissement personnel et la pression sociale qui érige la maternité en condition essentielle de la valeur d'une femme. On interroge la place de la mère dans une société patriarcale où la procréation demeure le signe de respectabilité et de reconnaissance. La plupart de fois, la maternité est présentée comme une obligation sociale, un devoir sacré dont la femme ne peut s'affranchir sans être rejetée ou stigmatisée. Rawiri dépeint la société qui enferme la femme dans un rôle prédéfini : celui de la mère nourricière, garante de la continuité de lignage. Cette vision, profondément ancrée dans les traditions, confisque à la femme toute libéré de choix sur son propre corps. L'absence d'enfant n'est pas seulement une tragédie intime, mais une faute morale qui la rend indigne de respect. Par cette contrainte, nous dévoilons la dimension oppressive de la maternité imposée, qui transforme le don de vie en instrument de domination masculine. Dans la société africaine, il est facile de blâmer la femme lorsqu'il s'agit de la procréation, sans toujours tenir compte du fait que l'homme peut également être stérile.

Nous avons choisi d'appliquer l'approche sociocritique parce qu'elle permet de découvrir les préjugés cachés dans la littérature. Ces préjugés peuvent être des hypothèses implicites sur la classe, la race, le genre, le colonialisme ou le pouvoir qui façonnent le sens d'un texte sans être explicitement formulée. Claude Duchet a inventé la sociocritique en soulignant que la littérature est un discours socialement déterminé qui exprime et transforme les idéologies. Cela veut dire que chaque texte (littérature) est créé dans un contexte historique, politique et culturel spécifique et les écrivains sont influencés par leur environnement social et reflètent consciemment ou inconsciemment les idéologies sociales dans leur travail. La sociocritique examine comment la littérature (romans, poèmes et pièces de théâtre) reflète les problèmes sociaux.

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Angèle Christane Ntyugwetondo Rawiri, née le 29 avril 1954 à Port-Gentil est une romancière et écrivaine gabonaise. Elle est morte le 15 novembre 2010 à Puteaux. Orpheline de mère à 6ans, Angèle Rawiri poursuit ses études et se spécialise en traduction en France. Elle vit ensuite deux ans à Londres, où elle travaille comme interprète, mannequin et actrice. Pendant cette période, elle apparait dans des rôles secondaires, notamment dans plusieurs films de la séries James Bond. Angèle Rawiri est également mère d'Emmanuelle Anne-Sophie, vivant en région parisienne, qui aspire à suivre ses traces. Elle revient ensuite au Gabon en 1979 et travaille comme traductrice français-anglais dans un société pétrolière gabonaise (appelée encore Petrogab) tout en commençant à écrire. Puis elle s'installe à nouveau en France à la fin des années 1980 et se consacre à l'écriture.

Elle est auteure de trois romans. Son premier roman *Elonga* publié en 1980. Son deuxième roman, *G'amèrakano au Carrefour* est publié en 1983. Son troisième et dernier roman *Fureur et cris de femme*, publié en 1989. Rawiri est une féministe qui critique la tradition et le patriarcat, elle expose comment les tabous culturels, les dogmes religieux et la domination masculin limitent les choix des femmes. Ses idées sont un examen de conscience des traditions postcoloniales, mettant en lumière le Gabon moderne et les modèles occidentaux importés. Elle s'intéresse aux voix des femmes et ses messages portent sur l'autonomie des femmes, la remise en question des traditions et le fait que la modernité n'est pas un salut.

RESUME DE L'ŒUVRE

L'histoire du roman tourne autour d'Emilienne, une femme d'affaires qui a réussi professionnellement. Cependant, sa vie privée et marquée par les infidélités de son mari et les mauvais traitements infligés par sa belle-mère, Eyang. De plus, elle est profondément traumatisée par le meurtre et le viol de sa fille unique de 12 ans. Meurtrie, Emilienne s'accroche avec une obstination humiliante à un époux très fortement influencé par une mère qui souhaite le voir divorcer et l'incite à vivre avec sa maîtresse. Immensément désespérée, Emilienne se réfugie dans une boulimie et une ivrognerie suicidaire. Entre une visite médicale et des séances de magnétisme, elle échoue, lamentable, dans les bras de sa secrétaire, qui se rapproche d'elle tout en devenant la maîtresse de son mari. Elle entretiendra, avec elle, une liaison amoureuse confuse et pleine de risques. Finalement, Emilienne décide de mettre sa belle-mère et son mari à la porte, un comportement qui va à l'encontre des normes de la société et de l'époque. Ainsi, sa reprise de pouvoir s'accompagne de sa marginalisation sociale.

LA MATERNITE COMME NORME SOCIALE ET INSTRUMENT D'ALIENATION FEMININE

Rawiri s'interroge sur la valeur symbolique de la maternité dans la construction de l'identité féminine. Pour certaines femmes (comme Eyang, Rondani et Openda) enfanter devient un acte de légitimation dans un monde où leur existence dépend du regard des hommes.

..., Emilienne était rentrée à la maison décidée à ne plus jamais dépenser son argent pour son ventre. Mais voilà, le besoin de procréer est en train de reprendre le dessus. D'autant plus que derrière ce besoin se cache une volonté opiniâtre de reconquérir son mari. Quoiqu'on puisse se demander si elle sait elle-même lequel des deux désirs prime sur l'autre. (25).

Les femmes cherchent à se prouver à travers la maternité, espérant obtenir une reconnaissance sociale. Pourtant, cette quête se retourne souvent contre elles. Les enfermant dans une existence de dépendance affective et économique. La maternité apparaît parfois comme un espace de souffrance corporelle et émotionnelle. Le corps maternel, loin d'être célébré, devient un lieu de douleur, de perte et de contrainte. Les femmes subissent la grossesse comme une épreuve parfois comme une malédiction. Rawiri dépeint avec réalisme la fatigue, la solitude et la culpabilité qui accompagnent la maternité non désirée. Cette approche neutraliste brise le tabou d'une maternité idéalisée et renvoie à une vérité souvent tue, c'est qui exige que la maternité ne soit pas toujours synonyme de bonheur.

L'auteure met en parallèle la maternité et la stérilité comme deux faces d'une même oppression. Si la société glorifie la mère, elle rejette avec cruauté la femme stérile, la considérerait comme incomplète. Ce rejet social symbolise la négation du féminin en dehors de la fonction reproductive. Ecoutez ce que Eyang (la belle-mère d'Emilienne) l'a dit :

Au lieu de faire des enfants comme toutes les femmes, tu élèves des chiens et des chats. Dès qu'ils tombent malades, tu les portes dans la voiture et cours les faire examiner par un docteur, et quand ils meurent, tu en rachètes d'autres. Je ne parle pas des boîtes de nourriture que tu leur achètes, ni des vaccins que tu leur fais faire. Tu ferais mieux d'utiliser tout cet argent pour soigner ton ventre malade. Il existe des médecins pour les femmes anormales comme toi, au cas où tu l'aurais oublié ! (59).

L'auteur soutient que si une femme est incapable d'avoir des enfants, cela ne signifie pas qu'elle doit avoir des enfants, cela ne signifie pas qu'elle doit avoir l'air maussade tout le temps. Elle ne devrait pas toujours être dans un état mélancolique. Eyang considère à tort que l'incapacité d'Emilienne à

avoir un autre enfant est anormale. A quoi sert la réussite sociale dans sa carrière si l'on porte le fardeau d'une âme mélancolique, alors que les paramètres utilisés par la société pour évaluer la réussite ne sont pas à la hauteur, se lamente Emilienne.

Selon *Married But Single* par Isu-Oko, Enyaele et son mari ont consulté plusieurs gynécologues et subi plusieurs examens douloureux et invasifs afin d'avoir un enfant. Pour Enyaele, elle a fait tout ce qui était humainement possible pour avoir un enfant. Ils commençaient à envisager l'adoption lorsque la mort (de son mari) a mis fin à leurs projets. Immédiatement après les funérailles, elle s'est lancée dans l'action en épousant une jeune femme qui pourrait avoir des enfants (mâles) pour son défunt mari afin de préserver le nom de la famille pour la postérité.

Le quête d'avoir un enfant dans la plupart de la société africaine est terrifiant. Dans *Fureurs et cris de Femmes*, les parents d'Emilienne l'ont convoquée pour lui dire ce que sa belle-mère et la société en général pensent d'elle.

Tu dois savoir que tu ne seras jamais une femme à part entière tant que tu n'auras pas des enfants que tu élèveras et que ton entourage verra grandir. Je vais te blesser sans doute en disant que ton enfant qui est morte ne compte plus, et dans quelques années on aura oublié que tu as été mère comme toutes les femmes normales. Rassure-toi, ce que je dis là ne s'applique pas à nous, ta famille. Je veux parler de ta belle-mère et de la société tout entière (89).

Malgré le niveau d'instruction atteint par les femmes et malgré les hautes fonctions qu'elles occupent dans tous les secteurs d'activité d'un pays, elles ne suscitent le respect, la considération et ne sont pleinement heureuses que lorsqu'elles réussissent à équilibrer leur vie professionnelle et leur vie de mère et d'épouse. Le père d'Emilienne l'a dit « les enfants de ta sœur ne sont pas tout à fait les tiens. Même si tu avais eu à les élever, une fois devenus grands, ils se seraient retournés vers leur vraie mère » (90).

Rawiri s'exprime la maternité comme norme sociale là où les parents ne peuvent pas avoir un enfant, que seront devenus eux ? Buchi Emecheta dans *Joys of Motherhood* souligne qu'une femme n'est pas seulement une mère, elle est aussi une personne (73). Rawiri critique indirectement les structures sociales qui perpétuent les inégalités. La maternité devient aussi un miroir de la société tout entière. Elle reflète ses contradictions, ses injustices et ses espoirs.

LA STÉRILITÉ FÉMININE : ENTRE CULPABILISATION, MARGINALISATION ET SOUFFRANCE PSYCHIQUE.

La stérilité est l'incapacité pour un homme ou une femme de concevoir un enfant après une période prolongée de rapports sexuels réguliers et non protégés. Sur le plan biologique, elle désigne donc une impossibilité physique ou physiologique de procréer, souvent due à des causes médicales telles que des troubles hormonaux, des infections, des malformations, ou encore des facteurs liés à l'âge ou au mode de vie. La stérilité dans *Fureurs et cris de femmes* d'Angèle Rawiri est un thème d'une intensité dramatique rare, abordé avec une lucidité qui met à nu la condition féminine dans les sociétés africaines patriarcales. Dans l'univers de Rawiri, une femme stérile est perçue comme une anormale, une honte pour sa famille et une malédiction pour son mari. Emilienne dit « je crois comprendre qu'une femme est contrainte de procréer sous peine de perdre son identité sociale et familiale » (91). Cette perception transforme la stérilité en instrument d'oppression et en source de marginalisation. L'auteure, à travers la douleur de ses héroïnes questionne la valeur de la femme dans un monde où son existence semble ne prendre sens qu'à travers la maternité. La stérilité devient ainsi un symbole de la souffrance féminine et du poids des attentes sociales. La société, profondément ancrée dans les traditions patriarcales, impose à la femme la procréation comme sa raison d'être. En ne pouvant enfanter, la femme est rejetée, accusée et souvent répudiée. Ecoute ce que Eyang dit à Antoinette.

Alors écoute-moi bien. J'ai trouvé un autre moyen de les amener au divorce. Nous allons nous attaquer à sa femme. Fais tout pour devenir sa copine. Dès que tu verras qu'elle te confiance, fais-le moi savoir, j'exécuterai ensuite la deuxième phase de mon plan. En attendant, fais ce que je viens de te dire. Moi de mon côté, je vais tout faire pour la perturber sérieusement. Si à nous deux nous ne réussissons pas à la sortir de la vie de mon fils, alors je quitterai cette ville. (52).

Dans le roman, ce rejet s'exprime avec une cruauté silencieuse, mais dévastatrice ce qui pareil la femme stérile se retrouve isolée, suspectée d'avoir offensé les ancêtres ou d'être victime d'un sort. Rawiri met en lumière ce mécanisme de culpabilisation, qui dépossède la femme de sa dignité et la réduit à un corps défaillant.

Le silence des hommes face à la stérilité est un autre thème que l'auteure explore avec finesse. Les époux des femmes stériles se taisent, se détournent ou cherchent ailleurs la solution à leur frustration. « Enfin tu avoues que ton époux a une maîtresse, vois-tu je le savais. Estime-toi heureuse que vous soyez encore ensemble après toutes ces années qu'il a passées à attendre que tu lui donnes un second

enfant » (89). Joseph ne pouvait pas partager avec sa femme la douleur de la stérilité dont ils sont victimes. Mais, il a eu recours à une maîtresse en dehors de leur mariage, laissant sa femme seule face à la douleur, à l'agonie et à l'amertume. Emilienne connaissait bien qu'à cause de sa stérilité secondaire qu'elle était en train de perdre son mari, et d'après elle c'est la dernière chose qu'elle souhaite voir se produire. (89). Le silence masculin devient un instrument de domination. En refusant de partager la douleur, les

Hommes condamnent les femmes à l'affronter seules. Ecoutez ce que dit le docteur Paschal

Si vous n'aviez pas ces fausses-couches répétées, on aurait pu penser qu'à cause de certaines maladies vénériennes qu'il aurait eues, votre mari n'a pas de spermatozoïdes dans son sperme. Il faut exclure également une incapacité d'érection chez lui et une malformation quelconque des testicules, puisqu'il vous a déjà fait un premier enfant... Ecoutez madame, le mieux serait que vous le voulez, qu'il vienne seul. Certaines questions pourraient vous embarrasser. Je veux m'assurer que tout va bien de son côté. (118).

Emilienne se lève et dit « Merci docteur ! Mais mon mari ne viendra pas » (119). Cela veut dire ce problème ne concerne pas à son mari. Ce silence patriarcal est lourd de méprise et d'indifférence. Il montre que dans la hiérarchie sociale, la valeur du couple repose uniquement sur la fécondité de la femme.

Le traitement de la stérilité par Rawiri dépasse le cadre africain. Elle inscrit ce thème dans une perspective universelle, celle du droit de la femme à exister indépendamment de sa fonction reproductive. En cela, elle rejoint les réflexions de Mariama Bâ qui dit « la femme doit apprendre à se définir par ce qu'elle est, non par ce qu'elle donne » (88). Cette affirmation résonne comme une clé de lecture du roman de Rawiri, où la stérilité devient le point de départ d'une quête identitaire. Le roman nous rappelle que la véritable fécondité réside non dans la capacité à enfanter, mais dans celle de se connaître, de créer et d'aimer malgré tout.

LE DEUIL MATERNEL ET LA MELANCOLIE FEMININE : ECRITURE DE LA PERTE ET LA RESILIENCE

Le deuil est un état de tristesse profonde provoqué par la perte d'un être cher, d'un bien précieux ou même d'une situation importante de la vie. C'est à la fois un processus émotionnel, psychologique, social est spirituel par lequel une personne apprend à accepter la mort ou l'absence et à réorganiser sa

vie autour de cette perte. Le deuil dans ce roman constitue l'un des thèmes les plus profonds et les plus bouleversants du roman. Emilienne a perdu son enfant unique (Rékia) de 12 ans. Elle refusait toute consolation.

Emilienne qui a entendu la fin du récit se penche tout à coup sur le cadavre, le soulève et le serre contre elle. D'un même élan, les deux vieilles femmes l'agrippent pour essayer de le lui arracher. Avec frénésie, Emilienne se tortille et se débat avec, contre elle, le petit corps. La jeune femme se roule par terre en hurlant. (44).

Ici, le deuil est d'abord vécu au féminin. Les femmes, principales porteuses du chagrin, incarnent le poids de la mémoire et de la continuité du lignage. Elles ne pleurent pas seulement leurs morts ; elles pleurent aussi la perte d'elles-mêmes, car chaque décès réveille en elles une blessure ancienne. Le deuil devient plus intense lorsque ce qui est destiné à être porté par deux personnes est porté par une seule.

Ce problème crucial ne le concerne pas. Cette lourde responsabilité qui s'est abattue sur ses épaules l'a tout d'abord déconcertée et accablée, puis mise dans une position de faiblesse. Au fil des heures, son fardeau se transforme en culpabilité. Une responsabilité non partagée est plus douloureuse lorsque l'on est contraint de l'endosser seul. Elle devient écrasante (132).

L'incapacité d'Emilienne d'enfanter ne concerne pas à Joseph. Il reproche à Emilienne son incapacité à lui donner des enfants « Si je te comprends bien, tu veux me faire endosser la responsabilité de ton incapacité à enfanter. Je te rassure tout de suite, je me porte bien » (132). Avec la mort de Rékia, Joseph aurait dû se préoccuper davantage de la santé de sa femme qui venait de perdre son enfant unique. Au contraire, il était plus préoccupé par ce que la société allait penser de lui en tant qu'homme.

Il y a neuf ans et sans que m'y attende, l'une de mes maîtresses m'annonça qu'elle attendait un enfant de moi (133). Comprends-tu pourquoi mes disparitions de la maison durèrent des semaines ? je m'efforce d'assumer mon rôle paternel. Je songe depuis quelque temps à les prendre avec moi ici à la maison, afin que nous soyons ensemble (134).

Emilienne était choquée que pendant toutes ces années, elle partageait le corps de son mari avec une autre femme, que son corps ne porte plus l'odeur exclusive de leurs rapprochements intime. L'écriture

de Rawiri sur le deuil est d'une beauté douloureuse. Le roman se termine avec Emilienne portant un autre bébé triomphalement, démontrant ainsi sa résilience malgré tous les traitements qu'elle avait reçu. Enfin, à travers les thèmes du deuil, l'auteur célèbre la résilience des femmes africaines. Ces femmes, bien qu'écrasées par douleur, trouvent toujours la force de se lever. Leur deuil devient un chant d'amour pour la vie, une affirmation de leur humanité. En pleurent, elles reconstruisent le monde pierre après pierre, souvenir après souvenir.

Conclusion

Fureurs et cris de femmes d'Angèle Rawiri se révèle comme une fresque poignante de la condition féminine africaine à travers les thématiques de la maternité, de la stérilité et du deuil. L'auteure peint la femme comme un être en lutte permanente entre ses désirs, ses douleurs et les normes d'une société patriarcale qui lui impose silence et sacrifice. La maternité y apparaît à la fois comme une bénédiction et une malédiction sociale, une source de fierté mais aussi d'oppression lorsque la femme est réduite à sa capacité de procréation. Rawiri ne se contente pas de décrire la souffrance. Elle en fait un espace de renaissance, où chaque femme, à travers la maternité manquée, la perte ou la mort, réapprend à se connaître, à s'affirmer et à exister. Finalement, il serait souhaitable que la littérature africaine continue d'explorer, comme le fait Rawiri, la complexité des émotions féminines afin de redonner la femme la parole et la place qui lui reviennent dans la construction du sens et de la mémoire.

Œuvres citées

Bâ, Mariama. *Une si longue lettre*. Dakar : Nouvelles Editions Africaine, 1980.

Beauvoir, Simone de. *Le deuxième sexe*. Paris : Gallimard. 1983.

Cros, Edmond. *Theory and Practice of Sociocriticism*. Translated by Jerome Schwartz, *Theory and History of Literature*, vol. 53, University of Minnesota Press, June 1988.

Emecheta, Buchi. *The Joys of Motherhood*. London: Heinemann, 1979.

Isu-Oko, Ojemba. *Married but Single*. Lagos: Parrésia, 2024.

Kassa, Chantal Magalie Mbazoo. *La femme et ses images dans le roman gabonais*. Paris : L'Harmattan. 2009.

Nwapa, Flora. *Efuru*. London: Heinemann, 1966.

Rawiri, Angèle. *Fureurs et cris de femmes*. Paris : L'Harmattan. 1989.

_____. *Elonga*. Paris : Silex. 1980.

_____. *G'Amérakano au Carrefour*. Paris : Silex. 1983.

L'EXISTENTIALISME ET LA RÉOLUTION DES MENACES HUMAINES CONTEMPORAINES À TRAVERS LES MOUCHES DE JEAN PAUL SARTRE.

Ugonna Ezinne Ubah

**Institution de rattachement: Department of Modern European Languages Nnamdi Azikiwe
University Awka , Nigeria**

E-mail; ue.ubah@unizik.edu.ng

Résumé

Les menaces existentielles causées par les humains ont tendance à empêcher le développement durable de la société moderne. Ces problèmes sont devenus des problèmes quotidiens, donc la résolution de ce problème contribuera au développement de la société. Cette communication explore le rôle de l'existentialisme dans la compréhension et la résolution de menaces humaines, à travers l'analyse de Les Mouches de Jean-Paul Sartre. En examinant les thèmes existentiels présentés dans la pièce, l'auteur met en lumière comment l'existentialisme offre des perspectives sur la responsabilité individuelle, l'engagement, l'authenticité, la liberté et la prise de conscience face aux menaces. Cette étude examine comment la philosophie existentialiste, illustrée à travers Les Mouches de Jean-Paul Sartre, offre un aperçu de la manière de faire face aux menaces humaines. En analysant les thèmes et les personnages de la pièce, nous explorons comment des concepts existentialistes comme la liberté et la responsabilité peuvent être appliqués à la compréhension et à la résolution des menaces humaines dans la société moderne.

Mots clés : Menaces humaines, Liberté, Responsabilité, Société moderne, Jean Paul Sartre.

ABSTRACT

Existential threats caused by humans tend to prevent the sustainable development of modern society. These problems have become daily problems, so solving this problem will contribute to the development of society. This article explores the role of existentialism in understanding and resolving human threats, through the analysis of Les Mouches written by Jean-Paul Sartre. By examining the existential themes presented in the play, the author highlights how existentialism offers perspectives on individual responsibility, commitment, authenticity, freedom, and awareness in the face of threats. This study examines how existentialist philosophy, exemplified through Jean-Paul Sartre's literary work, Les Mouches, offers insight into how to confront human threats. By analyzing the themes and characters of the play, we explore how existentialist concepts like freedom and responsibility can be applied to understanding and resolving human threats in modern society.

Key words: Human threats, Freedom, Responsibility, Modern society, Jean-Paul Sartre.

INTRODUCTION

La Littérature représente tout ce qui est écrit ou imprimée et en expliquant la nature créative de la Littérature, Wellek et Warren ont mis l'accent sur cette caractéristique, ils ont défini la littérature comme tout ce qui est imprimée et aussi ils ont donné une autre façon dans leur explication, en disant que la littérature est limitée aux <<grands livres>>, des livres qui sont notables pour la forme littéraire ou l'expression. Les deux ont limité leurs définitions à des morceaux de "littérature imaginative" (28).

En relation de l'explication et le terme de la société, nous avons reconnu ; toute ce qui se passe dans la société est représenté dans les œuvres littéraires et avec cette idée de la représentation, nous pouvons maintenir qu'on ne peut pas séparer le terme de la littérature de celle de la société. Donc, avec, cette compréhension, nous passons à la littérature du monde qui comprend la littérature du monde, nous avons la littérature française, la littérature anglaise, la littérature européenne la littérature africaine et ainsi de suite. Chacune représente la totalité des œuvres littéraires de son pays.

Le concept de la littérature française est basée sur les périodes ou les siècles différents. Chaque siècle représente une société donnée. Cependant, pour notre communication, nous focalisons sur l'un des concepts de la littérature française du 20^{ème} siècle, la quelle est le concept de l'existentialisme. Pour bien comprendre le concept de l'existentialisme, l'étude de son origine est nécessaire à reconnaître. Donc, la société du 20^e siècle comprend une chaîne d'événements tragiques qui ont annoncé des changements importants dans l'histoire du monde et ils ont redéfinis l'ère. Ces changements sont caractérisés par les catastrophes, les guerres et les turbulences, à cause de ces changements, la question de la vraie identité et de l'existence sont demandées chez les peuples affectées. Donc, l'appel de la voie du salut est proclamé pour comprendre l'existence et l'identité de l'homme. Cela est l'origine de l'existentialisme caractérisé par la liberté, la responsabilité, l'engagement, la mauvaise foi, et l'authentique. En appuyant sur le concept de l'existentialisme et cette clarification et explication à travers *Les mouches*, nous allons expliquer le concept de la menace humaine et aussi en analysant notre argument à l'aide de la théorie de la menace intégrée, nous allons proposer le rôle de l'existentialisme dans la résolution de la menace humaine.

Survol sur l'existentialisme sartrien

L'existentialisme sartrien décrit la philosophie de l'existentialisme chez Sartre. Sartre déclare dans son essai philosophique intitulé *L'Existentialisme est un humanisme* (1996) qu'il y a un être chez qui

l'existence précède l'essence, un être qui existe avant de pouvoir être défini par aucun concept... cet être, c'est l'homme... (29) Sartre constate que l'homme a un avenir, mais cet avenir doit être créé par l'homme lui-même (32)

L'existentialisme sartrien souligne l'absence radicale de Dieu et il ignore complètement l'existence de Dieu. Donc, on peut dire que l'existentialisme chez Sartre est un existentialisme qui regrette l'existence de Dieu

L'existentialisme pense qu'il est très gênant que Dieu n'existe pas, car avec lui disparaît toute possibilité de trouver des valeurs dans un ciel intelligible : il ne peut plus y avoir de valeur de bien à priori puisqu'il n'y a pas de conscience infinie... pour le penser (35)

Cette déclaration affirme selon l'idéologie sartrienne, la création des valeurs par l'homme mais au désespoir face à la vie et à la responsabilité. L'homme sans l'aide de Dieu est totalement délaissé dans le monde, il est donc responsable de son sort. L'existentialisme ramène tout à l'être humain qui doit s'engager dans son existence et prendre en mains le cours de sa vie.

Les thèmes qui soulignent l'existentialisme sartrien sont : La liberté, la responsabilité, le choix et la mauvaise foi, mais le thème majeur, c'est la liberté.

RESUMÉ DE L'OEUVRE CHOISI

Les Mouches est la première pièce de théâtre de Jean Paul Sartre, publiée en pleine guerre, au milieu de la deuxième guerre mondiale. Ce drame en trois actes prend racine à l'intérieur du mythe grec antique des Atrides pour développer l'idée philosophique de tragédie mettant fin aux sanglants combats des fils d'Atrée. Ce mythe raconte l'histoire d'une famille maudite par le crime, le parricide et l'inceste. Sartre emprunte pour *Les mouches*, les noms de cette mythologie grecque. Le personnage principal était Oreste. La création littéraire de cette pièce de théâtre se trouve affectée par les crises historiques, politiques et morales de la période de la deuxième guerre mondiale. Cette pièce met en jeu le sens du monde et la place de l'homme dans univers.

Cette pièce de théâtre *Les Mouches* raconte l'histoire d'un jeune homme du nom d'Oreste qui était revenu dans sa ville natal, Argos envahie par les mouches. Il se fait appeler Philèbe et il est accompagné

de son précepteur ou bien un pédagogue. Il voit un peuple abattu et plein de remords des crimes commis du passé. Les habitants ont peur d’eux-mêmes et des étrangers, même les dirigeants sont empreints à des remords selon leurs crimes avoués. Oreste découvre que son père, Agamemnon qui est le roi, à son retour de la guerre de Troie, était assassiné par, Clytemnestre, la reine, et son amant, Egisthe. Pire, Egisthe devient le roi méchant qui torture les habitants et ils ne disaient rien. Au lieu que leurs dieux les punir, ils envoient plutôt les mouches pour envahir la ville d’Argos et les citoyens étaient réduites d’une vie de remords.

Au première acte, à la recherche de la maison d’Egisthe, l’amant de sa mère, Oreste avec son pédagogue rencontrent Jupiter qui lui a expliqué la condition anormale de la ville d’Argos. Il dit qu’Argos est envahi par les mouches à cause du meurtre d’Agamemnon.

Ce ne sont que des mouches à viande un peu grasses. Il ya quinze ans qu’une puissante odeur de charogne les attira sur la ville. Depuis lors elles engraisent. Dans quinze ans elles auront atteint la taille de petites grenouilles...

Acte 1, scène 1.

Jupiter sous les traits de Démétrios, a évoqué les événements d’il y a quinze ans lorsque, le roi, Agamemnon a été assassiné par Egisthe et Clytemnestre.

Oreste décide à rester avec sa sœur et fait lutter pour sa ville malgré les chevaux apporté par Jupiter pour qu’il quitte la ville d’Argos.

Au deuxième Acte, une foule impatiente attend Egisthe devant une grotte pour la cérémonie des morts. Il arrive en grande robe pour cette cérémonie pour provoquer l’assistance. Selon lui, un deuil est un moment éternel que l’on ne porte pas forcément en noir. Pour le troisième acte, la décision d’Oreste de libérer sa ville et de la quitter sont au centre de cet acte. À l’aide de sa sœur, Electra déjà accablée du désir d’une vengeance de leur père, il sera conduit jusqu’à la chambre du roi et de la reine où il a assassiné les deux. Il revendique après “ leurs ” acte tandis qu’Electraimpatiente se donne à la vie du remords avec les autres Argiens.

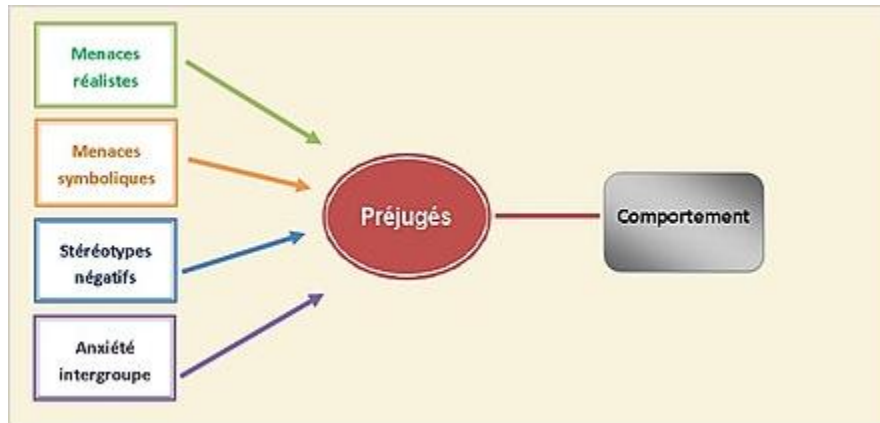
Finalemment, après Oreste a tué sa mère et son amant , les habitants d'Argos se sont réuni pour le tuer, il les a dit qu'il était Oreste, leurs roi légitime et qu'il était venu pour les libérer des mouches et de leurs culpabilités. Il les dit qu'ils doivent apprendre à vivre libres. Il quitte la ville, poursuivit par les mouches.

L'explication de cette pièce est basée sur les idées de Sartre : la liberté et la responsabilité, qui sont parmi les éléments de la philosophie de l'existentialisme. Cependant, Sartre essaye de décrire un décor invisible qui est celui de la situation anormale de l'époque en 1943 pendant la deuxième guerre mondiale. La France occupée, ne pouvait pas laisser indifférente Sartre qui veut transmettre un message d'espoir au France et ses compatriotes envers l'occupation allemande. La situation était difficile devant une armée toujours plus menaçante et les français civiles qui ne peuvent pas répondre. La seule solution reste la résistance qui prend les armées pour soutenir le pays et le peuple opprimé . Dans la pièce du théâtre, Egisthe représente l'envahisseur allemand tandis qu'Electre représente la haine des Français contre les Allemands. Comme les Français, les Argiens sont invités à se repentir continuellement d'avoir péché ; ils sont éclipsés par la peur et par la mauvaise foi. Oreste prend le rôle du libérateur qui permettra une ouverture malgré le crime et la mort et Sartre indique à la France, soumise aux fascistes, la nécessité de choisir la liberté. Il lutte contre la légitimation du régime politique en place dans le pays. Cependant, l'attitude des Argiens qui se donnent est une critique de la soumission des Français face à l'occupation allemande. Comme Oreste, il n'y a pas d'intention de perdre le pouvoir après la guerre ; la résistance est le seul but de libère la ville d'Argos.

CADRE THEORIQUE- LA THÉORIE DE LA MENACE INTEGRÉE

La théorie de la menace intégrée est créée par Walter G. Stephan et Cookie White Stephan (2000), cette théorie de la menace intégrée des préjugés, également connue sous le nom de théorie de la menace intergroupe et elle explore les mécanismes qui interviennent lorsqu'un groupe se sent menacé par un autre. Cette théorie s'appelait à l'origine, la théorie du contact inter –group développé par Pettigrew (1998) avant d'être stationné aux cotés du concept de menace par Stephan Walter. Cependant, selon Stephan, la théorie de la menace intégrée analyse des menaces qui se manifestent au sein d'un groupe lorsqu'il est conscient que ses membres sont en mesure de subir des dommages d'un autre groupe. Aussi, cette théorie propose quatre différents types de menaces susceptibles d'être perçus et ressentis par les membres d'un groupe à propos d'autres groupes. Ce sont la menace réaliste, la menace

symbolique, l'anxiété intergroupe et les stéréotypes négatifs.



L'image 1 :

Source : https://fr.wikipedia.org/theorie_de_la_menace_integree

La théorie s'intéresse aussi aux conditions qui conduisent aux perceptions de menace, qui elles-mêmes influencent les attitudes et le comportement des individus et des groupes. Ce type de théorie est prévu lorsque les personnes au pouvoir causent des difficultés aux personnes qu'elles dirigent. Quand les hommes au pouvoir établissent des règles égoïstes qui ne font que les favoriser et défavoriser les gens qu'ils gouvernent. Cela explique la pratique de cette théorie. Aussi, car le menace humaine est le menace causée par des êtres humaines rend l'importance de cette théorie dans cette étude car, elle explique la signifiante de la menace et faite formuler les approches prit à résoudre la menace humaine. En basant sur cette théorie de la menace intégrée, nous allons bien comprendre le rapport entre la menace humaine et les attitudes de certains humains affectés par des menaces humaines. Puisque, l'appel de l'existentialisme c'est à cause des menaces qui se passent pendant le 20^e siècle, donc la réalité des indices de l'existentialisme continuerait dans la section suivante.

LA REALITÉ DE L'EXISTENTIALISME DANS *LES MOUCHES*

Sartre en expliquant sa notion de la liberté essaie de présenter dans la pièce du théâtre, une réalité de l'invariant mythique des tragédies antiques. La pièce du théâtre présente la liberté dans une forme de la tragédie qu'on appelle la tragédie de la liberté car Oreste a exprimé sa liberté par le meurtre d'Egisthe et Clytemnestre. À cause de cela, il faut délivrer les gens d'Argos et puis il a quitté sa ville emmenant avec lui toutes les mouches de la ville : car les mouches représentent les déesses des remords et ces mouches bourdonnent vainement autour de la tête d'Oreste Avec cette satisfaction d'un meurtre et le jugement déclaré par les actions des mouches, Oreste sait qu'il est libre et il assume librement son crime et il ne se repentira pas. Oreste déclare ;

Je suis libre ; la liberté a fondu sur moi comme la foudre,
lui dit Oreste. (Acte 2, scène 8)

Cependant, la liberté sartrienne exprimée chez Oreste après le meurtre du roi et de sa femme alors il devient un homme existentialiste propre. Il se tient droit, sa posture est assurée, il n'est plus en l'air mais bien ancré dans le sol et surcroît pieds nus. Cela signifie un signe de la liberté sartrienne.

Cependant, le style de la présentation de *Les mouches* chez Sartre, est à la référence à l'actualité. Pour justifier la publication de cette pièce du théâtre, Sartre relie les événements d'actualité avec les événements qu'il a présentés dans *Les mouches*, en d'autres termes, il essaie de présenter le vrai sens de son concept de la liberté, le distingue comme un vrai concept, qu'il fallait être digère dans ladite période du temps, qui est pendant l'occupation des allemands en France. La situation que la France se trouve, c'est une situation qui a besoin de la liberté. Alors, *Les mouches*, est une pièce du théâtre, qui décrit la situation emprisonnée de la France. La France sous le règne de Pétain est tombée sous l'occupation allemande dirigée par le gouvernement de Vichy. Donc la création de *Les mouches* chez Sartre est liée à la déclaration de Philippe Pétain qui concerne le repentir et la contrition ;

Vous souffrez et vous souffriez encore longtemps, car nous n'avons pas timide de payer toutes nos fautes...Selon Sartre, en écrivant *les mouches*; J'ai essayé de contribuer avec mes seuls moyens à extirper quelque peu cette maladie du repentir, cet abandon à la honte qu'on sollicite de nous.(141).

Donc, *Les mouches* est un message adressé au peuple français pour lui rendre courage pendant l'occupation allemande. Cela décrit la condition de la France qui a besoin d'un libérateur. Alors, la pièce est une illustration de l'héroïsme et la résistance dont les français de l'époque avaient besoin. Jean Paul Sartre nous décrit que nous sommes condamnés à être libres : << l'homme peut surmonter son destin, son destin c'est sa liberté >> donc, Oreste est libre par le crime qu'il a commis.

Donc, la publication de *Les mouches* est dans le but d'encourager les gens de France qu'il y a toujours une lumière au bout du tunnel et de plus, leur libération viendra un jour. Sartre met l'accent sur la question centrale de l'homme et la liberté. Egisthe représente la terreur de la ville d'Argos, alors en tuant Egisthe, Oreste a délivré les Argiens d'un tyran, sans chercher à s'imposer lui-même. Il dit ; <<

Je veux être un roi sans terre et sans sujet>> Oreste a assuré aux Argiens que la liberté qu'il leur a donnée avait restauré la lumière dans la ville et aussi tout est devenu nouveau. << Adieu, mes hommes, tentez de vivre : tout est neuf ici, tout est à commencer>>

En parlant de la responsabilité à travers *Les mouches*, la responsabilité est l'affirmation de la liberté car en élucidant le concept de la liberté, on distingue que l'acte de la responsabilité fait compléter le concept de la liberté, parce que l'homme qui est libre de choisir doit assumer la responsabilité de ses choix. Le mot latin de la responsabilité, est- répondre qui implique <<se porter garant>>. Cependant, la responsabilité est la capacité de prendre une décision sans en référer probablement à une autorité supérieure. Qu'elle soit civile, pénale, collective, gouvernementale, partielle, totale ou atténuée, la notion de la responsabilité porte en-même aussi celle de la liberté, de libre choix, lorsque l'on agit (Hobiarjaona, 41)

Chez Oreste dans *Les mouches*, il ne ressent aucun remords pour le crime qu'il a commis, car il croit que, c'est son existence qu'il justifie son existence. Donc, l'acte de la responsabilité prend la forme de ne pas avoir d'esprit de remords sur ce que quelqu'un a fait, plutôt on en assume la responsabilité. Pour Oreste en assumant la responsabilité de ses actes, il justifie son existence par le meurtre d'Egisthe et sa mère, Clytemnestre. Pour expliquer l'action de la responsabilité chez Oreste, quand il rentre de la chambre du roi Egisthe avec une épée sanglante à la main, après l'avoir tué. Cela signifie qu'il reconnaît son acte de meurtre, alors il déclare à Electre ; << mon crime est bien à moi, je le revendique à la face de soleil... Electre, je ne me repentirai pas de ce que j'ai fait...>> (208). Alors pour lui, son acte est bon et il n'a pas des remords ; << j'ai fait mon acte... et cet acte était bon...>> (209). Alors, il assume la responsabilité de ses actes.

La condition de la ville d'Argos a besoin de la libération car elle est ravagée par la peur, la peur à cause d'un crime qu'elle n'a pas commis et en plus, elle ne peut pas de se révolter contre cela. Tel peur est omniprésent, c'est pourquoi Electre a décrit cette ville comme << bourreaux de vous-même>> (165). Cela a affecté le développement de la ville d'Argos en faisant la ville de se ressembler désertes. Le pédagogue d'Oreste disant ;

Ces rues désertes, l'air qui tremble et le soleil...qu'y a –
t-il de plus sinistre que le soleil (166)

Donc, la ville d'Argos a besoin de la liberté, mais cette liberté doit être par choix. Alors, la liberté de choix signifie la responsabilité parce que l'homme qu'il est libre de choisir doit être accepter la responsabilité de ses choix. Cela est bien exprimé chez Oreste, car il a accepté la responsabilité de libérer la ville d'Argos et aussi la responsabilité du crime commit par lui. Donc, Oreste a dit après le meurtre de sa mère et Egisthe ;

... tout à coup, la liberté a fondu sur moi et m'a transi...
et il n'y a plus rien eu au ciel ni Bien, ni mal, ni personne
pour me donner des ordres (236)

Alors, la valeur qu'Oreste a reconnue, c'est la responsabilité de sa liberté. Cependant, Oreste sait justifier son acte de meurtre et il sait pourquoi il l'a commis. Donc sa décision implique la responsabilité de ce meurtre et la prise de conscience d'une liberté. Selon la pensée d'existentialistes, l'homme est libre et avec cette liberté, il se déclare qu'il est plus élevé que les dieux et il devient responsable de ses actes.

EXPLICATION DES MENANCES HUMAINES DANS LA SOCIETE MODERNE

Les menaces humaines sont des problèmes existentiels causé par des humaines, elles sont des défis affectent l'existence humain. Ces problèmes existentiels sont créés à travers les actions des êtres humaines. Elles incluent le terrorisme, les guerres, des coups d'états, les conflits armés, les armes nucléaires et les conflits régionaux.

De l'histoire du monde et des dernières années, le monde a connu de nombreuses menaces humaines plus particulièrement parmi les puissances mondiales. Ces puissances mondiales comprennent L'état unis, l'Allemagne, la Russie, la France et la Chine, le Royaume-Uni, l'Italie avec leur participation distincte. Par exemple, i' histoire des menaces de guerre dans le monde que l'Amérique y a une partie comprend plusieurs des guerres. Nous comptons des guerres comme la guerre civile américaine, la guerre du Golfe, la première et la seconde guerre mondiale, la guerre froide (1945-1991) et la guerre contre le groupe terroristes (Boko haram, Al-Qaïda) qui existe depuis longtemps même jusqu'à ce moment. Plusieurs efforts ont été faits par les corps internationaux et les puissances mondiales pour arrêter l'invasion de ce group terroristes, mais leur impact négatif sur la société moderne continue de se manifester jour après jour. Cependant, le coup d'état récent en Afrique principalement connu par les colonies françaises est à cause de la mauvaise gouvernance et aussi à cause de l'exploitation constante de l'uranium par le gouvernement français. Donc, les menaces humaines affectent

l'économie générale du monde par exemple, la guerre entre la Russie et l'Ukraine affecte l'offre de grains au monde. La guerre entre l'Israël et le Palestine aussi affecte tous les aspects de la vie dans les deux pays. Donc, les menaces humaines ne sont pas des bonnes expériences.

LES SOLUTIONS AUX MENACES HUMAINES À L'AIDE DE LA LIBERTÉ ET LA RESPONSABILITÉ

L'occupation de l'Allemagne en France a suscité chez Jean –Paul Sartre, la réalisation de la production de *Les Mouches*, en expliquant la culpabilité de la condition de l'Argon. Cette occupation représente une menace et cette condition a été résolue à travers les manifestations chez Oreste qui est l'homme Sartre.

Nous pourrions observer que les menaces humaines continuent de se manifester chaque jour, alors c'est idéal pour nous d'utiliser toujours les approches existentielles de l'acceptation, de la liberté, et de la responsabilité pour tendre le fardeau de notre existence. Les corps Internationaux comme des Nations Unies, la communauté d'économie des états de l'Afrique de l'ouest (CEDEAO) ont assumé la responsabilité pour aider les états affectés par des menaces humaines.

Au milieu de ces guerres et de ces turbulences qui ravagent le monde, nous encourageons l'utilisation des approches existentielles pour aider de les freiner. L'existentialisme encourage l'authenticité, donc l'authenticité parmi les puissances du monde aidera à réduire les récurrences des guerres parmi leurs nations. Cela aidera le pays du monde d'aborder les conflits internes d'une manière holistique et cela peut impliquer la promotion de la compréhension mutuelle et la tolérance parmi ces nations.

La liberté et la responsabilité peut être appliqué pour résoudre les menaces humaine en encourageant les individus et les nations affectées par des menaces à assumer leurs responsabilités dans la résolutions des menaces. Cela peut être réalisé par chaque individu et chaque nation ayant la liberté et la responsabilité de choisir des actions qui favorisent la paix et la coexistence pacifique. Cela peut se traduire chez des nations affectées par des négociations, des médiations et des sensibilisations organisées par des nations affectées par des menaces humaines.

CONCLUSION

- i. Nous avons analysé le rôle de l'existentialisme en ressoudant les crises humaines. En dégagant l'aspect de l'occupation pratiquée par l'Allemagne en France pendant la deuxième guerre mondiale, comme une menace humaine analysée dans *Les mouches* de Jean Paul-Sartre nous avons vu comment l'homme Sartre pratiqué par Oreste doué par le caractère de la liberté et la responsabilité a délivré son peuple. Donc, en guise de la conclusion, nous suggérons que les menaces humaines peuvent être réduites par des comportements du public en déclarant la paix par des êtres humaines concernées. C'est nécessaire que les dirigeants accordent l'amnistie aux combattants de bas niveau et aussi pour promouvoir le bien-être de tout individus dans la société moderne, nous encourageons l'engagement critique en mettant l'accent sur la responsabilité individuelle et collective contribuant positivement au bien être de tous dans la société moderne.

Aussi, pour améliorer la sécurité et construire un environnement paisible dans la société moderne, les gouvernements doivent créer des personnels de sécurité appropriée font établir et promouvoir un ensemble des étapes vérifiables vers la paix entre les groupes en conflit, en facilitant ainsi une vision publique d'une voie vers une paix intergroupe. Cela donnera un avenir et une économie plus paisible.

ŒUVRES CITÉES

Hobiarijaona, Jean Mosesy , *Essai sur la question de responsabilité humaine de Jean Paul Sartre - maîtrise*, 2016.

Pettigrew, T.F. Intergroup contact theory. *Annual Review of Psychology* 49, 65-685, 1998.

Rene Welleck& Austin Warren. *Theory of Literature, 3rd ed.* New York: Harcourt, Brace & World, pp. 20-28, 1956.

Sartre, Jean-Paul. *L'Existentialisme est un Humanisme*. Paris, Gallimard, 1996.

_____ .*Les mouches*. Paris : Gallimard, 2005.

Stephan, W.G & Stephan, C.W. An integrated threats theory of prejudice. In S.Oskamp (Ed.) *Reducing prejudice and discrimination* (23-45),2000.

Stephan, W.G & Renfro, C.L. The role of threats in intergroup relations in D.mackie & E.R Smith (Eds) *from Prejudice to integration emotions* (191-208), *New yoke Psychology Press*,2002.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Théorie_de_la_menace_integree.

INTERDISCIPLINARY FRENCH CURRICULA IN NIGERIAN HIGHER EDUCATION: PROBLEMS AND PROSPECTS

AMOS, Nsikak Bernard

Department of French

Redeemer's University, Ede, Osun State, Nigeria

Email: amosbee47@gmail.com

Abstract

French studies in Nigerian higher education have traditionally been organised as a monodisciplinary programme, with strong emphasis on teaching and limited professional diversification. In recent years, this structure has become increasingly problematic. Graduates face limited employment opportunities, declining motivation, and weak professional use of French after graduation. These challenges are further intensified by shifting educational policies, including the removal of French as a compulsory subject in the 2025 Basic and Secondary School National Curriculum. This paper examines the problems associated with monodisciplinary French curricula in Nigerian universities and assesses the prospects of adopting interdisciplinary French programmes as a sustainable alternative. Drawing on interdisciplinarity theory, human capital theory, and language policy perspectives, the study adopts a conceptual policy analysis approach grounded in interdisciplinary curriculum theory, to analyse the prospects of interdisciplinary French curricula in Nigerian higher education. The paper further reveals that French-only programmes are structurally vulnerable, narrowly focused, and poorly aligned with labour market demands. In contrast, interdisciplinary French curricula offer expanded career pathways, improved student enrolment, and stronger graduate relevance. The paper argues that combining French with fields such as education, international studies, translation, and communication enhances both academic value and employability. It concludes that curriculum reform through interdisciplinarity is essential for the sustainability of French studies in Nigerian higher education and calls for policy support from regulatory and institutional stakeholders.

Keywords: French studies, interdisciplinarity, curriculum reform, graduate employability, Nigerian higher education

1. Introduction

Language education which is the systematic process of teaching and learning a language plays a strategic role in higher education worldwide. Universities do more than teach language structures, they prepare graduates for social participation, economic relevance, and professional mobility. As a result, the organisation of language curricula has become a major concern, particularly in multilingual and developing societies where education is closely linked to employability and national development (Marginson, 2021; Young & Muller, 2023).

Concerns about graduate employability have intensified in Nigerian higher education. Employers now prioritise transferable skills, interdisciplinary competence, and practical relevance. This situation is further complicated by changes in national education policy where French is no longer compulsory at the basic and secondary levels in Nigeria (Nigerian Federal Ministry of Education, 2025). This shift has weakened the pipeline of learners entering higher education with strong French foundations. It has also reduced the perceived value of French as a stand-alone academic discipline. Studies on language policy consistently show that curriculum relevance and institutional support are essential for the survival of language programmes in changing policy environments (Bamgbose, 2021).

This paper therefore examines the problems associated with monodisciplinary French curricula in Nigerian higher education and explores the prospects of interdisciplinary alternatives. It argues that curriculum reform is no longer optional. It is a necessity for graduate relevance, programme sustainability, and policy resilience.

This study adopts a conceptual policy analysis approach grounded in interdisciplinary curriculum theory, human capital theory, and language policy perspectives. It draws its concepts on recent scholarship in applied linguistics and higher education studies. These frameworks provide a coherent lens for understanding both the challenges and the possibilities of reform.

By focusing on interdisciplinary French curricula, this study contributes to ongoing debates on language education reform in Nigeria. It also offers practical insights for curriculum planners, university administrators, and regulatory bodies. Overall, the paper seeks to reposition French studies as a dynamic, relevant, and sustainable component of Nigerian higher education.

2. Theoretical Framework

This study is guided by three complementary theoretical perspectives: human capital theory, interdisciplinary curriculum theory, and language policy and planning perspectives. Each framework offers insight into the challenges and prospects of French curricula in Nigerian higher education.

2.1. Human Capital Theory

Human capital theory views education as an investment that enhances individual productivity and economic value. Early contributions by Becker established the foundation of the theory, while recent scholars have expanded its application to higher education systems. Marginson (2021) explains that universities are increasingly evaluated based on their ability to produce employable graduates.

Applied to language education, human capital theory suggests that linguistic competence must translate into economic and professional opportunities. A curriculum that limits graduates to a narrow career path reduces the return on educational investment. In the Nigerian context, French-only programmes often fail to maximise the economic value of language skills. This study adopts human capital theory to assess how interdisciplinary French curricula can improve graduate employability and economic relevance.

2.1. Interdisciplinary Curriculum Theory

Interdisciplinary curriculum theory argues that meaningful learning occurs when knowledge from different disciplines is integrated to address real world problems. Repko et al. (2023) emphasise that interdisciplinarity is not the random combination of subjects, but a deliberate curriculum design process. This theory challenges rigid disciplinary boundaries that restrict learning outcomes.

In language education, interdisciplinary curriculum theory supports the combination of language study with fields such as international studies, communication, translation, and tourism. Such integration allows students to apply linguistic knowledge in practical contexts. This framework is central to the present study, as it provides the conceptual basis for proposing interdisciplinary French curricula in Nigerian universities.

2.3. Language Policy and Planning Perspectives

Language policy and planning perspectives examine the relationship between language, education, and power. Scholars in this field argue that language programmes survive only when supported by coherent policy and relevant curriculum design. Bamgbose (2021) highlights how policy instability can weaken language education in African contexts.

Liddicoat (2023) further explains that curriculum relevance is a key factor in language sustainability. When languages are removed from compulsory education or marginalised by policy shifts, higher education programmes must adapt to remain viable. This perspective is particularly relevant to French studies in Nigeria, where policy changes have reduced the institutional status of French.

3. Structural Challenges of French Monodisciplinary Curricula and Prospects of Interdisciplinary French Curricula in Nigerian Higher Education

3.1. Structural Rigidity and Contemporary Curriculum Challenges

The dominance of pedagogy and teacher training in French curricula has created significant challenges. Teaching remains the primary, and sometimes the only, visible career pathway for many graduates. This narrow focus no longer reflects the realities of the contemporary labour market. Employers now seek graduates who can apply language skills in varied professional contexts.

Socio economic changes have further exposed these weaknesses. Globalisation, digital communication, and regional mobility have expanded the demand for multilingual professionals in media, diplomacy, tourism, translation, and international business. Yet many French programmes in Nigerian universities have not integrated these domains into their curricula. This gap limits the practical relevance of French studies.

The consequences are visible at the graduate level. Many students complete French degrees without clear professional direction. Some abandon the language entirely after graduation, while others move into unrelated fields where their linguistic skills are underutilised. Studies on graduate employability show that such outcomes often result from curricula that are disconnected from labour market demands (Marginson, 2021; Darvin & Norton, 2022).

Institutional vulnerability has also increased. Changes in national education policy, including the removal of French as a compulsory subject at lower levels, have reduced the pipeline of students entering university French programmes (Nigerian Federal Ministry of Education, 2025). Departments that rely solely on monodisciplinary structures struggle with declining enrolment. This pattern suggests that the problem lies not in student attitudes towards French, but in limited curriculum design.

3.2. Prospects of Interdisciplinary French Curricula in Nigerian Higher Education

Interdisciplinary French curricula recognise an important reality: not all students who study French want to become teachers. Many students are interested in careers in diplomacy, media, business, tourism, translation, development work, and religious or humanitarian missions.

Combined Honours and Employability Pathways

One of the strongest prospects of interdisciplinary French curricula lies in employability diversification. When French is combined with education, students who are interested in teaching still receive strong pedagogical training. However, they also gain broader academic exposure that allows them to work in educational administration, curriculum development, and international education programmes. Furthermore, there are many combinations that can help the students in their desired field such as:

➤ **French and Education**

French and Education remains an important combination. It supports students who are interested in teaching, curriculum development, and educational administration. Unlike French-only programmes, this combination provides both language competence and professional training in pedagogy and educational management.

Graduates of this combination can work as French teachers, curriculum officers, education consultants, and language coordinators. They can also work with educational agencies and international education programmes. This combination therefore should be encouraged because it professionalises teaching while keeping alternative education related career paths open.

➤ **French and International Studies**

French and International Studies is one of the most strategic combinations. It aligns language learning with diplomacy, foreign policy, and global affairs. Students gain linguistic competence alongside knowledge of international relations, political systems, and global economics.

Graduates can work in Foreign Service, embassies, international organisations, nongovernmental organisations, regional bodies, and international development agencies. They are also suited for roles in policy analysis and international cooperation. This combination positions French as a working language of international engagement rather than an academic subject.

➤ **French and Translation Studies**

French and Translation provides direct access to language based professions. Translation and interpreting require more than language fluency. They demand specialised training, contextual knowledge, and professional practice.

Graduates can work as translators, interpreters, language editors, subtitlers, localisation experts, and freelance language consultants. They can also work with publishing houses, media organisations, courts, and international institutions.

➤ **French and Mass Communication or Journalism**

French combined with Mass Communication or Journalism responds to the growing demand for multilingual media professionals. Modern media operates across borders. News, content creation, and public communication increasingly require language flexibility.

Graduates of this combination can work as journalists, broadcasters, communication officers, media analysts, public relations officers, and content creators. They are well suited for international media organisations and cross border reporting. Deuze (2021) Media studies research confirms that language skills enhance journalistic reach and credibility in global reporting.

This combination links language competence to visibility, public influence, and information dissemination.

➤ **French and Tourism or Hospitality Studies**

French and Tourism or Hospitality Studies connects language education with the service economy. Tourism is a global industry where language plays a critical role in customer experience, cultural mediation, and service quality.

Graduates can work as tour managers, travel consultants, hotel managers, airline staff, cultural heritage officers, and international customer service professionals. This combination transforms French into a practical tool for service delivery and international engagement.

➤ **French and Linguistics**

French and Linguistics supports students interested in language analysis, research, and language related professions beyond teaching. Linguistics provides analytical tools that deepen understanding of language structure, use, and variation.

Graduates can work in language research, speech technology, language documentation, lexicography, curriculum development, and language policy work. Linguistic training also supports careers in editing and language consultancy.

➤ **French and Religious or Mission Studies**

French combined with Religious or Mission Studies addresses the needs of faith based and humanitarian organisations. Many religious missions and development projects operate in Francophone regions of Africa.

Graduates can work as missionaries, development officers, community coordinators, translators for faith organisations, and humanitarian workers. Studies in development and mission education stress the importance of language competence for effective cross cultural engagement.

Combined honours programmes offer multiple advantages: They increase student motivation by linking studies to clear career outcomes, diversify employment opportunities and reduce graduate frustration and they also improve student enrolment and programme sustainability.

For institutions, interdisciplinary curricula encourage collaboration across departments and reduce vulnerability to policy shifts. For students, they offer flexibility, relevance, and dignity of choice.

4. Curriculum Design and Structural Considerations

Curriculum design is the point where educational ideas become concrete action. It determines what students learn, how they learn, and what they can do after graduation. In the case of French studies in Nigerian universities, curriculum structure remains one of the strongest barriers to relevance and employability.

4.1. Limitations of the 70–30 Course Distribution Model

The dominant curriculum model in most combined programmes assigns approximately seventy percent of course content to French and thirty percent to the second discipline. This structure reflects a traditional belief that language mastery must outweigh all other academic considerations. While this approach once appeared logical, it now creates significant limitations.

First, the second discipline is often underdeveloped. Students acquire surface level knowledge that is insufficient for professional practice. Studies on curriculum imbalance show that unequal disciplinary weighting weakens skills transfer and reduces graduate competitiveness (Knight, 2021; Marginson, 2020). In language programmes, this imbalance reinforces the idea that French exists mainly for classroom teaching. Second, the model limits student confidence. Graduates frequently feel unprepared

to present themselves as professionals outside education. This perception contributes to career drift and abandonment of French as a working language after graduation (Borg & Phipps, 2022).

4.2. Toward a Balanced Interdisciplinary Structure

A balanced interdisciplinary curriculum offers a more sustainable alternative. A fifty–fifty structure allows both disciplines to develop fully and meaningfully. French becomes a tool, not an end in itself. The second discipline becomes functional, not decorative.

Research in interdisciplinary curriculum design confirms that balanced structures enhance learning coherence and professional relevance (Repko & Szostak, 2021; Klein, 2023). Students learn to apply language within real professional contexts such as diplomacy, media, tourism, or translation. This approach aligns with contemporary views of language as social and economic capital rather than purely academic knowledge (Darvin & Norton, 2022).

Such balance also increases programme attractiveness. Evidence from curriculum reform studies shows that interdisciplinary programmes record higher enrolment and stronger student retention than monodisciplinary ones (Leask, 2020).

4.3. Interdepartmental Collaboration and Institutional Commitment

Effective interdisciplinary curricula require genuine collaboration between departments. French departments cannot work in isolation. Curriculum planning, teaching, and assessment must be shared responsibilities.

Scholars emphasise that successful interdisciplinary programmes depend on institutional support and collaborative teaching cultures (Spelt et al., 2021; Frodeman, 2020). Without coordination, interdisciplinarity becomes fragmented and symbolic.

Universities must therefore encourage cross departmental partnerships, recognise joint teaching efforts, and provide structural incentives for collaboration. Curriculum reform is not only a pedagogical task, it is an institutional responsibility.

4.4. Role of the National Universities Commission

The National Universities Commission plays a central role in curriculum regulation in Nigerian higher education. Through the Benchmark Minimum Academic Standards and the Core Curriculum and Minimum Academic Standards, the Commission defines programme structures, credit distribution, and graduation requirements.

Current standards provide limited flexibility for interdisciplinary language programmes. Although innovation is encouraged in principle, approval processes remain cautious and discipline bound. This situation discourages departments from proposing bold curriculum reforms.

A structured review of BMAS and CCMAS is therefore necessary. Such a review should explicitly recognise interdisciplinary language degrees as legitimate academic pathways. This aligns with global trends in curriculum diversification and graduate oriented education (UNESCO, 2022; OECD, 2023).

4.5. University Management and Academic Senates

University management and senates translate national policy into institutional practice. Their support determines whether interdisciplinary programmes move beyond proposal stage.

Senates should prioritise curriculum relevance alongside academic tradition. Interdisciplinary programmes should not be treated as exceptions. They should be embedded within institutional academic strategies. Research shows that universities with senate led curriculum innovation adapt more effectively to labour market change (Altbach, Reisberg, & Rumbley, 2019).

Through responsive regulation and institutional leadership, French studies can remain relevant, competitive, and sustainable within Nigerian higher education.

5. Conclusion and Future Directions

This study set out to examine the structural weaknesses of monodisciplinary French programmes in Nigerian higher education and to argue for interdisciplinary curriculum reform. The evidence is clear. French-only programmes no longer respond adequately to contemporary academic, professional, and policy realities.

Language education today must serve multiple functions. It must develop competence, support employability, and enable mobility. When French is taught in isolation, these goals are difficult to achieve. Graduates face limited career options, weak professional identity, and declining motivation to sustain the language after graduation. This outcome undermines both individual aspirations and national language policy objectives.

Interdisciplinary French curricula offer a viable and forward looking alternative. By combining French with complementary disciplines, universities can reposition the language as a professional tool rather than a narrow academic pursuit. Such programmes align with global shifts toward skills integration and applied knowledge in higher education (UNESCO, 2022; OECD, 2023).

Looking ahead, further empirical research is needed. Graduate employment outcomes, student perceptions, and institutional case studies would strengthen the evidence base for reform. Comparative studies across African and multilingual contexts would also deepen understanding.

The future of French in Nigerian universities depends on adaptability. Curriculum innovation is not a threat to disciplinary integrity. It is a strategy for relevance, sustainability, and growth in a rapidly changing educational landscape.

References

- Altbach, P. G., Reisberg, L., & Rumbley, L. E. (2019). *Trends in global higher education: Tracking an academic revolution*. Brill Publishers
- Bamgbose, A. (2021). *Language policy and planning in Africa: Challenges and prospects*. Cambridge University Press.
- Borg, S., & Phipps, A. (2022). Language teachers' professional identities in changing educational contexts. *Language Teaching Research*, 26(4), 543–558.
<https://doi.org/10.1177/13621688211001512>
- Darvin, R., & Norton, B. (2022). Investment and language learning in the twenty-first century. *Language Teaching*, 55(1), 1–17. <https://doi.org/10.1017/S0261444821000101>
- Deuze, M. (2021). *Media work*. Polity Press.
- Frodeman, R. (2020). *Sustainable knowledge: A theory of interdisciplinarity*. Palgrave Macmillan.
- Klein, J. T. (2023). *Beyond interdisciplinarity: Boundary work, communication, and collaboration*. Oxford University Press.
- Knight, J. (2021). Higher education and employability: Global perspectives on curriculum reform. *International Higher Education*, 105, 4–6. <https://doi.org/10.6017/ihe.2021.105.15488>
- Knight, P. T., & Yorke, M. (2020). *Employability in higher education: What it is, what it is not*. Routledge.
- Leask, B. (2020). Reimagining the internationalisation of the curriculum. *Journal of Studies in International Education*, 24(3), 289–307. <https://doi.org/10.1177/1028315319864345>
- Liddicoat, A. J. (2023). Language policy, curriculum, and the sustainability of language education. *Language Policy*, 22(3), 345–361.
- Marginson, S. (2020). The limitations of human capital theory in global higher education. *Studies in Higher Education*, 45(2), 287–301. <https://doi.org/10.1080/03075079.2019.1637842>

- Marginson, S. (2021). Higher education and the common good. *Higher Education Quarterly*, 75(1), 5–18.
- McEnery, T., & Hardie, A. (2022). *Corpus linguistics: Method, theory and practice* (2nd ed.). Cambridge University Press.
- Nigerian Federal Ministry of Education, (2025). *Revised national curriculum for basic and secondary education: Core and elective subject offerings for the 2025/2026 academic session*. Federal Ministry of Education.
- OECD. (2023). *Education at a glance 2023: OECD indicators*. OECD Publishing.
<https://doi.org/10.1787/eag-2023-en>
- Repko, A. F., & Szostak, R. (2021). *Interdisciplinary research: Process and theory* (4th ed.). SAGE Publications.
- Repko, A. F., Szostak, R., & Buchberger, M. P. (2023). *Introduction to interdisciplinary studies* (3rd ed.). SAGE Publications
- Spelt, E. J. H., Biemans, H. J. A., Tobi, H., Luning, P. A., & Mulder, M. (2021). Teaching and learning in interdisciplinary higher education. *Educational Psychology Review*, 33(1), 1–33.
<https://doi.org/10.1007/s10648-020-09548-3>
- UNESCO. (2022). *Reimagining our futures together: A new social contract for education*. UNESCO Publishing.
- UNWTO (World Tourism Organization). (2022). *World Tourism Barometer, Volume 20, Issue 6, November 2022*. UNWTO.
- Young, M., & Muller, J. (2023). Curriculum, knowledge, and the future of higher education. *British Journal of Sociology of Education*, 44(2), 167–183.

**MIGRATION AND DIASPORIC DISILLUSIONMENT IN AMMA DARKO'S
*BEYOND THE HORIZON***

Okwum Victor Chimaobi

Spiritan University, Nneochi Abia State.

victorcokwum@gmail.com

&

Ihezue Lilian Chiamaka

Spiritan University, Nneochi Abia State.

amakalilian309@gmail.com

ABSTRACT

This study examined Migration and Diasporic Disillusionment in Amma Darko's Beyond the Horizon experienced by African migrants as portrayed in Amma Darko's Beyond the Horizon. Using a qualitative research design, the research investigates how the novel foregrounds the lived realities of migrants, particularly women whose journeys abroad are shaped by deception, abuse, and loss of identity. The analysis focuses on the protagonist, Mara, whose migration to Europe is orchestrated under false pretenses, resulting in her entrapment in a network of sexual exploitation. Findings reveal that migration in the text is not depicted as a path to empowerment, but as a disempowering experience embedded in patriarchal manipulation and systemic inequality. Mara's struggles highlight the economic dependence, gendered violence, and social isolation faced by many African women in foreign environments. The novel also depicts a deep sense of cultural alienation, as Mara is unable to integrate into the host society or reclaim her cultural roots. Additionally, the narrative vividly illustrates the emotional and psychological breakdown of migrants when hope is replaced by exploitation and displacement. The study concludes that Beyond the Horizon functions as both a socio-political commentary and a cautionary tale about the hidden dangers of migration, particularly for vulnerable women. It recommends increased use of African literature in migration discourse, awareness campaigns in source communities, stronger legal protections against trafficking, and mental health support for returnees. The research affirms the power of literature to challenge dominant migration narratives and to bring visibility to the silenced voices of African women in the diaspora.

Keywords: migration, diasporic disillusionment, gendered violence, human trafficking, Amma Darko

INTRODUCTION

African literature serves as a powerful medium for examining the lived experiences of individuals within and beyond the continent. From colonial struggles to postcolonial challenges, African writers have used their craft to document and interrogate issues such as identity, displacement, and the quest for a better life. Among these, migration has emerged as a dominant theme, capturing the multifaceted realities of leaving one's homeland and the disillusionment that often accompanies diasporic experiences. Through migration narratives, African literature not only reflects the aspirations of those who leave their homes but also critiques the systemic inequalities and cultural tensions that shape their journeys.

The phenomenon of migration in African literature is often presented as both a personal and collective response to historical and socio-economic challenges. Ultimately, migration and diasporic disillusionment in African literature highlight the complexities of identity, belonging, and the human cost of displacement. By portraying the struggles, sacrifices, and resilience of migrants, African writers provide profound insights into the socio-political conditions that shape migratory movements and the enduring quest for home and self-understanding.

While African literature has extensively explored migration and diasporic disillusionment, often portraying it as a disheartening journey characterised by social, psychological, and economic dislocation, the existing scholarship has predominantly centred on transcontinental migration to the West and its attendant postcolonial complexities. Authors such as Amma Darko and scholars like Homi Bhabha and Ato Quayson have thoroughly examined how African migrants face alienation, cultural hybridity, and identity crises within European and American contexts. Furthermore, postcolonial and migration theories have provided interpretive frameworks that highlight how global inequalities and colonial legacies shape these narratives.

A significant and parallel gap persists in the critical attention paid to the intersection of gender and class within these migration narratives, whether intra-continental or intercontinental. While the need for more scholarship on intra-African migration is widely acknowledged, this study argues that even within the well-trodden path of intercontinental migration stories, the unique and layered experiences of female migrants, particularly in relation to class and patriarchal exploitation, remain underexplored.

The dominant critical discourse often silences the perspectives of those, especially women, whose realities of betrayal and exploitation are facilitated not just by foreign systems but by intimate partners and communal structures from within their own communities.

This study investigates how gender and class operate as critical vectors of oppression in the migratory experience, arguing that these factors create a compounded vulnerability that is often glossed over in broader migration studies. By focusing on the specific plight of Mara, this research aims to amplify a neglected voice within the intercontinental migration paradigm and expand the scholarly conversation beyond generalized themes of cultural shock to the intimate violence of gender and class-based exploitation.

The aim of this study is to critically examine the portrayal of migration and diasporic disillusionment in Amma Darko's *Beyond the Horizon*. The following are the objectives of the study:

- (i) to analyze the depiction of migration and its impact on the characters in Amma Darko's *Beyond the Horizon*
- (ii) to explore the socio-economic challenges, exploitation, and cultural alienation faced by migrants in the novel
- (iii) to investigate the emotional and psychological disillusionment that migrants experience in foreign lands.

The following are the research questions that will guide the study:

- (i) How is migration depicted in Amma Darko's *Beyond the Horizon* and what impact does it have on the characters?
- (ii) What socio-economic challenges, forms of exploitation, and experiences of cultural alienation are portrayed in Amma Darko's *Beyond the Horizon* as affecting migrants?
- (iii) In what ways does Amma Darko's *Beyond the Horizon* illustrate the emotional and psychological disillusionment experienced by migrants in foreign environments?

By critically examining *Beyond the Horizon* by Amma Darko, this research delves into the often-overlooked emotional, psychological, and socio-cultural dimensions of migration. It presents

migration not just as a geographical shift but as a profound personal transformation that carries consequences for identity, mental health, and cultural continuity.

Theoretical Framework

This study is anchored on the Post-Colonial theory. Postcolonial theory was popularized in the late 1970s and 1980s, with its foundation largely attributed to Edward Said's seminal work *Orientalism* (1978), which critiqued how Western discourse misrepresented the East as inferior and exotic to justify domination. Later thinkers such as Homi Bhabha (1994) and Gayatri Spivak (1988) expanded the theory, introducing concepts like hybridity, mimicry, ambivalence, and the silencing of subaltern voices. The central tenets of postcolonial theory include the interrogation of colonial power structures, the politics of representation, identity formation under cultural domination, the persistence of neo-colonial exploitation, and the struggles of migration, displacement, and cultural hybridity. These key concerns allow literature from formerly colonized societies to be read not only as art but also as political commentary on the legacies of empire.

Applied to Amma Darko's *Beyond the Horizon*, postcolonial theory provides a lens to analyze migration and diasporic disillusionment as direct outcomes of colonial and neo-colonial histories. Mara's migration to Europe reflects the colonial legacy of economic dependency and the illusion of Western prosperity, while her subsequent exploitation and alienation demonstrate the persistence of global inequalities rooted in colonial structures. Through this framework, Mara's personal disillusionment is not merely individual but symbolic of the broader African postcolonial condition caught between the lure of the West and the harsh realities of marginalization abroad. Thus, postcolonial theory deepens the understanding of Darko's novel as a critique of colonial legacies, false promises of modernity, and the fractured identities of the African diaspora.

Review of Related Literatures

In the study *African Migration: Trends, Patterns, Drivers*, authors Marie-Laurence Flahaux and Hein de Haas examine the evolution and determinants of migration within, towards, and from Africa during the post-colonial period (11). The study aims to provide a comprehensive overview of African migration dynamics, challenging prevailing narratives that depict African migration as a recent and escalating phenomenon primarily directed towards Europe. The authors identify a gap in the literature concerning the historical depth and internal complexity of African migration patterns. Their findings

reveal that a significant portion of African migration is intra-continental, with movements driven by a combination of economic opportunities, political instability, and environmental factors. The study emphasizes the need to contextualize African migration within broader historical and global migration trends, advocating for policies that address the diverse drivers of migration rather than solely focusing on restrictive measures.

In *Migration in West Africa: A Visual Analysis of Motivation, Causes, and Routes*, authors Katharina W. Strickland and colleagues analyze interview-based case studies related to Ghana, Burkina Faso, and Nigeria to understand the motivations and routes of migrants (22). The study aims to provide a nuanced perspective on the push and pull factors influencing migration decisions in West Africa. The authors identify a gap in the visual representation and comprehensive analysis of individual migration experiences in the region. Their findings indicate that economic factors, such as the search for better employment opportunities, are primary motivators for migration. Additionally, social factors, including family reunification and educational aspirations, play significant roles. The study highlights the importance of considering individual narratives and local contexts in understanding migration dynamics, suggesting that policy interventions should be tailored to address the specific needs and motivations of migrants.

In Balogun Leo Iyande's *L'enfer au pays des blancs*, Obidiegwu, Vincent et al, analyze the state of obsession with African migration to western countries. In the paper, the authors analyze the reason why youth proclivity for European sojourn remains strong among Africans. They examined the reasons behind this massive departure to Europe. The authors further highlight the deplorable life condition of illegal African migrants in their host country, their regrets in the face of prevailing harsh reality. Unfortunately, this unfavorable condition is against their expectation of an Eldorado (p.142).

In *A Squatter's Tale*, Ike Oguine explores the experiences of Obi, a Nigerian professional who migrates to the United States. Obi expects to find success and a higher standard of living but instead struggles with underemployment and cultural isolation. Osili's study supports this portrayal, showing how African migrants in the U.S. often face significant barriers to economic success. Even those with high qualifications frequently end up in low-paying jobs, highlighting a severe mismatch between expectations and reality (Osili 245).

Chiswick and Miller expand on this by noting that many skilled African migrants cannot find jobs that match their qualifications, which results in economic hardships and a sense of disappointment, much

like Obi's experience (119). The psychological impact of migration and the illusion of relocation is another significant theme in both novels and empirical studies. Adepoju discusses the mental health issues African migrants face due to unmet expectations and socio-economic challenges. Migrants often start with high hopes but encounter isolation, anxiety, and depression when their new lives do not meet their expectations. This mirrors the emotional struggles of both Mara and Obi as they navigate their harsh new realities (Adepoju 230-32).

Nieswand further highlights that African migrants are influenced by idealized images of the West; driven by media and diaspora success stories, which rarely reflect the typical migrant experience. This gap between expectation and reality leads to significant disillusionment, as shown by the characters in both novels (Nieswand 217-22).

Funmi Balogun's "Gender and Economic Power" in Ike Oguine's *A Squatter's Tale* explores the intersection of gender and economic power in the novel. Balogun analyzes how Oguine portrays the struggles of women in a patriarchal and economically stratified society, emphasizing the limitations and opportunities faced by female characters as they navigate economic hardships (44- 58).

In his review, Adewale Soyinka focuses on themes of identity and social displacement. Soyinka analyzes Obi's experiences of belonging and alienation in an urban context, exploring how personal and cultural identity is negotiated amid the pressures of city life. This review offers insights into how Oguine portrays these complex themes (121-37).

Furthermore, Obidiegwu in his article "De l'exil à la désillusion dans *Un Papillon dans la cité, L'Exil selon Julia et Chair Piment* de Gisèle Pineau" ["From exile to disillusion in the novels of Gisèle Pineau"], examines how exile produces disillusionment in Pineau's works. The study explores how racism, cultural alienation, and traumatic memory shape the lived experiences of displaced subjects. By placing Pineau's Caribbean representation of exile in dialogue with African literary portrayals of migration and social dislocation, Obidiegwu highlights both shared and regionally specific dimensions of diasporic identity formation. In both contexts, migration emerges not merely as geographical displacement but as a socio-historical condition shaped by colonial legacies, economic marginalization, and fractured belonging (Obidiegwu 127).

RESEARCH METHOD

This study adopts a qualitative research design, which is concerned with exploring and understanding how people interpret their social realities through non-numerical data such as words, texts, and experiences (Creswell 4). To achieve this, the study employs textual analysis, a method that allows for a detailed examination of literary content to uncover themes, symbols, and ideological meanings (McKee 1). Amma Darko's *Beyond the Horizon* is analysed to reveal how the novel presents migration as a disillusioning journey, particularly for African women, exposing issues of cultural displacement, identity crisis, and economic hardship that challenge the idealised notion of migration as a path to success.

The primary data for this study is Amma Darko's novel, *Beyond the Horizon*. Secondary data will be sourced from scholarly materials, including academic journals, books, and critical essays that discuss African migration literature, postcolonial theory, and literary criticism. These secondary sources will provide theoretical and contextual framework for analyzing the primary text.

Method of Data Collection

Primary data were gathered through a close reading of *Beyond the Horizon*. The close reading focused on character experiences, thematic concerns, and narrative techniques. Secondary data were sourced from scholarly articles, books, critical essays, reports, and online commentaries related to African migration literature. Additional materials, including literature reviews, video documentaries, and newspaper articles discussing migration, economic displacement, and diasporic experiences, were also consulted to provide broader contextual insights.

Method of Data Analysis

The data was analysed using thematic analysis, which involves identifying, interpreting, and organising recurring themes and patterns within the text. Through this method, the study examines how *Beyond the Horizon* presents migration-related issues such as disillusionment, exploitation, identity crisis, and cultural alienation. Themes were drawn from character development, plot structure, dialogue, and narrative techniques to understand the deeper meanings embedded in the text and how they reflect the broader realities of African migrant experiences.

PRESENTATION AND DISCUSSION OF RESULTS

In *Beyond the Horizon*, Amma Darko portrays migration not as a dream fulfilled but as a journey that quickly turns into a nightmare. The depiction of migration is laced with deception, disappointment, and harsh realities that expose the illusion many African migrants cling to when relocating to the West. Through Mara's, the protagonist's, journey from Ghana to Germany, Darko paints a powerful imagery of the false hopes tied to migration and the devastating impact it has on the individual. Right from the beginning, the migration process is set in motion not by Mara's own desire, but by her husband Akobi, who manipulates her into moving under false pretences. Akobi's letter, in which he tells her that he has found "a good job and a proper place for us to live," raises Mara's hopes for a better life abroad (Darko 13). Yet, the promise of a brighter future soon proves to be a trap. Once Mara arrives in Germany, she is subjected to a reality entirely different from the one she imagined. Instead of finding stability and comfort, she is treated like a product and thrown into the grim world of prostitution. This dramatic shift is one of the earliest signs that migration in the novel is more about survival and exploitation than opportunity and freedom.

Mara's thoughts on arrival reveal the initial emotional conflict she undergoes. In her own words, "I couldn't believe that the land that had so filled my dreams was now sucking me dry of everything" (Darko 39). The use of "sucking me dry" metaphorically captures the draining, exploitative nature of her new reality. Migration, as imagined by many, was meant to be the escape from poverty, a gateway to success, but Darko flips that narrative entirely. In this sense, migration is shown to be not merely physical movement but a transition into disillusionment. Mara is emotionally drained, psychologically broken, and forced to function in a new environment that constantly diminishes her sense of worth.

Furthermore, the impact of migration on Mara is not just individual; it extends to her relationships. Her marriage to Akobi, already fragile, crumbles completely. Akobi, who had once pleaded with Mara to join him, becomes the very person who sells her into prostitution. His actions signify a broader commentary on how migration can distort values and turn victims into perpetrators. Darko writes, "Akobi had become a stranger... not just to me, but to himself too" (45). This statement reflects how the pressures and environments of foreign lands can change people completely, often for the worse.

Mara's narrative voice throughout the novel is filled with uncertainty, loss, and broken trust. She constantly questions the choices that led her to Germany, expressing sentiments like: "I had only known the sun and dust of my home. The cold here freezes more than just the skin. It freezes your soul

too" (Darko 58). The coldness here symbolises both the literal weather and the emotional and social hostility she faces. From this, migration, for Mara, results in alienation from self, culture, and emotion. The sense of warmth and community she enjoyed in Ghana is replaced by isolation.

In trying to reconcile her dreams with the harsh reality, Mara becomes increasingly numb. Her statement, "I stopped counting the days. Time had become meaningless" (Darko 71), shows how migration has disoriented her perception of life. Rather than feeling empowered or fulfilled, she is reduced to enduring each day in silence and pain. This silent suffering is one of the most powerful depictions of the emotional toll migration can take when driven by false promises. Darko brings out how women, especially, are vulnerable to double layers of oppression, first by patriarchy and second by the capitalist, exploitative systems in the diaspora. Mara's lack of help, her inability to make choices, and the ease with which she is sold reflect how powerless she becomes in the migration equation. The novel does not shy away from these grim truths; instead, it exposes them boldly.

In interpreting this from a postcolonial perspective, one can see that the Western world, which many African societies historically looked up to for salvation, after colonial rule, continues to be romanticised despite offering little more than disillusionment. The promises of the West mimic the promises of colonialism—order, wealth, progress—but what actually awaits is exploitation and subjugation, particularly for black women like Mara. It becomes clear that the 'horizon' that Mara yearned for was always out of reach, and beyond it lay only more hardship.

Amma Darko's *Beyond the Horizon* offers an unrelenting and haunting exploration of the multiple layers of socio-economic hardship, exploitation, and cultural alienation that migrants, especially women from developing African countries, experience both within their home countries and in the foreign lands they are drawn to. Through the central character, Mara, the novel captures a gendered migration narrative defined by economic deception, patriarchal betrayal, and the ultimate commodification of the female migrant body.

One of the most explicit socio-economic challenges depicted in the novel is the illusion of prosperity tied to migration, which often propels individuals particularly from poorer communities to seek supposed greener pastures abroad. Mara's husband, Akobi, represents this initial wave of hope when he migrates from Ghana to Germany. His letters and money sent home create an image of success and upward mobility that encourages Mara to join him. However, upon her arrival in Germany, Mara is met not with familial warmth or spousal support but with alienation and deceit. Instead of integrating

her into a shared household, Akobi swiftly hands her over to Gitte, a white woman and his secret lover, who facilitates Mara's introduction into forced prostitution. Mara's own words are chilling: "He took me to her, like a parcel. Like I belonged to her" (Darko 35). This moment powerfully captures how migrants, especially women, are dehumanised and traded like commodities under the guise of economic migration.

The exploitation Mara suffers is layered. On one level, there is the personal betrayal by Akobi, who uses her as an economic tool to improve his standing in Europe. Akobi's manipulation hinges on a false narrative of debt repayment, which he uses to justify Mara's sexual exploitation. Mara recalls, "He said I owed him. He said I had to help us. But he didn't help me. He just pushed me into it" (Darko 42). On another level, there is Gitte's control over Mara's body and income. Despite being a woman, Gitte participates in this exploitation, revealing how capitalism and racism work hand-in-hand to enable white European women to benefit from the commodification of African women. Gitte assumes control over Mara's "training," dictating how she must behave with clients, thereby stripping her of dignity and agency. Mara states, "She told me how to sit. How to smile. How to look at them... like I was meat at the market" (Darko 46). The economic gains go entirely to Akobi and Gitte, while Mara is reduced to a disposable source of income.

Cultural alienation is deeply embedded in Mara's diasporic experience. Germany is not only unfamiliar it is overtly hostile and isolating. She does not speak the language, does not understand the social codes, and lacks any form of support network. Her voice becomes a powerful tool for exposing the internal dislocation she feels in a foreign environment. She confesses, "I was invisible. Even when I walked past people, they didn't see me. Not really. I didn't exist to them" (Darko 51). This invisibility is more than metaphorical; it represents how Western societies often fail to acknowledge the personhood of African migrants, especially women in sexual labour. The city she inhabits is cold, both literally and figuratively, and Mara's internal disintegration mirrors her physical isolation.

Moreover, Darko presents the African cultural context as complicit in this exploitation. Mara had been raised in a patriarchal environment that taught her to be obedient, submissive, and unquestioning of male authority. These social norms follow her into migration, making her particularly vulnerable to Akobi's manipulations. She remembers her upbringing: "My mother said a good wife keeps quiet. A good wife obeys. So I did. I obeyed" (Darko 14). These teachings, intended for life in Ghana, become dangerous in Germany, where the stakes of obedience lead her into violence and abuse. Her

unquestioning loyalty to Akobi, rooted in traditional beliefs about marriage and male dominance, renders her powerless to resist even the most inhumane treatment.

Amma Darko's *Beyond the Horizon* portrays emotional and psychological disillusionment not merely as a consequence of poor living conditions abroad, but as a fundamental rupture in the migrant's sense of identity, belonging, and purpose.

The emotional betrayal by Akobi is the first major psychological blow that Mara experiences. His complete lack of affection and the sudden authoritarian tone of his commands destabilise her emotional security. She says, "I saw something new in his eyes. Coldness. Distance. As if I was a burden he carried" (Darko 28). This moment signals a painful awakening to the reality that Akobi's intentions were never pure. Mara becomes emotionally disoriented as she is denied intimacy, affection, and the marital companionship she expected. Her growing loneliness takes the form of internal monologues and silent tears: "I cried in silence at night. I didn't want them to hear me. I didn't want them to know that I was breaking" (Darko 33). These confessions reflect a psychological state that is slipping into isolation, fear, and silent despair.

Darko uses imagery and metaphor to represent the internal erosion of Mara's psyche. The motif of mirrors appears repeatedly in Mara's reflections, often symbolising her shifting identity and emotional fragmentation. She recalls, "I looked into the mirror and saw a stranger. My eyes looked back at me, but I couldn't find myself" (Darko 47). This literal inability to recognise herself denotes a deep psychological rupture, a loss of self that results from trauma, dehumanisation, and enforced objectification. The "stranger" in the mirror is a product of cultural alienation and repeated emotional violations, all embedded in the migrant experience that was supposed to offer redemption.

Her trauma is compounded by the racialised gaze of European clients. She confesses, "They wanted me because I was African. They said my skin was wild, my body untamed. I became a fantasy they could pay for" (Darko 56). This objectification causes a deep sense of emotional numbness, where Mara begins to separate her body from her mind in order to survive. She admits, "I was there, but not really. My body moved, but my mind was elsewhere where the pain couldn't reach me" (Darko 62). This emotional dissociation is a psychological coping mechanism indicative of trauma victims.

As Mara is exposed to this horrible condition, she begins to internalise her oppression, leading to emotional deadness. Her self-esteem diminishes, and she begins to see herself through the eyes of her

oppressors. At one point, she says, "I started to believe that maybe I was meant for this. That maybe I was nothing more than this" (Darko 64). This chilling confession reflects the devastating effect of prolonged emotional abuse and psychological subjugation. Her trauma is not simply about what is done to her, but also about what she begins to believe about herself.

Even Mara's attempts at reclaiming her sanity are fraught with emotional struggle. When she tries to resist, to question, or even to feel something again, she is met with more manipulation from both Akobi and Gitte. In a particular harrowing moment, Mara describes how Gitte emotionally gaslights her, saying, "You should be grateful. We've made you something useful. Back home, what were you? Just a village girl" (Darko 69). Such statements further fracture Mara's emotional core, leaving her in a liminal space between shame, confusion, and helplessness.

Discussion of Results / Findings

The findings of this research show clearly that migration, as represented in Amma Darko's *Beyond the Horizon* is not just about movement from one country to another but about deep struggles that affect individuals socially, economically, and emotionally. The way Mara's experience unfolds in the novel agrees with much of the literature on migration that has been reviewed. For example, scholars like Adepoju have argued that many African migrants leave home with high hopes, often believing in a better life abroad, only to find disappointment and exploitation (Adepoju). In *Beyond the Horizon*, Mara travels to Germany with dreams of prosperity but is quickly exposed to a life of hardship and humiliation. Her husband, Akobi, pushes her into prostitution for his own financial gain, showing how migration can turn into an avenue of betrayal and economic exploitation. This agrees strongly with the findings of scholars who explain that African migrants, especially women, are often trapped in cycles of exploitation abroad. The text reflects this reality when Mara confesses, "I had no voice in my own body. Akobi rented it out. And I endured because I had no other choice" (Darko 72). This scene captures not just her individual pain but also highlights the exploitation that scholars such as Oucho have linked with gender and migration.

At the same time, the findings also show that migration does not only bring economic hardship but also deep cultural alienation, a point that has been well emphasised in migration studies. For instance, Castles and Miller highlights that migrants often experience alienation because they are unable to fully belong in the societies they move into (Castles, de Haas, and Miller). Mara's story supports this because, although she is physically in Germany, she is socially and culturally excluded. She is used as

an object and treated as an outsider who must struggle to survive in a hostile environment. The novel makes this clear when Mara recalls, "The city lights blinded me, but the people's eyes pierced me deeper. I was always the stranger, never at home" (Darko 94).

This echoes what scholars have long observed: that the promise of modern cities in Europe often hides a reality of loneliness and exclusion for African migrants. The finding here therefore agrees with the literature, showing that the alienation Mara faced is part of the broader experiences of many African migrants.

Another key finding is the emotional and psychological disillusionment that migrants like Mara face, which is portrayed vividly in *Beyond the Horizon*. Scholars such as Akinyemi argue that migration narratives often show psychological struggles like depression, nostalgia, and identity crisis (Akinyemi 45). This is true in Mara's case, as she constantly remembers her home and feels trapped in an identity she cannot control. When she reflects on her situation, she laments, "My dreams had long died, and I lived like a shadow waiting for light that never came" (Darko 118). This sense of broken dreams aligns with the literature that sees migration not only as a physical journey but also as a heavy emotional burden. However, Amma Darko's work also adds a fresh voice by showing how this psychological burden is not just from the host society but also from betrayal within the migrant's own community in this case, her husband. This gives the novel a unique contribution to literature, because while many studies stress structural exploitation, Darko highlights the painful role of close relations in worsening migrant struggles.

Beyond the Horizon agrees with most of the literature that was reviewed, especially concerning economic hardship, social alienation, and psychological disillusionment. But at the same time, the text goes further by offering a deeply personal, gendered perspective on how African women migrants suffer doubly from both external forces and from their own partners who exploit them. This layer of betrayal within the family is something not many migration studies have fully captured, making Amma Darko's narrative a valuable addition to the existing scholarship.

CONCLUSION

The study has revealed several critical findings tied to the research questions. Firstly, migration in the novel is depicted as a deceptive route to liberation and prosperity, particularly for women. Amma Darko portrays Mara's journey as a metaphor for many African women's experiences, showing how their dreams are shattered by harsh realities. Mara is manipulated by her husband into migrating under false pretences, only to be subjected to sex trafficking. Migration, therefore, is not presented as a neutral or empowering move, but one rooted in betrayal and systemic abuse.

Secondly, the socio-economic challenges faced by Mara are profound. She struggles with economic dependency, forced prostitution, and isolation in a foreign country. These challenges are further worsened by cultural alienation. Mara is neither able to fully integrate into the host society nor reclaim her identity, thus becoming emotionally stranded. The exploitation she faces is both gendered and racial. Her body becomes a site of economic gain not for herself, but for her traffickers. The text uncovers a transnational web of oppression where African women are doubly victimised by systems in their home country and those in the diaspora.

Thirdly, the psychological disillusionment portrayed in the novel is deep and ongoing. Mara is not merely physically abused, she is mentally broken. She loses her sense of self, suffers prolonged emotional withdrawal, and ends up in a shelter, far removed from her dreams. The novel powerfully depicts the slow erosion of hope and identity when migrants are robbed of agency and dignity. Her inability to share her trauma or find belonging highlights the silent suffering of many African women in similar situations. The novel provides strong textual evidence that migration, when uninformed and manipulated, can lead not to a better life, but to profound psychological damage and social displacement.

Amma Darko's *Beyond the Horizon* gives voice to a marginalised group of African women whose stories are often buried under silence and shame. This research has shown how literature can function as both a mirror and a lens, reflecting the harsh truths about migration and offering critical insight into the hidden lives of many women. Through Mara's tragic journey, readers are made to confront the layered realities of betrayal, cultural loss, exploitation, and disillusionment. The novel stands as both a warning and a call to action, a text that reminds readers of the power of storytelling in exposing injustice and inspiring social change.

By shedding light on Mara's life, Amma Darko not only critiques the structures that allow such suffering to persist, but also rehumanises women like her who are too often treated as statistics. This study affirms the importance of African women's narratives in reshaping migration discourses and insists that these voices must be heard, respected, and protected both at home and abroad.

Works Cited

- Adepoju, Aderanti. "Migration in Sub-Saharan Africa: A Background Paper." *The Oxford Handbook of Migration Crises*, edited by Cecilia Menjivar et al., Oxford UP, 2019, pp. 67- 82.
- Akinyemi, Akintunde. "Psychological Trauma and the African Migrant Experience." *Journal of African Diaspora Studies*, vol. 12, no. 3, 2020, pp. 45-60.
- Castles, Stephen, et al. *The Age of Migration: International Population Movements in the Modern World*. 6th ed., Guilford Press, 2020.
- Creswell, John W. *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. 4th ed., SAGE Publications, 2014.
- Flahaux, Marie-Laurence, and Hein de Haas. "African Migration: Trends, Patterns, Drivers." *Comparative Migration Studies*, vol. 4, no. 1, 2016, pp. 1-25. Crossref, doi:10.1186/s40878-015-0015-6
- McKee, Alan. *Textual Analysis: A Beginner's Guide*. SAGE Publications, 2003.
- Mengestu, Dinaw. *The Beautiful Things That Heaven Bears*. Riverhead Books, 2010.
- Mengestu, Dinaw. *How to Read the Air*. Riverhead Books, 2010.
- Nieswand, Boris. *Theorising Transnational Migration: The Status Paradox of Migration*. Routledge, 2011.
- Obidiegwu, Vincent, "De l'exil à la désillusion dans *Un Papillon dans la cité*, L'Exil selon Julia et Chair Piment de Gisèle Pineau." *International Journal of Francophone Studies*, Vol. 22, Issue 1-2, 2019. pp. 127-145. doi.org/10.1386/ijfs.22.1-2.127_1
- Obidiegwu, Vincent, et al. "L'homme africain et la hantise de l'immigration pour les pays occidentaux dans *L'enfer au pays des blancs* de Balogun Leo Iyanda" *Calabar Journal of the Humanities (NDUÑODE)*. Vol.13, no 1, 2018, pp142-152, Faculty of Arts, University of Calabar, Nigeria

Oguine, Ike. *A Squatter's Tale*. African Writers Series, 2000.

Osili, Una Okonkwo. "Migration and Human Capital: Evidence from Nigeria." *Journal of African Economies*, vol. 16, no. 2, 2007, pp. 245-66.

Oucho, John O. *Migration and Development in Africa: Trends, Challenges, and Policy Implications*. Lexington Books, 2018.

Quayson, Ato. *Oxford Street, Accra: City Life and the Itineraries of Transnationalism*. Duke UP, 2014.

Said, Edward W. *Orientalism*. Pantheon Books, 1978.

Soyinka, Adewale. "Identity and Social Displacement in Ike Oguine's *A Squatter's Tale*" *Journal of Postcolonial Writing*. vol. 48, no. 2, 2012, pp. 121-37.

Spivak, Gayatri Chakravorty. "Can the Subaltern Speak?" *Marxism and the Interpretation of Culture*, edited by Cary Nelson and Lawrence Grossberg, University of Illinois P, 1988, pp 271-313

Strickland, Katharina W., et al. "Migration in West Africa: A Visual Analysis of Motivation, Causes, and Routes." *Ecology and Society*, vol. 27, no. 3, 2022, art. 16. Crossref, doi:10.5751/ES-13245-270316.

LE MYTHE DE LA FEMINITE DANS *LA PUTAIN RESPECTUEUSE* DE JEAN-PAUL SARTRE

Par

KATNIYON, Dangkat David (PhD)

Department of Foreign Languages University of Jos

dangkatdavid@gmail.com

080 6047 9528

Résumé

Cet article examine les mythes de la féminité dans La putain respectueuse de Jean-Paul Sartre, en analysant la manière dont les constructions culturelles et idéologiques ont historiquement confiné la femme dans des rôles prédéfinis : mère, épouse, maîtresse et être naïf. En s'appuyant sur les théories de Simone de Beauvoir, Lévi-Strauss et d'autres penseurs féministes, l'étude démontre que ces mythes : maternité obligatoire, soumission, passivité et naïveté ne sont pas les natures naturelles inhérents aux femmes mais socialement construits et imposés à travers la religion, la littérature et les institutions. L'analyse de la pièce de Sartre révèle que le personnage de Lizzie incarne plusieurs de ces mythes à la fois : sexuellement exploitée, politiquement manipulée et réduite à l'obéissance par un système patriarcal et raciste. L'article conclut que, bien que Sartre dénonce ces mythes dans sa dramaturgie existentialiste, sa représentation des femmes demeure paradoxalement sexiste. La littérature française, influencée par le féminisme, tend néanmoins vers un message d'émancipation et de libération féminine.

Mots clés : Mythe de la féminité, Jean-Paul Sartre, Existentialisme, Féminisme français, Littérature engagée

Introduction

La littérature française se distingue nettement des autres littératures du monde, car l'histoire de l'Hexagone est marquée par des circonstances particulières et très singulières. Elle a connu des évolutions au cours des années : de la littérature qui prône « l'art pour l'art » à une littérature engagée. Les écrivains opèrent une transition, délaissant l'écriture esthétique pour dénoncer et mettre en lumière la véritable situation de leur peuple. Les écrivains français qui conçoivent la littérature comme une force subversive utilisent ce moyen pour attaquer les excès et les préjugés. Les écrivains humanistes, dont Sartre fait partie, cherchent également à revendiquer l'image et la dignité de l'être humain.

Le mythe, selon Lévi-Strauss, est « une étude de modèles profondément enracinés dans les croyances culturelles » (2). À travers le mythe, la société impose ses lois aux individus de manière efficace, agissant par l'intermédiaire des traditions religieuses, du langage, des contes, des chansons et des films, pour l'ancrer dans la conscience collective. Simone de Beauvoir sera la théoricienne de prédilection. Dans son *Cahiers du féminisme*, elle y affirme que « les mythes continuent de créer des problèmes pour la femme qui cherche à se construire une vie indépendante » (71). En plus, cette dernière, dans *Le deuxième sexe II*, identifie 'la valorisation du pénis, liée à l'éducation et non la biologie, et la préparation au rôle de mère' comme deux facteurs contributeurs à l'infériorisation de la femme. Il est à noter que les préceptes sociaux sont responsables pour la construction de la personnalité des individus en l'occurrence la femme. Ainsi, le premier des deux facteurs serait à la base de la soumission de la fille au système de patriarcat et le deuxième la conditionne à se réduire à l'unique rôle de progénitrice. Cette indoctrination s'enracine dès la petite enfance de la jeune fille étant donné que son éducation est façonnée à la préparer à une vie de 'femme' au sens beauvoirien du terme (9). L'on peut repérer les deux facteurs dans la société et la vie des héroïnes de la pièce à l'étude.

À la fin du XXe siècle, certains aspects de la vie féminine tels que la maternité et le dévouement aux tâches quotidiennes avaient trouvé une place dans le discours critique, tandis que d'autres, tout aussi pertinents, comme le refus intentionnel de la maternité, restaient largement ignorés. La première décennie du XXIe siècle a vu une augmentation marquée de publications abordant des sujets peu traités et sous-théorisés : le viol, l'inceste, la prostitution, l'adultère, etc. Par le biais de la littérature, ces publications dénoncent les maux, les abus et les injustices historiques entretenus par des mythes et des traditions.

Simone de Beauvoir conçoit le rôle de l'écrivain comme celui d'une personne qui doit profondément toucher la vie de la société. Elle affirme, dans *La force de l'âge*, que « la littérature apparaît quand quelque chose dans la vie s'est dérégulé » (15). Le fondement des relations entre l'homme et la femme dans la littérature repose sur le mythe du chevalier et de sa dame, à qui il dédie sa vie et dont la conquête est sa plus haute récompense. L'impression dominante qui se dégage de l'étude de la femme dans les œuvres du XXe siècle, c'est qu'elle est présentée dans ses archétypes les plus traditionnels : la mère, l'épouse, la maîtresse, la femme frigide. Ce sont ces mythes qui expliquent l'idéalisation de la femme dans le domaine littéraire.

Les manifestations des mythes dans la pièce

La femme et la maternité

Malgré l'octroi du droit de vote par De Gaulle en 1944, la condition de la femme française a pris un nouveau tournant. Après avoir goûté à la liberté et à la vie ouvrière, les femmes se voient rappelées à leur rôle d'épouses, chargées d'une nouvelle mission : procréer afin de reconstruire le pays. Les hommes insistent sur le fait que la libération de la France de la Seconde Guerre mondiale ne signifie pas la libération de la femme française. En plus de la pénalisation de l'avortement, l'État instaure des mesures financières prestations familiales, baisse d'impôts, tarifs préférentiels pour les déplacements, etc. afin d'encourager la natalité. Cela provoquera le « baby-boom » qui durera jusqu'au milieu des années 1970. Poussées dans leur maternité par ces politiques natalistes et renfermées à nouveau au foyer, les femmes déçues et ignorées reprendront les luttes féministes.

Les choix entourant la maternité quand, comment et si concevoir et donner naissance sont des préoccupations fondamentales pour les féministes. Les féministes françaises ne vilipendaient pas la maternité, mais elles identifiaient clairement son potentiel à restreindre la liberté des femmes.

Dans la littérature comme dans la société, la femme est généralement présentée dans ses archétypes les plus traditionnels : la mère, l'épouse, la maîtresse, la femme frigide. La maternité est l'un des mythes principaux attribués à la femme, que ce soit au théâtre ou dans la vie sociale. Considérée sur les plans religieux et social comme devant constituer l'accomplissement et l'épanouissement des femmes, elle est perçue comme un élément nécessaire du mariage, sans lequel la femme n'aurait pas de valeur. La maternité est présentée, dans le théâtre de Sartre, comme l'assujettissement des femmes par la société et la culture. Naâmane Guessous rappelle à ce propos :

La femme n'a souvent que la maternité pour combler le vide de sa vie conjugale ; avoir un enfant est d'ailleurs partie intégrante de son devoir d'épouse et l'on sait que ce devoir est, dans notre société, fondateur du lien marital. La position d'épouse se renforce lors de la grossesse, de l'accouchement, et surtout lorsque l'enfant est né. (105)

Selon Simone de Beauvoir, « la maternité n'est pas une vocation ni un épanouissement pour la femme » (61). Mais pour beaucoup d'autres écrivains, la maternité est un destin, c'est-à-dire une situation que les femmes ne parviennent pas à contrôler. Les mœurs et la religion exaltent l'amour maternel en mystifiant la femme, proclamant que la maternité est exemplaire. Elle est ainsi considérée comme la mission la plus délicate qui soit : élever un enfant.

Dans les œuvres littéraires, les auteurs présentent des femmes perpétuellement occupées à s'occuper de leurs enfants. Par exemple, dans *L'Éducation sentimentale*, le narrateur trouve Mme Arnoux « montrant à lire à son bambin, ou derrière la chaise de Marthe qui faisait des gammes sur son piano » (155). De même, dans *Eugénie Grandet*, l'héroïne agit comme une mère envers son amant : « Comme une mère, Eugénie releva la main pendante, et comme une mère, elle baisa doucement les cheveux » (129). Quant à Mme de Rênal dans *Le Rouge et le Noir*, l'amour maternel est particulièrement puissant en elle. Elle sacrifie tout pour ses enfants et n'aime son mari qu'à travers eux : « Elle aimait surtout M. de Rênal quand il lui parlait de ses projets sur leurs enfants » (36).

Chimamanda Ngozi Adichie a partagé son expérience personnelle de la maternité lors d'une interview à la BBC selon elle, : Becoming a mother is a glorious gift but it comes at a cost [...] I felt that I could probably have written two novels had I not had my child. But I think that having her also sort of opened me up.

La maternité occupe ainsi une place ambivalente dans la vie des femmes : source de richesse intérieure, mais aussi de contraintes imposées par la société.

A femme et la passivité

La passivité selon le dictionnaire *Larousse* est « état, attitude de quelqu'un qui subit les événements sans réagir » (997). La passivité qui caractérise essentiellement la femme dans la vie réelle et dans la littérature est un trait qui se développe en elle de naissance. Selon Simone de Beauvoir dans *Le deuxième sexe*: « les femmes sont des êtres que l'éducation prépare à n'avoir aucun rôle dans la société;

spectatrices, jamais puissantes, jamais juges, jamais actrices réelles du jeu du monde. Elles sont considérées dans la vie sociale comme des êtres fabriqués dont le seul dessein est de plaire au maître » (33). Pour asseoir définitivement sa supériorité, l'homme répand le mythe de la passivité, c'est-à-dire une image au service des intérêts du mâle. Le monde féminin est un monde de mauvaise foi, c'est-à-dire celui où la grande affaire est de se mentir à soi-même, de se gruger, de se bâtir des rôles satisfaisants, des comportements acceptables pour soi, logiques, apparemment harmonieux, mais par essence, elles dépendent des autres pour l'acceptation sociale.

Ce qui caractérise la littérature, c'est que la femme qui regarde en soi n'y découvre que vide ou conformisme. En vérité, c'est plutôt le lecteur qui le découvre, car elle-même, privée de sens, est marquée par une impuissance fondamentale à se comprendre et se connaître jamais. Errante, furieuse, désespérée, elle est toujours pour elle-même un mystère, en même temps qu'elle ne peut porter sur le monde aucun regard lucide: Lizzie croit au début qu'elle aime Fréd comme un client et après, elle découvre qu'elle l'aime comme un amant avec qui elle veut bâtir son avenir pour devenir une femme influente de la société.

Mais la tendresse féminine devient ensuite une passion absolue chez Lizzie. Symbolisant des femmes impuissantes, passives, rêveuses, qui ne peuvent même pas avouer leurs sentiments. Elles se montrent passives envers tout, leurs maris, leurs amants, leurs sentiments, leurs désirs. Mme de Rênal, une femme de trente ans est ignorante de l'amour, elle n'a aucune expérience de l'amour. Aussi, Mary, la mère de Thomas dans *La putain respectueuses*, est un autre bon symbole de la passivité féminine, malgré le fait que c'est son enfant qui a tué les blancs, elle est restée tranquille chez elle sans aller soit dans la cour de la justice ou même chez Lizzie pour demander sa coopération dans l'affaire. La pièce nous dit par la bouche du Sénateur qu'elle a seulement remis tout dans les mains de Dieu (60).

La lecture de la pièce *La putain respectueuse* montre que la pièce est dominée par l'inactivité et la passivité, soit de l'héroïne, soit d'autres personnages féminins dont les images sont passées sous silence. L'acceptation de toutes les propositions du sénateur sans examen personnel par Lizzie dans la pièce pour nous, constitue pleinement l'impuissance, la banalité passionnelle et les rêves médiocres. Au long de l'intrigue, elle est une femme sèche et maigre jaune comme un coing, gauche, lente; son niveau de passivité est comme l'une de ces femmes qui semblent faites pour être tyrannisées. Vivante dans une dépendance totale du pouvoir des hommes et celui de la société. Elle ne peut rien contre les résolutions et les lois qui dicte la société.

La passivité volontairement assumée par ces figures féminines reflète le système patriarcal de l'univers théâtral de Sartre et indique à quel point elles ont vécu dans l'ordre masculin. Elle montre aussi à quel point la société utilise le mythe pour imposer ses lois aux individus. La révolte farouche portée par certains personnages dans la pièce comme Lizzie qui veut briser le statu quo mythique signifie des efforts portés par des personnages féminines pour changer leur situation existentielle puisque Sartre avoue lui-même dans *Situations II* que « serions-nous muets et cois comme des cailloux, notre passivité même serait une action » (73).

La femme et la soumission

Dans *La putain respectueuse*, Sartre met en scène la soumission féminine comme une réalité sociale et culturelle profondément ancrée. Lizzie, l'héroïne, est une femme blanche, prostituée, qui se trouve mêlée à un incident raciste dans le Sud des États-Unis. Malgré sa volonté de dire la vérité, elle finit par céder aux pressions du sénateur et de la société blanche qui l'entourent.

Cette soumission n'est pas une faiblesse personnelle de Lizzie, mais le reflet d'un système qui étouffe la parole des femmes marginalisées. La société lui impose ses lois : une prostituée n'a pas le droit à la vérité, son témoignage ne vaut rien face à celui d'un homme blanc de bonne famille. Lizzie est doublement opprimée : en tant que femme et en tant que membre des classes populaires.

La soumission de Lizzie illustre parfaitement ce que Beauvoir décrit comme la condition de la femme « autre » : un être défini non par lui-même, mais par rapport à l'homme dominant. Lizzie n'existe pas comme sujet autonome dans la pièce ; elle est objet de désir, objet politique, et finalement instrument de l'injustice raciale.

La femme et la naïveté

La naïveté constitue l'un des mythes les plus répandus attribués aux femmes dans la littérature française du XXe siècle. Dans *La putain respectueuse*, ce mythe atteint son paroxysme à travers le personnage de Lizzie. Sartre emprunte ce trait à une longue tradition littéraire. Dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal, Mme de Rênal est présentée comme une femme pure mais naïve : « Rien ne venait altérer la pureté de cette âme naïve, égarée par une passion qu'elle n'avait jamais éprouvée » (93). De même, dans *La Symphonie pastorale* d'André Gide, les personnages féminins d'Amélie et de la femme du pasteur illustrent non seulement la naïveté mais aussi l'aveuglement sur ce qui les entoure.

Dans *La putain respectueuse*, la naïveté de Lizzie est instrumentalisée à plusieurs niveaux. C'est d'abord à cause de sa naïveté qu'elle se laisse manipuler par le sénateur, qui lui explique qu'il existe « la vérité du premier degré et la vérité populaire » (53). C'est aussi la naïveté qui la pousse à signer le faux témoignage sans négocier sa rémunération, pour déplorer ensuite : « Vous m'avez bien eu ; ton fils m'en avait promis cinq cents » (63). Ses cris révèlent l'étendue de sa désillusion : « Sénateur ! je ne veux pas ! Déchirez le papier ! [...] J'ai idée qu'ils m'ont roulée » (58).

Lizzie croit naïvement que la nation lui accordera un statut spécial, que la mère de Thomas la considérera comme une sauveuse, et qu'elle connaîtra une meilleure vie après avoir signé la lettre. Cette naïveté n'est pas une caractéristique naturelle de Lizzie ; elle est le produit d'un système qui maintient les femmes dans l'ignorance et la dépendance afin de mieux les contrôler.

Conclusion

Voici quelques-uns des mythes qui ont dominé la société française du XXe siècle et qui se reflètent dans l'univers théâtral de Sartre. Dans notre société contemporaine, les femmes continuent de subir ces préjugés en raison du silence collectif entretenu autour de ces mythes. Un seul mot ou une seule action aurait pu changer le cours des choses.

Il est évident que le centre du théâtre français a souvent été la femme, dans ses rapports avec l'homme. Les mythes de la féminité ont régné souverainement dans la littérature. Mais avec le temps, des évolutions profondes se produisent. Au début du XXIe siècle, l'intérêt central d'une œuvre n'est plus de relater des aventures amoureuses, mais de présenter une âme humaine aux prises avec les problèmes du monde.

Contrairement au théâtre traditionnel qui réduit la femme à un statut d'objet ou de mythe, le théâtre existentialiste comme *La putain respectueuse* montre qu'un être humain ne peut pas devenir un objet, mais doit être un participant actif aux affaires quotidiennes de sa société. Sartre nous demande de condamner les mythes qui relèguent les êtres humains à une condition inférieure, afin de construire une société progressive pour tous.

La littérature française, influencée par le féminisme, transmet un message de libération et d'émancipation qui s'adresse à toutes les femmes sans exception. Les écrivaines françaises retirent les rideaux et ouvrent les fenêtres pour laisser entrer un air nouveau qui sent la liberté. Toutes ces femmes

qui, auparavant, étaient soumises et obéissantes, se révoltent désormais et surtout pour d'autres femmes, unies par un même désir et une même mission : changer leur situation dans la société.

Si l'existentialiste postule que l'être humain n'est pas fait pour une idée préconçue, comme on fabrique un outil, alors la femme n'est pas faite pour être soumise, naïve, passive, simplement épouse ou uniquement mère. Comme le dit Sartre, elle existe d'abord et se définit ensuite par ses actes. Par conséquent, ces mythes dérogatoires n'ont aucune place dans notre société contemporaine.

Certes, Sartre attribue à ses personnages féminins des rôles d'êtres faibles, naïfs et incapables de s'engager pleinement dans leur existence réelle. En cela, nous rejoignons les critiques comme McCall, Dorothy Kaufmann, William Barrett et d'autres, qui affirment que Sartre est sexiste dans son traitement des personnages féminins. Néanmoins, son théâtre reste un outil indispensable pour dénoncer les mensonges et libérer les esprits. Nous sommes en accord avec cette idée que les mythes qui caractérisent les femmes dans les sociétés comme dans les œuvres littéraires sont culturellement construits et non naturels. Au départ, la femme est l'égale de l'homme, tant intellectuellement que physiquement. C'est l'idéologie dominante, produite par l'homme, qui renvoie la femme à son altérité pour en faire un être inférieur.

Ouvrages cités

Adichie, Chimamanda. "Women and motherhood." BBC interview 13/12/2023. Consulté le 22/12/2023.

Claude, Lévi-Strauss. *L'anthropologie structurale*. Paris : Plon, 2012.

Fisher, Linda. « La phénoménologie féministe de Simone de Beauvoir. » *Cinquantième du deuxième sexe*. Paris : Editions Syllepse, 2002.

Flaubert, Gustave. *L'éducation sentimentale*. Paris : Michel Lévy frères, 2003.

Beauvoir, Simone de. *Le sang des autres*. Paris: Gallimard, 2002.

---. *Cahiers du féminisme*. Paris: Editions Gallimard, 2009.

---. *Le deuxième sexe*. Paris: Editions Gallimard, 2018.

---. *Les mémoires d'une jeune fille rangée*. Paris: Gallimard, 2021.

---. *La force de l'âge*. Paris: Gallimard, 2023.

Gide, André. *La symphonie pastorale*. Paris : Edition de la Nouvelle Revue Française, 2004.

Honoré, de Balzac. Eugène Grandet. Paris : Charpentier, 2013.

Larousse, Robinet. www.larousse.fr/dictionnaires/français/passivité/C3%A9/58536. Consulté le 28/06/2024.

Naâmane-Guessous, Soumaya. *Au-delà de toute pudeur. La sexualité féminine au Maroc*. Casablanca: Eddif, 2008.

Sartre, Jean-Paul. *La nausée*. Paris: Gallimard, 2011.

---. *Le mur*. Paris: Gallimard, 2013.

---. *Les mouches*. Paris: Gallimard, 2015.

---. *Huis clos*. Paris: Gallimard, 2015.

---. *La putain respectueuse*. Paris: Gallimard, 2017.

---. *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris: Gallimard, 2017.

---. *Théâtre complet*. Paris: Éditions Gallimard, 2019.

---. *Situations II*. Paris: Gallimard, 2019.

---. *Les mains sales*. Paris: Gallimard, 2020.

---. *Sartre on theater*. 1st American Edition. New York: Pantheon, 2023.

---. *L'être et le néant*. Paris: Gallimard, 2024.

Stendhal, Henri Beyle. *Le Rouge et Le Noir*. Paris: Editions Gallimard, 2002.

**REMEMBER RUBEN : ECHOS DE L'AFRIQUE CONTEMPORAINE ET
ENGAGEMENT DE MONGO BETI**

LIEAY OLUSOLA OGUNTOLA

DEPARTMENT OF EUROPEAN LANGUAGES AND INTEGRATION STUDIES

FACULTY OF ARTS, UNIVERSITY OF LAGOS

oolusola@unilag.edu.ng

Résumé

La réflexion critique sur l'engagement de l'écrivain en littérature prend son envol réel avec Jean-Paul Sartre dans son œuvre phare Situations II : Qu'est-ce que la littérature ? (1945). Cette époque témoigne d'une atmosphère politique et sociale très tendue de par le monde et face au climat régnant, l'écrivain est perçu comme le porte-parole des aspirations des membres de la société. Considérant les dérapages déjà occasionnés par la colonisation et l'euphorie des indépendances, Mongo Beti à travers Remember Ruben lance un appel aux présents et futurs dirigeants pour œuvrer pour l'indépendance réelle du Cameroun et de l'Afrique. La voix de l'engagement de l'écrivain semble être abandonnée par les écrivains actuels d'où la nécessité de relire cette œuvre engagée en vue d'engager les hommes du pouvoir qui ne font que soumettre leur peuple au diktat occidental. Ainsi, l'on assiste à une recolonisation de l'Afrique par ses propres fils. Pour appréhender les échos de l'Afrique contemporaine mis en exergue dans Remember Ruben, l'étude s'appuiera sur la théorie postcoloniale d'Edward Said, de Gayatri Spivak et d'Achille Mbembe qui traite de la survivance et de la réactivation des mécanismes coloniaux dans la gouvernance du continent après les indépendances. Cet article a établi que l'engagement effectif des écrivains contemporains à l'instar de Bédi contribuera à la destruction des vestiges de la colonisation qui constituent un blocus total à l'avènement d'un Cameroun nouveau et d'une nouvelle Afrique véritablement souveraine et développée.

Mots-clés : Afrique, échos, écrivain, engagement, indépendance, postcolonial

Abstract

Critical reflection on the writer's commitment to literature commence with Jean-Paul Sartre in his seminal work Situations II : Qu'est-ce que la littérature ? (1945). This period was characterised by a very tense political and social atmosphere around the world, and in this circumstance, writers were perceived as spokespersons of the aspirations of members of the society. With the euphoria that accompanied colonisation and independence, Mongo Beti, in Remember Ruben, makes a clarion call to current and future leaders to work for true independence of Cameroon and Africa. The writer's voice of commitment seems to have been abandoned by today's writers, hence the need to reread this

committed work with a view of engaging those in power who are merely subjecting their people to Western diktats. As a result, Recolonisation of Africa is by its own sons is being witnessed. To understand happening in contemporary Africa as highlighted in Remember Ruben, the study adopts the postcolonial theory of Edward Said, Gayatri Spivak and Achille Mbembe that deals with the survival and reactivation of colonial mechanisms in the governance of the continent after independence. This article has established that the effective commitment of contemporary writers will contribute to the disappearance of the colonial heritage that constitute a total blockade to the advent of a new sovereignty and development of a true Cameroon and Africa.

Keywords: Africa, Echoes, Writer, Commitment, Independence, Postcolonial

Introduction

Le concept de l'« engagement » demeure l'un des sujets de prédilection de la littérature africaine francophone. Cette littérature dont les débuts se situent dans les années 30-40, manifestait déjà l'engagement dans les œuvres comme *Pigments* (1937) ou *Cahier de retour d'un pays natal* (1939) et *Chants d'ombres* (1945) du triumvirat de la Négritude à savoir Léon Gontran Damas, Aimé Césaire et Léopold Sedar Senghor. Entendons par la négritude une réaction contre le colonialisme et le déni des valeurs culturelles africaines. Fort de cette visée de la négritude, l'engagement à son stade embryonnaire était essentiellement littéraire, culturelle et politique.

Remember Ruben est une œuvre romanesque qui appartient à la catégorie des romans historiques mais en analysant l'œuvre en profondeur, l'on s'aperçoit qu'elle s'insère bien dans la catégorie des romans révolutionnaires. Le roman révolutionnaire est celui qui dévoile les problèmes de la société auxquels il propose des solutions. En optant pour l'engagement de Mongo Beti dans *Remember Ruben*, nous nous demandons si l'écrivain doit être acteur passif ou actif dans sa société, son pays, son continent et son monde à l'instar de Jean Paul Sartre. A cette préoccupation, plusieurs écrivains ont fourni des réponses qui tendent à montrer qu'en tant que créateur d'œuvres d'esprit, l'écrivain occupe une place particulière dans la société d'où il ne peut se distancier des responsabilités qui en découlent. Pour André Gide : « La valeur d'un écrivain est liée à la force révolutionnaire unanime. Un grand écrivain, un grand artiste, est forcément anti-conformiste. Il navigue à contrecourant » (1940 :158).

L'écrivain doit écrire pour refléter les réalités sociale, politique, culturelle et économique de son peuple et non donner l'illusion de la vie ou faire de l'art pour l'art comme avec le mouvement du parnasse. S'appuyant sur ce fait, Georges Duhamel déclare que :

Le roman est le genre propre à une société qui réfléchit sur elle-même, une société critique, avide de savoir et cherchant dans le roman la représentation de la vie. (1925:95)

La fonction du roman est mise ici en relief et par ricochet celui de l'écrivain. Ainsi, il doit s'atteler à explorer et à bien codifier les exigences de l'humanité, à informer celle-ci sur sa condition, son sort et sa destinée. Par conséquent, l'art d'écrire chez Mongo Béti revient à un engagement implacable visant l'épanouissement de la personne, son devenir et cela passe nécessairement par une sensibilisation idéologique et politique. Autrement dit, la littérature pour cet écrivain doit être principalement utilitaire avant d'être lyrique, ludique et esthétique. Si l'on s'en tient à ce rôle utilitaire de la littérature, Béti apparaît comme un écrivain protestataire, défenseur des droits de son peuple et porte-parole des sans voix. Césaire envisage l'engagement comme une ordonnance médicale adéquate pour sortir la société des problèmes multi facettes auxquels elle fait face. Il capte la responsabilité de l'écrivain dans la société dans *Cahier d'un retour au pays natal* comme suit :

Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche. Et ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir. Et venant je me dirai à moi-même ; et surtout mon corps aussi bien que mon âme, gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur, car la vie n'est pas un spectacle, car une mer de douleur n'est pas un proscenium, car un homme qui crie n'est pas un ours qui danse... (1939 :22)

Pour ce chantre de la négritude, l'engagement c'est prendre position pour défendre une cause noble. Il s'agit de ne pas opter pour la neutralité ni pour le mouvement du non alignement qu'a connu le monde pendant la guerre froide. En ce sens, l'engagement est un outil de combat, de libération, de la liberté d'expression et de la parole pour le poète, le romancier et le dramaturge pour changer les structures profondes de sa société voire du monde. A cette fin, les multiples facettes de l'engagement présent dans *Remember Ruben* feront l'objet d'une analyse profonde. Par ailleurs, cette analyse s'appuiera sur la théorie postcoloniale pour examiner les structures coloniales persistantes dans l'Afrique

contemporaines dont Beti évoque dans son œuvre. Avant d'arriver à ce point, il est impératif de présenter brièvement l'auteur et son œuvre.

Mongo Beti : l'homme et son œuvre

Connu sous les noms de plume Mongo Béti ou Eza Boto, Alexandre Biyidi-Awala de son vrai nom est un écrivain prolifique. L'œuvre qui le popularise sur la scène littéraire est *Ville cruelle*. Il est l'auteur de *Le Pauvre Christ de Bomba* (1956), *Le Roi miraculé* (1958). Après une longue pause, il reprend son activité d'écriture avec *Main basse sur le Cameroun* (1972), la trilogie *Remember Ruben* (1974), *Perpétue ou l'habitude du malheur* et *La Ruine presque cocasse d'un polichinelle* (1979). Il revient de son long exil de 32 ans en France en 1994. Nombreuses œuvres ont été publiées dont le dernier en date est *Branle-bas en noir et en blanc* (2000). Beti s'impose comme l'un des plus illustres écrivains africains de son époque. Il est sans controverses dénonciateur de toutes formes d'exploitation et défenseur ardent des droits de l'homme. A travers *Remember Ruben*, il restaure une figure incontournable et historique de la décolonisation et de l'indépendance du Cameroun dans la mémoire collective.

Perspective postcoloniale dans *Remember Ruben*

Parmi les théoriciens qui ont propagé la théorie postcoloniale, citons, Frantz Fanon, Edward Saïd, Gayatri Spivak, Homi Bhabha et Achilles Mbembe. L'ouvrage *L'Orientalisme* d'Edward Saïd considéré comme le manifeste de cette critique littéraire conçoit le postcolonialisme comme la persistance de la domination occidentale sur les peuples de couleur après l'acquisition des indépendances ; cette nouvelle phase est communément appelée le néocolonialisme. Selon L. Olusola Oguntola (2025), le postcolonialisme est la lecture et la réinterprétation des textes littéraires en rapport avec les survivances du patrimoine colonial occidental qui influent sur la vie politique, sociale, économique et culturelle des pays jadis colonisés des indépendances jusqu'aujourd'hui. John McLeod abonde dans le même sens en ajoutant que:

La lecture de textes écrits par des auteurs venant de pays marqués par l'histoire coloniale, principalement les textes concernés par les actions et le legs du colonialisme, dans le passé comme actuellement. (2000 : 33)

D'une part, le postcolonialisme se réfère aux époques de la décolonisation et de l'accèsion des colonies à la magistrature suprême. D'autre part, il concerne la pérennité des structures de domination coloniale réactivées par les leaders locaux qui ont pris la relève au départ des Blancs. Seul, la couleur de peau a changé, les mœurs coloniales déshumanisantes sont restées intactes avec « les masques noirs, peaux blanches » (les larbins locaux).

Dans son roman *Remember Ruben* (1974), Mongo Beti s'attèle à démanteler l'hégémonie occidentale en évoquant le voyage périlleux entrepris par les Camerounais de l'époque coloniale à l'époque postcoloniale. La théorie postcoloniale s'annonce dans l'œuvre à travers la dénonciation acerbe du néocolonialisme qui replonge le lecteur averti dans la période esclavagiste et coloniale. En effet, la mémoire du colonialisme n'est pas seulement mémoire en tant que rappel des séquelles du passé qui hante les esprits dans les temps présents mais elle est un vécu quotidien des temps modernes et c'est ce sur quoi repose la théorie postcoloniale. D'Edward Saïd à Achille Mbembe, les études postcoloniales s'alignent toujours sur les principales missions de la colonisation à savoir la mission civilisatrice, religieuse, économique, financière et expansionniste. Ce prolongement de l'histoire coloniale aux temps modernes a consacré l'émergence du terme « Françafrique » popularisé par Xavier Verschave en 1998. C'est un système de domination des pays francophones créé Jacques Foccart. Grâce à cette cellule africaine de l'Elysée, les pays francophones d'Afrique sont sous tutelle de la France au plan politique, militaire, économique et culturel (1982 : p.261). Les signes manifestes de cette recolonisation en soft power qui constituent l'objet de la théorie voient l'ingérence de l'ancienne empire coloniale et de la communauté internationale (ONU) dans les élections camerounaises (1982 : 223) où seuls leurs candidats locaux adoubés sont certains d'être victorieux. Ces nouveaux administrateurs fantoches sont les instruments du prolongement et de la préservation à court et à long termes des acquis coloniaux. A titre d'exemple, citons les personnages de Baba Toura, Engamba, Engoulou, le chef Mor Bitá dans l'œuvre qui constituent les figures de proue de la postcolonie qui selon Mbembe (2013 : 80) est marquée par la violence, l'autoritarisme, l'hypocrisie des leaders et du peuple. L'assassinat du leader charismatique de l'UPC (Union des Populations du Cameroun), Ruben, la brimade des opposants politiques et la silenciation du peuple et des femmes sont également l'expression des vestiges de l'histoire coloniale relevés dans les travaux des études subalternes sous l'égide de Gayatri Spivak et Homi Bhabha. D'ailleurs, les femmes et les marginaux, les sans voix, (Exemple : Mor Zamba, enfant errant sans origine) dans l'œuvre dite rubéniste sont autant 'subalternisés' par la société africaine et occidentale coloniale et postcoloniale conformément à l'esprit

et à la lettre du féminisme postcolonial théorisé par Spivak dans *Can the Subaltern speak*. La théorie postcoloniale, baromètre au moyen duquel la prégnance du passé coloniale sur la vie présente dans la gestion des affaires camerounaise voire africaines s'examine dans *Remember ruben*, œuvre à cheval entre le passé (colonisation), le présent (indépendance tronquée) et le futur (souveraineté) met également en relief la nécessité de l'engagement de l'écrivain et de la société tout entière pour l'avènement d'une Afrique totalement souveraine. Ce but ultime ne s'atteindra que si les subalternes, les sans origines et sans voix s'engagent contre toutes les forces endogènes et exogènes du néocolonialisme.

Engagement de Beti dans le progrès de l'Afrique contemporaine

L'engagement chez les écrivains semble se manifester pour la première fois pendant le siècle des Lumières où les écrivains-philosophes tels Voltaire, Diderot, Montesquieu, Rousseau ont pris le chemin de dénonciation des problèmes socio-politique, économique et religieux en proposant des solutions qui culminent finalement à la Révolution de 1789.

L'engagement a connu un essor réel à partir du XX^e siècle avec les guerres et les mouvements de résistance en France notamment sous la houlette de l'écrivain français existentialiste Jean-Paul Sartre. Pour cet écrivain engagé, l'engagement signifie tout simplement que l'œuvre littéraire par ricochet l'écrivain ne doit pas être neutre par rapport aux événements de son temps. Par cette prise de position, Sartre prend parti pour une littérature utilitaire au détriment de la littérature qui tourne uniquement autour du ludisme, de l'esthétique et surtout de l'art pour l'art. C'est dans ce contexte d'engagement social et politique que Mongo Béti situe particulièrement son roman qui est l'objet de notre étude.

Le récit de pourrait se circonscrire entre 1937-1938, date qui marquerait l'arrivée de Mor-Zamba à Ekoundoum et 1960, année par excellence des indépendances en Afrique. La narration se prolonge jusqu'aux années 70. Au cours de ces années, beaucoup d'événements désagréables ont émaillé la scène politique et sociale africaine. Entre autres événements, il y a lieu de rappeler la guerre katangaise, la sécession du Biafra au Nigeria, la montée des régimes dictatoriaux, les coups-d'Etats militaires dans les jeunes Etats africains indépendants, le Cameroun n'est pas en reste de ces remue-ménages.

D'emblée, le parti pris de Beti s'exprime déjà avec sa dénonciation des colonisateurs qui ont déposé de force le chef des populations d'Ekoundoum pour installer leur marionnette, Mor-Bita (1982 :48). En effet, il condamne le mutisme des populations qui se laissent faire sans aucune forme de

protestation. Puis, il insinue que les responsables de la situation de léthargie dans laquelle se trouve leur société par extension l'Afrique est à mettre à leur compte. Il se prononce en ces termes :

...ce n'est pas de là que date toute cette décomposition que nous observons ? ...Votre impuissance date bien d'il y a longtemps, quand sous prétexte qu'on braquait des fusils sur vous, vous avez capitulé ? (1982: 68)

Contrairement aux idées véhiculées, Beti insiste que les principaux orchestres de l'esclavage transatlantique et de la colonisation sont les Africains. Le personnage de Baba Toura incarne l'hypocrisie des dirigeants africains postcoloniaux qui en réalité sont à la solde des Occidentaux mais déçoivent leurs compatriotes. Il en ressort que les leaders africains des époques coloniale et contemporaine sont les suppôts des occidentaux. En effet, la résignation et l'indécision des leaders et des citoyens d'hier à aujourd'hui constituent la source des maux qui s'abattent sur le continent. Baba Toura est l'image du premier président camerounais Ahmadou Ahidjo tandis que l'ancien partenaire politique de Langelot (1982 :318) et les populations d'Ekoundoum renvoient aux gouvernés.

Révolutionnaire farouche, Beti n'hésite pas à préconiser l'usage de la force au cas où le dialogue échoue. C'est ainsi qu'il confirme par la voix d'Abena son engagement total en suggérant que chaque habitant s'arme d'un fusil pour faire face à l'envahisseur blanc tout en reprochant à ses compatriotes leur tendance à remplir leur harem de femmes que de confronter l'ennemi commun :

Si au lieu de perdre tant de temps à vous chercher des épouses, chacun s'était soucié davantage de se procurer un fusil, le Chef qu'on vous a imposé serait-il toujours là-bas dans sa Résidence ? Tout pour la femme, rien pour le fusil. (1982 : 69)

De l'engagement littéraire, il passe à l'engagement militaire ou révolutionnaire. Son désabusement pour la double injustice que subissent ses compatriotes, il n'hésite pas à recommander l'usage de la force et ce parce que les tenants du pouvoir colonial et du pouvoir actuel sont maître de l'approche de la carotte et du bâton : « Qu'espérer d'autres mascarades, d'autres effusions de sang, toujours plus de misères, toujours plus d'humiliations. La seule arme de conquête c'est le combat ... » (1982 : 262-263).

En termes clairs, l'acquisition d'un fusil par chaque Africain semble être la condition sine qua non pour libérer l'Afrique de l'hégémonie occidentale et des nouveaux leaders africains. Certes, l'usage de

la force a des conséquences négatives au plan humain et matériel mais c'est là que réside le salut des nations africaines doublement acculées par la métropole d'hier et ses suppôts locaux.

Ce dévouement pour une Afrique émergente se voit dans sa contestation des manières occidentales anti-démocratiques dont a hérité nombreux dirigeants africains à commencer par son Cameroun natal. En effet, depuis la période coloniale, les puissances coloniales ont toujours maté les opposants politiques à leur régime. Un cas de figure se présente avec l'arrestation arbitraire d'Abena et de Mor-Zamba par les forces coloniales :

Nous ne tardâmes pas à le savoir, car, cette nuit-là même, dans la maison de Mor-Zamba, une échauffourée opposa des soldats descendus de leur campement proche de la Résidence, à Mor-Zamba et à Abena. Quand nous arrivâmes, on lui avait garrotté les mains derrière le dos, il avait la bouche pleine de sang et le visage tuméfié d'un homme qui a reçu des coups sans compter. (1982 :78)

Les partisans de l'UPC sont les cibles principales des forces françaises au Cameroun et l'approbation de la guérilla par l'écrivain s'avère incontournable pour venir à bout des oppressions. Poursuivant son attaque, il constate que la police et la gendarmerie qui sont censées protéger la population civile sont devenues des forces de brutalités contre d'innocents citoyens :

Les autorités d'Oyolo instituèrent un commissariat de police, doublée d'une maison d'arrêt, dans laquelle on prit bientôt l'habitude de voir de très jeunes gens, des enfants, parfois pour une bagatelle et même, souvent, pour avoir crié « Vive Ruben ». La Bourse du Travail fut fermée et ses employés impitoyablement dispersés pour leur ôter tout loisir de reconstituer ailleurs une maison syndicale. (1982 : 111-112)

Un tour d'horizon sur l'Afrique contemporaine fonde ces dires du narrateur de Beti. Les hommes forts du pouvoir ne font que pourchasser les opposants politiques sous prétextes d'accusations fallacieuses ou des révisions constitutionnelles fantoches pour les écarter de se présenter aux élections ou les emprisonner dans le seul but de conserver le pouvoir jusqu'à perpétuité. Le Cameroun avec Biya, La Côte d'Ivoire d'Houphouët Boigny à Alassane Ouattara, de Gnassingbé Eyadema à Faure Eyadema, d'Oumar Bongo à Ali Bongo et bien d'autres ou la répression des voix politiques dissidentes est monnaie courante. C'est justement pourquoi, l'œuvre bien qu'à cheval entre la colonisation et les premières heures des indépendances s'adapte bien au climat d'insécurité générale qui règne dans les pays africains de nos jours. En se prononçant en adepte de l'emploi de la force, Beti interpellait déjà

ses concitoyens africains par l'entremise d'Abena, Mor-Zamba, Mor-Kinda, Jo le Jongleur, Jean Louis et l'incontournable Ruben à « un printemps africain » à l'instar « du printemps ou de la révolution arabe » de 2010. Au vu de cela, il exige la formation des jeunes dans les maquis c'est-à-dire dans la clandestinité pour libérer l'Afrique de l'oppression interne et externe dans laquelle elle végète depuis des siècles. D'où son personnage principal, Ruben, dont il veut sortir de l'oubli dans lequel veulent le confiner les autorités occidentales et africaines, opérait dans le maquis.

Ruben menait le combat, non plus par la parole désormais, mais par les armes ; non plus dans les faubourgs misérables des villes, mais dans la forêt, non plus environnée de militants, mais au milieu des soldats aguerris. (1982 :249)

En s'installant dans la forêt pour combattre l'ennemi commun du peuple africain, la répression sera minimale et les militants pour l'émergence d'une Afrique aux lendemains meilleurs pourront acquérir les rudiments de la guérilla. En outre, il n'est pas question de se désarmer quelles que soient les paroles flatteuses que tiendront les hommes politiques. Cet écrivain camerounais iconoclaste et jusqu'au-boutiste est d'avis que la violence engendre la violence.

L'actualité de *Remember Ruben* connote aussi la nature prophétique de l'œuvre littéraire et la fonction de l'écrivain comme visionnaire et prophète des événements présents et futurs. En effet, le néocolonialisme, terme sur toutes les lèvres aujourd'hui, au vu du sous-développement de l'Afrique, se dessine à l'horizon dans *Remember Ruben*. En cela l'œuvre partage des similarités avec *Le Cercle de Tropiques* d'Alioum Fantouré, *La Tragédie du roi Christophe* et *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire qui présageaient les échecs éventuels des indépendances africaines. Le néocolonialisme est mis en relief avec l'imposition des candidats et les trucages d'élection en faveur d'Ahmadou Ahidjo (Baba Toura) par les Français. A ce sujet, Beti exprime ses appréhensions en disant :

Avec Baba Toura, ce gauleiter noir de la Gaulle, l'indépendance ne sera que la poursuite de la colonisation avec les mêmes moyens, sous d'autres peut-être. [...] Notre pays jouira d'une indépendance nominale. (1982 : 270)

L'indépendance tant attendue par le Cameroun n'est en réalité qu'une farce puisque Baba Toura est un larbin chargé d'assurer la poursuite de la colonisation française. Cela implique que les prétendus chefs d'Etats au Cameroun et en Afrique ne sont que des ministres ou des sous-préfets des gouvernements de Paris, Washington, d'Angleterre et récemment de la Chine et de Moscou qui y étendent leurs

tentacules pour prendre leur part du butin. Sur ces entrefaites, l'écrivain engagé est investi de la mission d'agir par sa plume, son action pour dévoiler le pillage des ressources naturelles abondantes de l'Afrique par l'occident et leurs acolytes locaux qui paupérise de plus en plus les citoyens du continent. L'engagement dont promeut Beti recouvre plusieurs dimensions.

Représentations de l'engagement dans l'œuvre bétienne

A l'heure actuelle, l'engagement déborde le seuil de l'engagement politique révolutionnaire ou littéraire comme il a été envisagé au cours du XVIII^e et du XX^e siècles. En ce vingt-et-unième siècle, l'on parle de plus en plus de l'engagement citoyen, l'engagement humanitaire, l'engagement social et l'engagement culturel. Bien que l'œuvre soit rédigée au cours de la deuxième guerre mondiale (1939-1945), il est bon de savoir que les différentes représentations du concept apparu dans le courant XX^e et XXI^e siècles ont été soulignées par le romancier. Nous allons passer au crible fin ces dimensions.

- **Engagement citoyen**

Considérant que l'engagement consiste pour l'écrivain à prendre parti pour le bien-être total de ses compatriotes, l'engagement citoyen, dans le contexte de la démocratie, est l'acte ou l'attitude de l'écrivain qui décide de mettre sa pensée ou son action au service d'une cause collective ayant pour dessein de critiquer, de réviser ou préserver les institutions et ses règles. Il s'agit de soutenir avec ses compatriotes l'exercice de la démocratie et surtout le respect des institutions de l'Etat. En cela, Beti en tant que prophète a prédit qu'il est féru de démocratie vu sa campagne virulente et musclée pour une Afrique indépendante de toute forme d'oppression et d'injustice intérieure et extérieure. Cet écrivain de refus défend farouchement les droits civiques et fondamentaux des citoyens camerounais et africains piétinés par les forces internes et externes dont les représentants sont les administrateurs coloniaux, les missionnaires occidentaux et une minorité africaine dont le chef de file est Ahmadou Ahidjo dénommé Baba Toura dans l'œuvre. La contemporanéité de l'œuvre réside dans le fait que son engagement citoyen se trouve justifié car l'Afrique est toujours sous la coupole des Etats occidentaux et des dirigeants politiques africains intolérants vis-à-vis des opposants à leur règne. Ruben, Abena, Mor-Zimba et Mor-Kinda font figure des opposants politiques actuels dont les opinions ne sont pas tolérées par les hommes du pouvoir. A leur rencontre, le pouvoir en place monte des complots ourdis et de fausses accusations; ils sont soit emprisonnés soit assassinés dans des circonstances floues. Ahmadou Kourouma lève le coin de voile sur cette pratique dans *Allah n'est pas obligé* (2000) et *Quand on refuse on dit non* (2004). L'engagement citoyen consiste à dire non à l'injustice, à l'illégalité et à la

violation des droits fondamentaux de ses concitoyens. Par exemple, vue les actions sordides de la classe dirigeante africaine, ce combat mérite une suivie par les écrivains contemporains.

En effet, le Cameroun est toujours sous la domination de Paul Biya, le nouveau Baba Toura, au pouvoir depuis 1982 et récemment reconduit pour un énième mandat en 2025. Comme à l'accoutumée, il y a eu arrestation des dissidents politiques et exclusion des candidats potentiels de l'élection présidentielle. Ces cas abondent dans l'Afrique actuelle où du jour au lendemain, les présidents en exercice changent la constitution juste pour se faire reconduire au pouvoir à l'expiration de leur mandat. A la tête de ce mouvement hérétique, citons l'ancien président Obasanjo du Nigeria avec son fameux ambition d'un troisième mandat, feu Gnassingbé Eyadema, feu Robert Mugabe, Alassane Dramane Ouattara en Côte d'Ivoire, Patrice Talon au Bénin, Faure Eyadema, Mohammad Buhari au Nigeria, etc. Pour venir à bout de cette parodie de démocratie et d'indépendance, l'engagement citoyen doit être embarrassé par toutes les couches sociales de la société africaine sous l'égide de l'écrivain pour le règne d'une atmosphère de paix durable en Afrique. Beti démontre clairement que l'Afrique est toujours dans les fers à commencer par son Cameroun qui est toujours sous le régime du parti unique et la libération ne peut être accomplie que par l'action du citoyen engagé. Abena, nommé Ouragan-Viet, confie cette mission à ses lieutenants Mor-Zamba et Jo le Jongleur dans *Remember Ruben* :

Prenez tout votre temps, faites soigneusement les choses, ne vous souciez pas des délais, le temps ne compte pas pour nous. L'Afrique est dans les chaînes pour ainsi dire depuis l'éternité, nous la libérerons toujours assez tôt. Notre combat sera long, très long. Tout ce que vous voyez en ce moment dans Kola-Kola et dans toute la Colonie n'est qu'un prélude puéril. D'ici quelques années, quelques mois peut-être, et même après la prochaine destruction de milliers des nôtres, y compris des femmes et des enfants, il se trouvera des gens pour sourire au souvenir de ces préliminaires brouillons. (1982 : 312-313)

Ces propos du chef rubéniste, Abéna, montre clairement que la libération de l'Afrique de la domination occidentale et africaine est un travail de longue haleine mais il ne manque pas de signaler les conséquences désastreuses qui en découleront à savoir l'écoulement du sang des citoyens africains comme expiation. Ces recommandations constituent la devise phare des mouvements syndicalistes et activistes qui se résument en ces mots du combattant de la liberté mozambicaine Samora Machel, « A luta continua, victoria e certa ».

- **Engagement humaniste**

Mongo Beti pose les jalons de son humanisme dès l'incipit de l'œuvre et d'ailleurs durant toute sa vie, il s'est acharnement battu pour le respect et le bien être des hommes. Pour cette noble action posée, il passe pour l'un des grands écrivains humanistes de tous les temps. Pour Cilas Kemedjio citant Christophe Choman, l'engagement de Beti se situe au croisement de la tradition humaniste occidentale et des circonstances historiques qui définissent la spécificité de l'oppression des peuples noirs et africains. (2003:80). Plusieurs actes posés par ses personnages dans *Remember Ruben* renvoient à ce côté sensible de l'écrivain. L'hospitalité dont a joui l'enfant errant Mor-Zamba chez le bon vieillard après plusieurs humiliations chez Engamba à son arrivée dans le village d'Ekoumdoun rentre dans le cadre de l'action humanitaire (1982 : 13-20). En vue de forger l'esprit de coopération et de solidarité, valeurs en déclin à Ekoumdoun, le bon vieillard monte un complot qui voit les femmes et les jeunes, qui se sont tantôt abstenir d'aider Mor-Zamba, joindre l'activité de construction en cours. L'engagement humaniste s'exprime par le rejet total de tout ce qui en particulier au Cameroun voire en Afrique entrave le développement de la personne humaine à savoir le droit à l'éducation, le droit aux nécessités de subsistance, la libre expression, le droit aux soins de santé, le droit de s'affilier au syndicat, le droit de voter son candidat au choix, etc. Tous ces droits fondamentaux flagramment violés par les pouvoirs coloniaux d'antan sont toujours en vigueur dans la nouvelle Afrique. Par exemple, nous avons la violation des ordonnances du tribunal et les tripatouillages électoraux déjà décriés par Mongo Beti qui continuent de marquer les élections municipales, législatives et présidentielles fausement désignées « libres et transparentes » chaque cinq ou quatre ans avec pour point culminant l'imposition des dirigeants politiques corrompus. L'actualité de *Remember Ruben* et le dévouement de son auteur aux valeurs humanistes dans la logique sartrienne sont bel et bien élucidés dans ces propos de Célestin Monga :

L'actualité de Béti tient à celle des grands thèmes humanistes dont il s'est fait le chantre. Et il y a fort à parier qu'il demeurera un pôle incontournable et une référence littéraire tant que l'Afrique noire ne sera pas sortie de l'obscurité, et tant qu'elle n'offrira que ses malheurs à la conscience du monde. (1993 : 119-132)

L'engagement humaniste dans *Remember Ruben* est une sorte de parti pris par l'écrivain camerounais pour prêcher l'avènement d'une société africaine où il n'existe ni haine, ni race et ni classe où chaque individu jouit de plein droit son humanité.

- **Engagement socio-culturel**

L'œuvre rubéniste s'ouvre sur la perte des valeurs culturelles africaines d'antan telles que l'hospitalité, l'entraide, la solidarité et le partage. Le bon vieillard qui recueille chez lui Mor-Zamba s'en plaint d'ailleurs :

Je veux m'adresser, ce soir, aux pères et aux mères de ceux que le mot même de monstres ne désignerait jamais suffisamment. [...] Avez-vous faire tout ce qui est en votre pouvoir pour extirper cette horrible haine de l'âme de vos enfants ? Avez-vous toujours bien expliqué à vos fils qu'un enfant étranger et inoffensif est un être sacré ? Sont-ce donc les nouvelles mœurs et qui les a introduites chez nous ? (1982: 26)

Il déplore la rapide montée de l'individualisme et de l'insensibilité des Africains vis-à-vis les uns les autres en affirmant que la traditionnelle fraternité, solidarité et hospitalité ne sont maintenant que des mots creux. Il exprime son désappointement face à l'hypocrisie étalée par les prétendus garants des mœurs c'est-à-dire les pères et les mères interpellés plutôt, en leur reprochant ceci : « Vous avez coutume de vous prétendre les plus beaux, les plus généreux, les meilleurs, les privilégiés de la race humaine, les favoris de la providence » (1982 : 42).

Ces propos laissent transparaître la lutte de l'écrivain engagé pour la sauvegarde, la promotion des us et coutumes africaines à l'image des pères fondateurs de la négritude. Sa passion pour le maintien sacrosaint des fondements de la culture africaine l'amène à dénoncer la déstabilisation de la chefferie traditionnelle africaine par les forces endogènes et exogènes à travers des pratiques malhonnêtes du vieux Engamba, le chef d'Ekoumdoum et ses notables (1982: 69-78).

La dégénérescence des valeurs africaines est mise en relief encore par le paiement de pot-de-vin et le ramassage de bouse de vache par les personnes en âge d'aller à l'école en lieu et place du paiement de la scolarité pour le père Dietrich pour sa viticulture.

Conclusion

L'engagement pluridimensionnel de Mongo Beti dans *Remember Ruben* est le résultat de ses fréquentations des meetings de l'UPC au cours de ces années de collège, des lectures des œuvres des combattants de la liberté noire américaine et des professeurs communistes qui l'ont enseigné pendant son cursus scolaire. Quel que soit le type d'engagement privilégié, le message retentissant demeure que chaque citoyen digne de ce nom doit participer activement aux affaires de son pays.

S'inspirant des événements historiques du Cameroun, l'œuvre est un fourre-tout ou un survol des problèmes de l'Afrique d'aujourd'hui qui est présenté avec pour point culminant l'assassinat de Ruben Um Nyobé. Il s'agit de l'engagement politique, idéologique, citoyen, humaniste et socio-culturel qui propulse l'écrivain au rang d'agent transformateur et de sensibilisateur à la prise de conscience à l'image de Martin Luther King, Mahatma Gandhi, Che Guevara, Fidel Castro, Mao Zedong, Samora Michel, Thomas Sankara etc. La littérature étant un art fonctionnel, Beti s'impose comme le griot, détenteur du savoir dans la société traditionnelle africaine. Le savoir qu'il divulgue est de mettre en garde les générations futures pour ne pas sombrer dans les erreurs commises par leurs prédécesseurs mais hélas, l'Afrique n'a pas bien retenue ces leçons d'histoire des anciens d'où la pérennité du même cycle.

L'Afrique est retournée au point de départ d'où elle est infantilisée dans les rapports avec l'ancien colonisateur. Toutefois, il n'est pas question de désespérer, le projet Afrique interpelle chaque Africain à s'unir pour bouter hors du continent l'ennemi commun de son développement qu'il soit de pigmentation noire, blanche ou jaune. Pour réussir ce pari, les intellectuels doivent s'impliquer corps et âme en s'engageant à inventer une démocratie à l'Africaine et non demeurer dans l'imitation servile des modèles de gouvernance occidentale qui ne correspondent pas à ses réalités. En clair, les écrivains actuels sont vivement interpellés à prendre le taureau par les cornes en s'impliquant pleinement dans les affaires du continent sur les fronts surtout idéologiques et politiques en étant membres des partis politiques et en se portant candidats aux élections.

OEUVRE ÉTUDIÉE

Beti, Mongo (1982). *Remember Ruben*. Paris : L'Harmattan.

ŒUVRES CONSULTEES

Biakolo, Anthony Omoghene (1979). « Entretiens avec Mongo Beti » in *Peuples noirs-Peuples africains*. No. 20.

Césaire, Aimé (1983). *Cahier d'un retour au pays natal*. Paris : Présence Africaine.

Côté, Isabelle (2019). « Théorie postcoloniale, décolonisation et colonialisme de peuplement : quelques repères pour la recherche en français au Canada » in *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, Vol.31, No. 1.

Duhamel, George (1925). *Essai sur le roman*. Paris : Edition Marcel Lesage.

Gide, André (1940). *Feuille de route, littérature et morale*. Paris: Edition Gallimard.

Kemedjio, Célestin (2013). *Mongo Beti – le combattant fatigué une biographie intellectuelle*. Berlin : Lit. Verlag Munster.

Lazarus, Neil (2006). *Penser le postcolonial. Une introduction critique*. Editions Amsterdam.

Mbembe, Achille. (2013). *Sortir de la grande nuit: Essai sur l'Afrique décolonisée*. Paris: La Découverte.

Monga, Célestin (1993). « Le fantôme de Mongo Béti dans la littérature africaine d'aujourd'hui » in *Présence Francophone*, No.42.

Mongo-Mboussa, Boniface (2000). « Les méandres de la mémoire dans la littérature africaine » in *Hommes et Migrations*, No. 1228.

Mourra, Jean-Marc (1999). *Littératures francophones et théorie postcoloniale*. Paris : Editions du Seuil.

Oguntola, L. Olusola (2016). « Le pouvoir en Afrique : question de vie et de mort à travers *Quand on refuse on dit non* d'Ahmadou Kourouma » in *Journal of Modern European Languages and Literature (JMEL)*, Nnamdi Azikiwe University, Awka, Vol. 7.

Oguntola, L. Olusola (2025). « La représentation de la stérilité en Afrique au miroir de *reste avec moi* d'Ayobami Adebayo » in *RANEUF (Journal of the French Teachers' Association of Nigeria)*, No. 24.

Sartre, Jean-Paul (1948). *Situation II : Qu'est-ce que la littérature ?* Paris: Gallimard

Spivak, Gayatri (2010). "Can the Subaltern Speak?". Sugata Bhaduri, and Simi Malhotra, eds. *Literary Theory: An Introductory Reader*, Anthem Press of India, 2010. Print.

Tiako Djomatchoua, Murielle Sandra (2021) « Liberté de création et censure politique dans *Remember Ruben* de Mongo Beti : Enjeux de la fictionnalisation politique dans *Remember Ruben* de Mongo Beti » in *Penser le quotidien* », No. 33.

Ugwanyi, Dele Maxwell (2020). “Post colonial conflict and cultural complexities: a reading of Mongo Beti’s *Remember Ruben, King Lazarus and Perpertua and the Habit of Unhappiness*” in *International Journal of Management, Social Sciences, Peace and Conflict Studies (IJMSSPCS)*, Vol.3 No.3.

Zambo, Claude Éric Owono (2014). « Poétique des « romans de l’exil » de Mongo Beti » in *Les Cahiers du GRELCEF*, No.6. *L’individuel et le social dans les littératures francophones*.

LES DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE DE LA GRAMMAIRE DU FRANÇAIS, LANGUE ÉTRANGÈRE CHEZ LES APPRENANTS IGBOPHONES

DARAMOLA, Segun Felix (PhD)

Department of Modern European Languages

Faculty of Arts

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email sf.daramola@unizik.edu.ng +2348039247983

&

BENJAMIN, GOODNESS CHINEMEREM

Department of Modern European Languages

Faculty of Arts

Nnamdi Azikiwe University, Awka

+2348121114265

Le travail étudie les principaux défis que rencontrent les apprenants de français langue étrangère (FLE) dans l'apprentissage de la grammaire française. La grammaire française se distingue par sa complexité structurelle, sa richesse morphosyntaxique et ses nombreuses exceptions, ce qui la rend difficile à maîtriser par apprenants non-francophones. Le travail étudie Les principaux que rencontrent Les apprenants de français, langue étrangère (FLE) dans l'apprentissage de la grammaire française. À partir d'enquêtes réalisées auprès des apprenants, le travail met en évidence les zones de difficulté les plus fréquentes d'usage des temps verbaux et l'application de l'accord dans la formation des phrases. Ces obstacles sont souvent à cause des interférences avec la langue maternelle, à un manque d'exposition régulière au français authentique, et parfois les méthodes d'enseignement trop abstraites. L'étude souligne l'importance de privilégier des approches contextuelles et communicatives de la grammaire, en l'intégrant dans des situations concrètes de communication plutôt que de la présenter de manière isolée. Enfin, le résultat de travail recommande l'usage d'outils numériques interactifs (applications mobiles, vidéos éducatives, plateformes en ligne) pour renforcer la motivation et favoriser l'autonomie des apprenants.

Mots Clés : Apprentissage, grammaire, française langue étrangère

INTRODUCTION

L'apprentissage du français est essentiel pour les échanges internationaux, l'éducation et la mobilité professionnelle. Pourtant, la maîtrise de la grammaire française constitue un obstacle majeur pour les apprenants anglophones. Les enseignants et les chercheurs en didactique des langues cherchent constamment des solutions pour faciliter cet apprentissage, en tenant compte des divers profils des apprenants et des avancées technologiques dans l'enseignement des langues. L'apprentissage de la grammaire française en tant que langue étrangère constitue un véritable défi pour les apprenants en raison de la complexité des règles grammaticales. La grammaire française se caractérise par des règles rigoureuses qui peuvent paraître ardues aux apprenants. Parmi celles-ci comptent la conjugaison verbale et le français présent un système verbal complexe avec des nombreux temps et modes. L'accord des adjectifs et des participes passés : Ces accords varient selon le genre et le nombre, ce qui peut créer des difficultés. De plus, l'approche traditionnelle de l'enseignement grammatical, souvent fondée sur des règles abstraites et des exercices mécaniques, ne répond pas toujours aux besoins des apprenants contemporains, qui recherchent un apprentissage plus communicatif et contextualisé. Les facteurs cognitifs, affectifs (comme l'anxiété linguistique), culturels et pédagogiques jouent également un rôle important dans la manière dont la grammaire est perçue, apprise et intégrée. Dans ce contexte, il devient essentiel d'identifier et de comprendre les principaux défis que rencontrent les apprenants de FLE face à la grammaire française, afin de proposer des stratégies d'enseignement innovantes, adaptées aux profils et objectifs des étudiants. Cette étude se propose donc d'examiner ces obstacles à la lumière de la recherche en didactique des langues et de proposer des pistes d'amélioration pour une pédagogie de la grammaire plus efficace, motivante et centrée sur les apprenants. Le français est une langue riche en exceptions grammaticales, ce qui le rend difficile à apprendre de manière systématique. L'apprentissage de la grammaire française langue étrangère est un parcours exigeant qui nécessite une approche adaptée, combinant rigueur grammaticale et les pratiques communicatives. Une pédagogie variée, incluant des exercices interactifs, des explications contextualisées et un renforcement positif, permet de surmonter ces défis et de faciliter l'acquisition de la langue.

REVUE DE LA LITERATURE

Noam Chomsky introduit la notion de grammaire universelle, suggérant que toutes les langues partagent une structure sous-jacente commune. Il affirme que la capacité de langage est innée chez l'homme et repose sur des principes universels (25). La grammaire concerne la structure propre à chaque langue. La grammaire est un système des règles qui régit le fonctionnement d'une langue, elle est aussi un ensemble des règles qui régissent la structure des phrases dans une langue. La grammaire permet non seulement d'analyser les structures linguistiques mais aussi de produire des énoncés corrects dans un cadre donné. La grammaire est la base de la communication efficace en français, et sa maîtrise est nécessaire pour comprendre et produire des textes cohérents et grammaticalement corrects. En d'autres termes, elle permet aux apprenants de mieux comprendre la langue et de produire des énoncés corrects.

Selon Dictionnaire, la grammaire est l'ensemble des règles d'usage qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue (518). Cela veut dire qu'on doit avoir une connaissance de la grammaire pour bien parler une langue. Noam Chomsky, la grammaire est perçue comme une compétence linguistique innée chez l'homme. Il distingue la compétence (la connaissance implicite des règles d'une langue) de la performance (l'utilisation réelle de la langue). Il affirme que la grammaire générative vise à décrire la connaissance intuitive qu'un locuteur a de sa langue (8). Huddleston et Pullum dit que la grammaire est un système structuré de règles qui organisent les éléments d'une langue pour en assurer la cohérence et la compréhension (1). Elle est essentielle pour la communication écrite et orale, car elle permet d'éviter les ambiguïtés et d'assurer une compréhension claire entre locuteurs. De plus, la grammaire englobe plusieurs domaines, tels que la morphologie, la syntaxe et la sémantique. Pour Swan, la morphologie concerne la structure et la formation des mots (45), c'est-à-dire les affixes, les racines et les flexions. Selon Chomsky, la syntaxe étudie l'organisation des mots en phrases et en propositions. Par exemple, l'ordre des mots en anglais suit généralement la SVO (subject- verb - Object), comme dans *she eats an apple* (23). Martinet insiste sur la fonction de communication toute langue est un instrument de communication, sa structure est façonnée par cette fonction (27). La grammaire, dans le cadre du Français Langue Étrangère (FLE), désigne l'ensemble des règles qui régissent le fonctionnement de la langue française, tant au niveau de la formation des mots (morphologie) que de la structuration des phrases (syntaxe). Elle constitue un pilier fondamental dans l'apprentissage d'une langue seconde, permettant à l'apprenant de produire des énoncés corrects et compréhensibles. La

grammaire peut être abordée selon différentes perspectives didactiques: Dans la grammaire explicite (ou déductive) l'enseignant présente la règle, puis les apprenants l'appliquent. D'après Christian, l'enseignement de la grammaire ne peut être efficace que s'il est intégré à des objectifs communicatifs et s'appuie sur des démarches actives (5). Même si certains courants communicatifs ont mis de côté l'enseignement systématique de la grammaire, celle-ci reste essentielle pour développer la compétence grammaticale, composante de la compétence linguistique définie par le CECRL, Elle permet aux apprenants de structurer leurs discours et d'éviter les malentendus. La grammaire est un pilier fondamental de toute langue. Son étude permet de mieux comprendre la structure linguistique et d'améliorer la communication. Cependant, son apprentissage peut être complexe en raison des nombreuses règles et exceptions. Une approche équilibre entre théorie et pratique est essentielle pour une maîtrise efficace. Pour Swan, l'intégration de l'enseignement de la grammaire dans les activités communicatives est essentielle pour une utilisation efficace de la langue (47). L'intégration de la grammaire dans les activités communicatives est indispensable. Elle permet une utilisation plus efficace et naturelle de la langue. La grammaire soutient la communication en améliorant précision et clarté. Elle ne doit pas être enseignée isolément, mais à travers des situations réelles. Ainsi, l'apprentissage devient plus fonctionnel et adapté aux besoins des apprenants. La grammaire française présente une grande complexité morphosyntaxique. Cette difficulté peut décourager les apprenants non natifs. Les nombreuses règles et exceptions compliquent l'assimilation. Une approche progressive et adaptée est donc nécessaire. Cela aide à surmonter l'impression d'un système écrasant. Pour Terence, les apprenants transfèrent souvent des structures de leur langue maternelle vers le français, ce qui entraîne des erreurs grammaticales fréquentes (112). Les apprenants utilisent fréquemment des structures de leur langue maternelle en français. Ce transfert entraîne de nombreuses erreurs grammaticales. Il reflète l'influence persistante du système linguistique d'origine. Comprendre ces interférences est essentiel pour mieux enseigner la grammaire. Une pédagogie adaptée peut aider à corriger ces erreurs progressivement.

L'ANALYSE DES DONNEES

A ce niveau de l'étude, nous allons faire l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis lors de cette recherche. L'analyse et l'interprétation des résultats constituent l'étape qui permet la comparaison quantitative des différentes solutions envisagées sur une base rationnelle. Nous allons présenter les données des questions empiriques. L'analyse des données est effectuée par un simple pourcentage.

S/N	QUESTIONS	SYNTHÈSE DES RESPONSE	ANALYSE/ POURCENTAGE
1	Depuis combien de temps apprenez-vous le français	Moins de 6 mois 6 mois à 1 an 1 à 3 ans Plus de 3 ans	4.3% 6.5% 50% 39.1%
2	Quel est votre niveau actuel en français	A1 A2 B1 B2 C1 C2 Je ne sais pas	10.9% 23.9% 15.2% 13% 0% 6.5% 30.4%
3	Avez-vous déjà appris d'autres langues étrangères?	Oui Non	63% 37%
4	Trouvez-vous la grammaire française difficile à apprendre ?	Oui Non Un peu	26.1% 23.9% 50%
5	Quels aspects de la grammaire française trouvez-vous les plus difficiles	Accord du participe passé Conjugaison des verbes Utilisation des temps Préposition Pronom relatifs Structure des phrases Autres	15.2% 15.2% 34.8 8.7 0% 13% 0% 0%
6	Comment comparez-vous la grammaire française à celle de votre langue maternelle	Plus facile Plus difficile	17.4% 60.9%

		Aussi difficile Autres	19.6% C'est la même chose c'est un différent entré tous les deux est conjugaison des subjectives
7	Avez-vous plus de difficultés avec la grammaire à l'oral ou à l'écrit ?	À l'oral À l'écrit Les deux Aucun	45.7% 19.6% 19.6% 15.2%
8	Quels types de ressources utilisez-vous pour apprendre la grammaire française ?	Livres de grammaire Application mobile (ex.duolingo) Cours présentiel Cours en ligne Vidéos éducatives (ex.youtube) Sites web Tuteur ou enseignants particuliers	34.8% 37% 23.9% 26.1% 34.8 13% 15.2%
9	Aimez-vous apprendre la grammaire française?	Oui Non Un peu	80.4% 0% 15.3%
10	Est-ce que les difficultés grammaticales diminuent votre motivation à apprendre le français ?	Oui Non Parfois	28.3% 23.9% 47.8%

La question un montre que la majorité des apprenants (50 %) apprennent le français depuis 1 à 3 ans, ce qui suggère qu'ils ont probablement dépassé le niveau débutant et sont dans une phase d'approfondissement de leurs compétences. 39,1 % des répondants apprennent le français depuis plus

de 3 ans, ce qui indique une présence notable des apprenants expérimentés ou avancés dans l'échantillon. Seuls 4,3 % (moins de 6 mois) et 6,5 % (6 mois à 1 an) sont des débutants. Cela représente ensemble environ 11 %, donc une minorité. Les résultats montrent un groupe relativement expérimenté dans l'apprentissage du français. Cela pourrait influencer : le niveau des contenus pédagogiques à proposer (plutôt intermédiaires à avancés), l'orientation des activités (favoriser l'expression orale/écrite, la grammaire avancée, etc.), et la motivation potentielle des apprenants, qui semblent persévérer dans l'apprentissage à long terme.

La question deux montre que la plus grande proportion des participants (30,4 %) ne connaissent pas leur niveau. Cela peut refléter un manque d'auto-évaluation ou un besoin d'orientation pédagogique plus claire. A2 est le niveau le plus fréquemment déclaré (23,9 %), suivi de B1 (15,2 %) et A1 (10,9 %), ce qui indique que la majorité des apprenants sont à un stade débutant ou intermédiaire. Aucun participant ne se situe au niveau C1, et seuls 6,5 % se positionnent en C2, ce qui souligne une faible représentation des apprenants très avancés. Un tiers des apprenants ignorent leur niveau, ce qui suggère qu'une évaluation de placement pourrait être utile. De plus, les contenus de cours devraient viser majoritairement les niveaux A2-B1, tout en introduisant progressivement des éléments de B2. Bien que près de 89 % des participants apprennent le français depuis plus d'un an, une grande partie se considère encore à des niveaux bas (A1-B1) ou ne connaît pas son niveau. Cela pourrait refléter un manque de confiance, des lacunes dans l'autoévaluation, ou un besoin de progression pédagogique mieux structurée.

Pour la question trois, une majorité significative des participants (63 %) a déjà appris une ou plusieurs langues étrangères, cela indique qu'ils possèdent probablement une expérience antérieure en acquisition linguistique, ce qui peut faciliter l'apprentissage du français. Les apprenants multilingues sont souvent plus à l'aise avec les concepts grammaticaux, la mémorisation du vocabulaire et les structures linguistiques en général. Ils peuvent ainsi progresser plus rapidement ou s'adapter plus facilement aux spécificités du français. Près de 37 % des participants n'ont jamais appris d'autre langue. Ces apprenants pourraient rencontrer des difficultés de l'apprentissage des langues étrangères.

En croisant avec les résultats précédents : Ceux qui ne connaissent pas leur niveau (30 %) pourraient faire partie des monolingues. Les apprenants ayant déjà appris une langue étrangère pourraient être plus nombreux parmi ceux se situant aux niveaux B1-B2.

La question quatre montre que la majorité des répondants (50 %) trouvent la grammaire française « un peu » difficile. Cela indique que, même si elle n'est pas jugée totalement inaccessible, elle présente tout de même des obstacles notables. 26,1 % la trouvent difficile ("oui"), ce qui renforce l'idée d'un apprentissage perçu comme complexe pour une bonne partie des apprenants. 23,9 % ne la trouvent pas difficile, ce qui montre qu'un quart des personnes interrogées ne perçoivent pas la grammaire comme un obstacle majeur. La grammaire française est globalement perçue comme un défi, avec plus de 76 % des répondants (addition des réponses « oui » et « un peu ») qui rencontrent au moins quelques difficultés. Cela peut orienter les enseignants à adopter des approches pédagogiques plus accessibles et à se concentrer sur les points jugés les plus complexes.

La question cinq, L'usage des temps verbaux est clairement identifié comme le plus grand défi grammatical pour les apprenants, ce qui est cohérent avec les difficultés que posent les temps composés, les concordances et la richesse du système verbal en français. La conjugaison (15,2 %) et l'accord du participe passé (15,2 %) sont également des obstacles importants, confirmant que la morphologie verbale reste un noyau dur de la complexité grammaticale. Les difficultés avec les articles, les prépositions et les pronoms relatifs indiquent aussi que les apprenants ont du mal à maîtriser les éléments de cohésion et de structure. Les résultats montrent que la temporalité verbale et la conjugaison constituent les principaux défis de l'apprentissage grammatical. Une pédagogie qui privilégie la clarté des explications sur les temps, l'usage contextualisé, et des exercices fréquents sur l'accord du participe passé pourrait améliorer la compréhension grammaticale des apprenants.

La question six visait à explorer la perception comparative de la difficulté grammaticale. Sur les 46 réponses obtenues, Une majorité écrasante des répondants (plus de 60 %) estiment que la grammaire française est plus difficile que celle de leur langue maternelle. Cela confirme une tendance déjà observée dans les réponses précédentes : la grammaire française, en tant que langue étrangère, présente un niveau de complexité perçu élevé, même en comparaison avec la langue d'origine des apprenants. En revanche, près de 20 % des répondants considèrent les deux langues comme équivalentes en difficulté, ce qui peut refléter une certaine familiarité structurelle ou typologique entre le français et leur langue maternelle. Moins d'un quart (17,4 %) trouvent la grammaire française plus facile, ce qui constitue une minorité notable, possiblement composée d'apprenants issus de systèmes linguistiques ayant déjà des structures grammaticales proches du français (langues romanes par exemple). Cette question met en lumière la perception de distance linguistique entre le français et la langue d'origine

des apprenants. Les résultats confortent l'idée que l'apprentissage de la grammaire française nécessite une approche différenciée et adaptée au profil linguistique préalable des étudiants, en prenant en compte leur langue maternelle pour mieux cibler les zones d'interférence grammaticale.

Pour la question sept, Près de la moitié des apprenants (45,7 %) déclarent éprouver plus des difficultés à l'oral, ce qui indique que la mise en œuvre spontanée des règles grammaticales pose des problèmes lors de la prise de parole. Cette difficulté peut être liée à plusieurs facteurs : manque de pratique orale, stress communicatif, ou encore temps de traitement limité pour appliquer les règles grammaticales en situation réelle. En comparaison, seulement 19,6 % trouvent la grammaire plus difficile à l'écrit. Cela peut s'expliquer par le fait que l'écrit offre davantage de temps pour réfléchir, corriger, et consulter des sources. Un autre 19,6 % affirment avoir des difficultés à la fois à l'oral et à l'écrit, soulignant une maîtrise encore fragile de la grammaire dans son ensemble. 15,2 % déclarent n'avoir de difficulté ni à l'oral ni à l'écrit, ce qui suggère un certain niveau d'aisance grammaticale pour une minorité des répondants. Les résultats montrent que l'oral représente le plus grand défi grammatical pour les apprenants. Cela souligne l'importance de renforcer les activités orales guidées, les simulations d'interactions réelles, et l'automatisation des structures grammaticales à travers des exercices de production spontanée. Pour la question neuf, Les applications mobiles arrivent en tête (37 %), ce qui reflète une préférence pour les outils interactifs, accessibles et adaptatifs. Cela peut aussi indiquer un usage courant des Smartphones comme support principal d'apprentissage. Les livres de grammaire et les vidéos éducatives occupent une place importante (34,8 % chacun), ce qui montre que malgré le numérique, les ressources traditionnelles et les contenus audiovisuels restent très utilisés pour renforcer les apprentissages. Les cours en ligne (26,1 %) et en présentiel (23,9 %) sont également bien représentés, soulignant l'importance de la structuration pédagogique, que ce soit en autonomie ou avec un encadrement. Les tuteurs et sites web sont moins sollicités, mais leur présence indique une certaine diversité dans les stratégies d'apprentissage. Les apprenants combinent des ressources traditionnelles (livres) et numériques (applications, vidéos) dans leur apprentissage de la grammaire. Une approche pédagogique qui intègre des supports multimodaux et favorise l'autonomie tout en maintenant un cadre structurant (cours ou tutorat) semble répondre aux préférences actuelles des étudiants.

La question 10 visait à mesurer l'attitude des apprenants vis-à-vis de l'apprentissage de la grammaire française, un aspect fondamental dans l'acquisition de la langue. Au total, 46 participants ont répondu à cette question. Les résultats traduisent une attitude largement positive des apprenants envers

l'apprentissage de la grammaire française. Cette question révèle que l'apprentissage de la grammaire française est globalement bien perçu par les apprenants interrogés. Ce constat encourageant peut guider les enseignants vers une valorisation de la grammaire dans leurs pratiques, tout en restant attentifs aux divers degrés de motivation exprimés par une minorité des élèves.

La question 10 vise à évaluer l'impact des obstacles grammaticaux sur la motivation des apprenants à poursuivre l'apprentissage du français. Elle explore le lien entre difficulté linguistique et motivation, un facteur clé dans le succès de l'acquisition d'une langue étrangère. Cette question montre que les difficultés grammaticales représentent un frein significatif à la motivation chez une majorité d'apprenants, bien que certains y soient moins sensibles. La prise en compte de cette réalité dans la conception pédagogique est essentielle pour maintenir l'engagement et favoriser une progression durable dans l'apprentissage du français.

En conclusion

Cette recherche souligne que l'enseignement de la grammaire française langue étrangère doit aller au-delà de la transmission de règles. Il convient de mettre en place une approche contextualisée, interactive et personnalisée, fondée sur la pratique réelle de la langue et cette approche doit permettre les apprenants non seulement de comprendre les mécanismes grammaticaux, aussi de savoir des manières d'utiliser les éléments qui constituent de la phrase.

Œuvres citées

Blanche, Benveniste. *Approche linguistique de la grammaire scolaire*. Paris: Hachette, 1990.

Chomsky, Noam. *Aspects of the Theory of Syntax*. Cambridge: MIT Press, 1965.

Grevisse, Maurice. *Le bon usage*. 14e éd., Bruxelles: De Boeck-Duculot, 2007.

Dictionnaire de la langue française. Paris: Hachette, 2001.

Huddleston, Rodney, et Geoffrey K. Pullum. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press, 2002.

Martinet, André . *Éléments de linguistique générale*. Paris: Armand Colin, 1960.

Puren, Christian. *La grammaire en didactique des langues : Théories et pratiques*. Lyon: CRDP, 2009.

Terence, Odlin. *Language Transfer: Cross-Linguistic Influence in Language Learning*. Cambridge: Cambridge University Press, 1989.

Swain, Merrill. *Communicative Competence: Some Roles of Comprehensible Input and Output*. Cambridge: Cambridge University Press, 1985.

REFLEXIONS SUR LA CORRUPTION DANS LA LITTÉRATURE FRANCO-NIGÉRIANE : UNE LECTURE DE *LE PATRIOTE* DE PETER NYAH

Idorenyin V. Abraham, Ph.D

Department of Foreign Languages
University of Uyo

Email: idorenyinabraham@uniuyo.edu.ng

&

Glory John David

Department of Foreign Languages
University of Uyo

Résumé

*Après plus d'un demi-siècle d'indépendance politique, la majorité des pays africains sont toujours aux prises avec les mêmes interrogations et difficultés en matière de leadership politique. On pense que cette maladie ou anathème politique qui a continuellement maintenu l'Afrique dans un état de régression perpétuelle est née de son pragmatisme, de l'usage illégitime du pouvoir et du style égocentrique de ses dirigeants politiques caractérisés par un leadership de poche ou de ventre par opposition à un leadership axé sur le peuple. Ainsi, plusieurs auteurs, critiques et analystes politiques ont tenté de proposer une certaine forme d'explication à ces défis perpétuels du pouvoir et de la politique en Afrique, et même au Nigeria, Peter Nyah appartient à ce groupe. Ce travail tente donc d'exposer les maux des dirigeants politiques envers la société et à créer une atmosphère de conscience et d'éveil de l'esprit des citoyens à ces vices et de montrer d'autres défis connexes qui ont grandement brisé les fondements de la société dans la pièce de théâtre - *Le Patriote* de Peter Nyah. On se sert de la critique postcoloniale et les méthodes de l'analyse textuelle et thématique qui tendent à apporter des changements de modèle possibles et souhaitables pour un leadership progressiste vertueux. On a révélé que la corruption qui va de pair avec l'abus de pouvoir par des dirigeants africains freinent le développement de l'Afrique. On a conclu que la mise en place d'un nouveau régime pourrait apporter les changements souhaités et sauvegarder le bien-être de tous les citoyens.*

Mots-clés : La corruption, le leadership, l'impunité, la révolte, le nouveau régime.

Abstract

*After more than half a century of political independence, the majority of African countries are still grappling with the same questions and difficulties regarding political leadership. It is believed that this political disease or anathema that has continually kept Africa in a state of perpetual regression was introduced by its pragmatism, the illegitimate use of power and the egocentric style of its political leaders who are belly or pocket-minded as opposed to a people-centred leadership. Thus, several authors, critics and political analysts have attempted to offer some explanations to these perpetual challenges of power and politics in Africa, and even in Nigeria, Peter Nyah belongs to this group. In this work, we seek to expose the ills of political leaders towards society, to create an awareness, to awaken the consciousness of the citizens to these vices and to show other related challenges that have greatly shattered the foundations of the society in Peter Nyah's *Le Patriote*. The postcolonial theory is used in this work as well as the methods of textual and thematic analysis designed to bring about possible and desirable changes in models for a virtuous progressive leadership. It is discovered that corruption which goes hand in gloves with the abuse of power by African leaders, hinders Africa's development. The study concludes that the establishment of a new regime could bring about the desired changes and safeguard the wellbeing of all the citizens.*

Key words: Corruption, Leadership, Impunity, Revolt, New regime.

Introduction

Il est assez évident qu'au fil des années, le Nigeria et certains de ses frères et sœurs continentaux apparaissent toujours comme des entités confrontées à des problèmes composites allant des compétitions politiques, aux politiques dominantes d'allégeance ethnique et sectorielle et au problème apparent de la grande valeur du contrôle du pouvoir d'État qui tout simplement, est synonyme de syndrome d'accumulation de richesses erronées, voire de vol. Il est évident que la politique en Afrique est contre-productive. Elle se caractérise par la cupidité ; submergé par une corruption pure et simple à tous les niveaux du pouvoir politique ; cela tourne autour de la partisanerie, du tribalisme, des cliques et de tant d'autres questions humiliantes.

Il est également vrai que dans le système politique nigérian actuel, le pouvoir politique ou la politique est assimilé au moyen ou à la technique d'acquisition de richesse le plus simple, le plus consolidé et le plus établi. Il y a aussi cette question largement répandue, centrée sur l'ethnicité. Cela reflète la compétition antagoniste entre les groupes ethniques qui est également associée à la conception de la politique sous la forme de coalitions ethniques pour des revendications politiques exclusives. Ainsi, il n'y a rien dans l'histoire politique du Nigeria qui reflète plus clairement son problème d'intégration nationale que ce mot volatile « Tribu » malgré tous les efforts conscients et prudents visant à éteindre cette menace mortelle.

La littérature nigériane d'expression française est un domaine spécial du champ littéraire nigérian. Depuis la publication de *Shango* d'Ola Balogun en 1968, elle a connu une croissance remarquable et visible en contenu aussi bien qu'en ses préoccupations thématiques. Dans le domaine de la littérature nigériane d'expression anglaise il existe beaucoup d'ouvrages et d'études critiques sur le sujet de la corruption mais, les expérimentations littéraires et critiques nigérianes d'expression française sont toujours très minimales. Le champ littéraire nigérian d'expression française est toujours très fertile et prêt à être exploré sur le sujet de la corruption et explique la raison d'être de cette étude.

Dans ce travail, nous abordons donc les problèmes du leadership en Afrique dans le domaine politique, économique et sociale en exposant les vices causés par le mal gouvernance des dirigeants comme démontré dans la pièce afin de provoquer un esprit de réveille chez les jeunes dans la société. De plus, on va examiner les démarches suivies par les citoyens pour lutter contre la corruption et l'oppression de la masse populaire par les dirigeants africains dans le but d'apporter la transformation à la société

nigériane contemporaine. L'œuvre de Peter Nyah est étudiée comme un texte postcolonial dans la mesure où elle met en lumière les excès de l'administration d'un dictateur africain.

Critique postcoloniale

Dans une acception générale, la théorie postcoloniale désigne l'ensemble des analyses portant sur les productions textuelles des peuples anciennement colonisés, depuis l'ère coloniale jusqu'à la période contemporaine. Toutefois, on tente d'employer le terme postcolonial dans deux sens dans cette étude dans la mesure où le mot post-colonial renvoie aux œuvres littéraires produites après la période de la colonisation tandis que. Malgré le fait que le terme post-colonial désigne la période après la colonisation, l'utilisation de son variant postcolonial (sans le tiret) « se réfère à toutes les stratégies d'écriture déjouant la vision coloniale, y compris durant la période de la colonisation »(10). Le colonialisme s'occupe des effets de la colonisation sur la population colonisée dans le domaine économique, politique, sociale et culturelle. D'après Onyemelukwe, "postcolonial literature describes the political, linguistic and cultural experiences of societies formerly colonized by European imperialists" (6). " La littérature postcoloniale décrit les expériences politiques, linguistiques et culturelles des sociétés anciennement colonisées par les impérialistes européens. " (6)Notre traduction).

Le recours à la théorie postcoloniale comme cadre théorique de cette étude se justifie par le fait que la corruption morale et politique analysée dans ce travail trouve son origine dans les structures corruptives héritées de la colonisation. Cette prise de position est renforcée par Muotoo et al qui soutiennent que les écrivains de la période postcoloniale " essayent d'exposer la corruption et les méfaits de quelques noirs qui se trouvent au pouvoir et qui maltraitent leurs frères en essayant d'imiter les européens" (48).

La théorie postcoloniale se repose sur le concept de la subalternité développé par Gayatri Spivak, ceux du mimétisme et de l'hybridité proposée par Homi Bhabha entre autres. Pendant les années 50 qui marquent l'origine du classement des pays du monde en catégories, les espaces postcoloniaux se désignaient les villes du monde en développement ou bien les villes du tiers-monde. De telles villes sont représentées comme des espaces qui sont privées des services de proximité, qui est caractérisées aussi par le chômage et la pauvreté. Le cadre spatial de notre corpus est profondément marqué par les problèmes déjà évoqués, résultant de la mauvaise gouvernance et de la cruauté du président du pays

de Koita, qui mène une vie d'opulence tandis que les citoyens sont accablés par le chômage, la pauvreté et la faim.

L'auteur et son œuvre

Peter Nyah est un dramaturge nigérian, né le 18 septembre 1963 à Ndiya, dans la région d'Ikono, État d'Akwa Ibom. Tout au long de sa carrière, il a occupé divers postes, notamment enseignant, directeur du Centre de langue française de Calabar, ainsi qu'enseignant et traducteur à l'Alliance Française de Port Harcourt. Auteur prolifique, il a publié plusieurs œuvres et articles, dont *Le Patriote*, paru en 2022. Avant de rejoindre le Département de Langues Étrangères de l'Université d'Uyo, il enseignait à l'Université de Port Harcourt, au sein du Département de Langues Étrangères et Littérature.

Le Patriote est une pièce dramatique en six scènes. Elle s'ouvre sur un monologue du Ministre des Finances, seul dans sa chambre, dénonçant la mauvaise gouvernance, la corruption et la vie luxueuse des dirigeants, en particulier celle du Président qu'il qualifie de "Kakapoui" entouré d'une "bande de vautours". Le Président, de son côté, réunit ses collaborateurs pour affirmer son autorité absolue et réprimer toute forme d'opposition, notamment celle du Ministre des Finances. Ce dernier, dans une maison en périphérie de Koïta, organise un complot avec d'autres patriotes afin de sauver leur patrie de la tyrannie. Ensemble, ils forment une équipe d'action révolutionnaire et planifient une opération décisive. Trois jours plus tard, ils prennent d'assaut le jardin de la résidence présidentielle et libèrent les prisonniers politiques. À l'issue de cette révolte, le Ministre des Finances devient le nouveau président d'un régime révolutionnaire, accueilli avec ferveur par le peuple, dans l'espoir d'un avenir meilleur pour la nation Koïtane.

Réflexions de la Corruption dans *Le Patriote*

La corruption est la perversion ou une infraction pénale commise par une personne ou une organisation à laquelle on confie une position d'autorité, afin d'acquérir des avantages illicites ou d'abuser de son pouvoir à des fins personnelles. Adeleke la désigne comme " le virus qui devient de plus en plus dangereux dans la société africaine et dans le monde entier" (98). Son propos corrobore celui de Sanusi car en abordant les problèmes postcoloniaux en Afrique, ce dernier accorde la première position à la corruption. Son propos est bien explicité en ces termes : "Maintenant, c'est les problèmes postcoloniaux... Commençons par le commencement : Primo c'est le problème de la corruption partout en Afrique noire"(171). La corruption peut prendre de nombreuses formes, telles que : La corruption

politique, la corruption administrative, la corruption économique et la corruption morale. Elle est un comportement déviant, illégal ou contraire à l'éthique, commis par une personne qui abuse de sa position de pouvoir ou d'autorité pour obtenir des avantages personnels, privés et illégaux. Dans le cadre de la corruption politique, une telle personne utilise sa position pour des intérêts personnels, familiaux, partisans ou clientélistes au détriment de l'intérêt général.

Dans le drame, Peter Nyah dénonce la corruption de la part des dirigeants envers leurs peuples. Dans la politique ce comportement honteux se dessine chez les politiciens qui, au cours des campagnes électorales promettent de développer la société mais qui finissent par rompre de telles promesses quand ils accèdent au pouvoir. Voyons par exemple ce qui s'est passé dans la république de Koïta, le Président de Koïta était un dirigeant corrompu. Il était coupable de la corruption politique, économique, administrative et morale. Il vole l'argent de l'État pour ses propres intérêts ; pour se construire des châteaux à l'étranger, acheter des voitures luxueuses. Il exploite les ressources de l'État. Il prend les biens de l'État comme ses propres héritages. Pendant que les citoyens souffrent dans la pauvreté et la mendicité. En abordant les effets de la corruption sur l'employabilité au Nigeria, Boussim réitère que "La corruption agit comme un parasite, détournant les ressources des activités productives et entravant le progrès économique. Cela se traduit par une diminution des emplois et une hausse du taux de chômage" (102). Sanusi est plus assertif quand il dit "nos leaders ont dévalisé nos pays nègres" (82). L'auteur montre les méfaits de ces dirigeants ainsi :

Ces filous en travesti aristocratique, mais de véritables siphons détourneurs et convoiteurs des biens d'autrui ! du peuple ! et de l'État ! et tout cela, pour des intérêts purement individuels.

(1,2).

Notons aussi que cette corruption est même durement appliquée dans l'administration du Président. Son discours au Conseil des Ministres nous renseigne autant :

Mes chers collègues en service et gardiens de la patrie Koïtanes. Je vous ai convoqués aujourd'hui pour vous prévenir que la prospérité et les propriétés de cette nation est dans nos mains. Et par conséquent, je serais la dernière personne en position du Président dirigeant les affaires de ce pays, à témoigner sa chute orchestrée par quelques ennemis de progrès. Le Koïta nous appartient. Le pouvoir de sa gestion politique nous a été légué par nos ancêtres. L'État et ses

ressources nous appartiennent et personne n'a aucun droit de questionner nos actions ou même d'empêcher l'achèvement de nos futurs projets (7).

Il est vrai que ces leaders véreux justifient leurs entreprises égoïstes par l'affirmation de leur droit à ces biens communs qui ne les appartiennent pas. Ils profitent de leurs positions pour accumuler les ressources et les propriétés dont ils doivent dépenser habilement. C'est le cas d'Enobong l'héroïne fraudeuse de *Feminine Tendencias* d'Idorenyin Abraham qui se vante de son habileté à l'escroquerie en ces termes "This is the opportunity i had been looking for. I was able to make up to twenty million naira without anyone knowing from the treasury of the company" (17) "Voilà l'opportunité que j'attendais. J'ai réussi à empocher jusqu'à vingt millions de naira du trésor de l'entreprise sans que personne ne le sache" (Notre traduction).

Prenons aussi le cas du Président avec son amoureux Ufen: la jeune étudiante de 23ans. C'est le cas de la perruque ou le fonctionnaire utilise les biens publics pour des objectifs non officiels. Peter Nyah dénonce encore les méfaits du Président en critiquant ses conversations dans la mesure où le Président promet de dépenser ses ressources sur Ufen en ces mots:

Alors, dis-moi qu'est-ce que tu veux ? Je t'en donnerai cent fois de plus. Tu vois, tout le pays m'appartient. Je suis l'État et l'Etat c'est moi. Et j'ai le pouvoir de faire ce qui me plaît... Rien ? Mes dieux ! Que veux-tu dire par cela? Pour qui me prends-tu? N'aie pas peur, je vais te faire plaisir. Tu verras bien. Je t'achèterai une belle voiture, te ferai instruire à l'étranger, te construirai une maison à toi et une autre pour ta famille, et ... (12).

Il est à noter que le plus souvent les dirigeants corrompus en Afrique abusent systématiquement de leur pouvoir surtout lorsqu'il y a des personnes qui osent de les remettre en question. De telles personnes peuvent être congédiées, piégées, jetées en prison, voire même tuées dans les cas les plus graves. Evidemment, le Président de Koita s'est aligné sur la même position. Au cours de son adresse au conseil des ministres il affirme "Vous étiez tous témoins de l'acte d'insubordination montré par le Ministre des Finances...C'est pour cet acte audacieux d'opposer mes propres intérêts que je l'ai congédié" (7). C'est pourquoi Mendy affirme que "la corruption apparaît comme un élément central du fonctionnement de l'Etat. Pour les dirigeants africains qui ont besoin de stabilité en vue de se maintenir au pouvoir, la lutte contre la corruption serait suicidaire" (15).

Le Ministre des Finances n'est pas un homme à intimider car même après être congédié, il verbalise courageusement ses sentiments à sa femme afin de la préparer pour les conséquences de sa prochaine mission vers la libération de la patrie. Peter Nyah condamne très sévèrement cette entreprise destructive en invitant la population de se lever et de le combattre afin de pouvoir sécuriser un futur prometteur pour eux et pour la postérité.

En outre, la corruption peut aggraver le problème du chômage dans le pays. Le chômage est une situation dans laquelle une personne capable et désireuse de travailler ne peut pas trouver un emploi rémunéré, malgré ses efforts pour en obtenir un.

Peter Nyah démontre son insatisfaction sur l'état de l'économie. Beaucoup des citoyens souffrent à cause du manque de l'emploi. Les étudiants terminent les études mais ne trouvent pas le travail à cause de manque des entreprises publiques pour employer les citoyens diplômés. Par contre, ceux qui sont au pouvoir ne veuX jamais aller en retraite pour que les jeunes capables et énergétiques prennent leurs places. Ils disent toujours aux jeunes qu'ils sont les futurs leaders mais leur souhait ne parvient jamais à venir en réalité. C'est pour cette raison que Peter Nyah exprime son mécontentement envers ses actes inconsidérés et méchants.

Dans le texte sur étude, les citoyens de Koïta ont fait face à tous ces méfaits. Ils n'avaient pas de travail malgré leurs diplômes et certificats. Par conséquence, les pauvres citoyens souffraient de la pauvreté et écrasés par la faim et mendicité alors que les dirigeants réjouissaient avec les biens et l'argent de l'État. L'auteur dénoncé ces actes méchants en disant que :

La culture politique du dernier régime était caractérisée par la brutalité et l'assassinat des adversaires. On témoignait des actes et des conséquences très catastrophiques : la faim, la mort, l'insécurité, le chômage, le manque de développement humain et d'infrastructures entre autres. Et tous cela, ne traduit qu'un avenir lugubre pour la jeunesse de notre pays. Le régime ancien composait en majorité, des fraudeurs et des gourmands qui s'enrichissaient des fonds publics au détriment des pauvres citoyens (22).

Par conséquence, Les peuples Koïtanes qui étaient épuisés de tous les comportements de la part de leur dirigeant décident de former un complot pour lutter pour leur libération des mains de ce méchant Président.

Dans le même ordre d'idées, Fatunde dans sa pièce théâtrale *Laalebasse cassée* interpelle les dirigeants corrompus qui détournent les ressources de l'Etat et les dissimulent dans des banques étrangères, pour leur faire savoir qu'ils devront affronter de graves conséquences. L'auteur se sert de l'approche d'un conflit des générations (Eteki- un symbole de la corruption et Christophe-fils de son ami Pierre) pour monter ses ennuis. Christophe parle à Eteki en ces termes : "Si tu continues, avec les autres banquiers suisses, de garder l'argent du peuple volé...Si tu ne prends pas l'engagement de remettre l'argent au pays, je vais te dénoncer devant la conférence nationale souveraine"(40). La conférence nationale offre aux citoyens l'opportunité et la liberté d'exposer les pratiques corrompues de ces leaders et de révéler au monde ou à ceux qui s'y intéressent les souffrances qu'ils leur avaient infligées.

Dans la littérature nigériane d'expression française, on peint l'image des dirigeants corrompus, souvent de manière virulente et satirique. En se servant de la critique postcoloniale, ces auteurs montent comment ces leaders reproduisent et prolongent l'exploitation coloniale à travers le népotisme, le favoritisme et la violence.

Compte tenu de tout ce qui précède, on peut dire sans crainte que la corruption est profondément enracinée dans notre système politique et comme antidote, l'auteur fait des propositions qui méritent notre étude.

Les solutions au problème de la corruption dans le corpus

A l'opposé du Président du pays, l'auteur nous projette un autre personnage qui mérite notre regard. C'est le héros de la pièce qui est aussi le Ministre des Finances dans la république de Koïta. Il est un homme honnête et patriotique. Il est personnellement touché par le conflit principal dans l'intrigue. Il se sert de l'intrigue pour révéler de plus grandes vérités sur le Président. Il est gêné par la souffrance et la misère de son peuple et n'hésite pas à s'offrir pour l'émancipation de sa patrie. Son discours à cet égard est très instructif : "Ce pays est malade et il lui faut un médecin avéré et si par défaut, je ne suis pas capable, il me faut en trouver un, qu'importe le moyen " (4). C'est une telle personne qui peut combattre la corruption et apporter la transformation dans la nation.

L'audace et la sagacité du peuple opprimé peut les mener dans la voie de l'émancipation pour apporter le développement de la nation. Mendy réitère ce fait ainsi : " La corruption, le règne de l'impunité et les abus de pouvoir pourraient finir néanmoins par réveiller le peuple et générer diverses formes de

luttés" (19). Le Ministre des Finances collabore avec les citoyens, le conseil des ministres, et Ufen pour révolter contre le président et mettre fin à tous ces méchancetés dans la société. Il réussit à libérer les Koïtanes de la faim, la mort, l'insécurité, le chômage, le manque de développement humain et d'infrastructures entre autres en apportant aussi le nouveau régime qui défendra les valeurs démocratiques et promouvoir le bien-être de tous les citoyens.

En nous projetant le héros comme un homme patriotique et dévoué, l'auteur réussit à attirer notre attention aux quelques solutions au problème de la corruption dans notre pays en particulier et dans le monde en général.

- Le leader doit reconnaître que le poste lui a été confié en toute confiance. Il doit donc gérer les affaires dans l'intérêt général. Les biens de l'état ne lui appartiennent pas, il faut donc les dépenser avec l'intégrité. Il ne doit pas "se comportait comme le seul garant de la gestion publique, qui décidément contrarie le principe démocratique " (22).
- Pour lutter contre la corruption, on a besoin de tout le monde sur le point. Pour mener une révolution contre l'administration corrompue, le héros convoque une réunion de " tous les classes de la société en juste proportion " (9) afin de pouvoir renverser le régime du Président.
- L'auteur propose la résistance et la révolte contre l'administration corrompue du Président pour pouvoir sauvegarder la survie de la patrie "Il nous faut agir en montant une forte résistance contre de sujétion politiques " (9).
- Il propose aussi une révolution "une révolution contre ce régime odieux... " (5)
- Pour combattre la corruption, il nous faut un leader qui jouera le rôle d'un messie et un libérateur tout comme le héros de la pièce " Il y aura une révolution ; je m'en fous des conséquences...si je meurs c'est pour l'émancipation du peuple e la nation " (6).Ceci peut apporter un nouveau régime politique qui désigner un changement de gouvernement, de système politique ou d'idéologie au pouvoir. L'auteur démontre dans *Le Patriote*, les changements qui pourraient se posées dans la politique lorsque le peuple se lève contre la corruption. Dans la pièce, on constate qu'à la fin de l'histoire, il y a eu un changement de pouvoir. Le Ministre des Finances devient le nouveau Président de la république de Koïta. L'ancien mauvais régime qui n'était plus redevables au peuple était aboli. Un nouveau régime

est créé pour sauvegarder le bien-être de tous les citoyens. "Vivre le nouveau Président! Vivre le nouveau régime! Vivre la République de Koïta! " (20).

Conclusion

Peter Nyah est un écrivain engagé qui utilise sa plume pour dénoncer les dérives des dirigeants responsables du retard de développement, notamment en Afrique. À travers *Le Patriote*, il met en lumière la réalité sociopolitique du Nigéria et, par extension, celle de nombreux pays africains, marquée par l'oppression exercée par des leaders autoritaires et insensibles. L'auteur dépeint comment ces dirigeants détournent les ressources nationales à des fins personnelles, pendant que les citoyens, quant à eux, subissent les affres du chômage, de la pauvreté et du désespoir.

Nyah critique également les promesses électorales non tenues, souvent utilisées comme des outils de manipulation pour accéder au pouvoir. Une fois élus, ces dirigeants abandonnent leurs engagements et se concentrent uniquement sur leurs intérêts privés et ceux de leurs proches.

Par ailleurs, cette œuvre constitue une interpellation directe aux hommes politiques africains, les exhortant à œuvrer sincèrement pour le développement de leurs nations. Comme mentionné précédemment, nous croyons que l'Afrique peut combler son retard par rapport au reste du monde, à condition que les propositions et appels à la responsabilité formulés dans cette œuvre soient pris en considération.

Œuvres Citées

- Abraham, Idorenyin. *Feminine Tendencies*, Joewise Mentors, Lagos, 2023.
- Adeleke, Joseph. "Image de l'Afrique contemporaine dans *Laalebasse cassée* de Tunde Fatunnde" *Language, Literature & Criticism* Essays in honour of Professor Aduke Adebayo, édité par Emmanuel Kwofie & Babatunde Ayeleru, Zenith Book House Ibadan, 2010, pp.97-112.
- Balogun, Ola. *Shango: suivi de Le roi-éléphant*. P.J.Oswald.1968.
- Boussim, Diakim "Effet de la corruption administrative sur le chômage et la pauvreté au Burkina Faso" *Lettres, Sciences, Sociale et Humaine*- Vol. 40, n° 2 (2) – juillet - décembre 2024.
- Fatunde, Tunde. *Laalebasse cassée*. Ibadan :Bookcraft,2022.
- Mendy, Lice : "La corruption et son antidote dans les œuvres de Tijani Sallah, Tanure Ojaife et Tunde Omobawale ". *Fédérer Langues, Altérité, Marginalité, Medias, Ethique*(1).
- Moura, Jean-Marc. *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Presses Universitaires de France.1999.
- Muotoo, Chukwunonso et Enefu, Abraham. « Le triomphe de la corruption en Afrique : Une lecture de *La vie et demie* et *L'Etat honteux* de Sony Labou Tansi dans *Cognizance Journal of Multidisciplinary Studies*, Vol. 3 issue 5, May 2022.47-62.
- Nwanya, Agatha Njideka. "Insecurity the Bane of Development in Nigeria: Echoes from dramatic literature". *LOSR Journal of Humanities and Social Science*, vol. 19, no. 12, 2014, pp.17-23.
- Nyah, Peter. *Le Patriote*, Clemdon Educational Services, Uyo. 2022.
- Nyah, Peter & Ibeh, Pascal. "La praticité de la démocratie en Afrique, une étude de la mésaventure nigériane". *Icheke Journal of The Faculty Of Humanities. Ignatius Ajuru University of Education*, vol. 12, no. 1, 2023, pp. 275-288.
- Nyah, Peter & Tekniki, Ndidiamaka. "Power and Politics in Africa, The Nigerian Perspective, a Reexamination Of Achebe's Anthills Of The Savannah". *La revue africaine des sciences sociales, pensés genre. Penser autrement*. Vol. 3, no. 1, 2023, pp. 180-193.
- Onyemelukwe, Ifeoma. *Colonial, Feminist and Postcolonial Discourses: Decolonization and Globalization of African Literature*. Labelle Educational Publishers, 2004.

Onyemelukwe, Ifeoma .*Violence & Politics in Postcolonial Literature*. Labelle Educational Publishers, 2009.

Sanusi, Ramonu . *Un nègre a violé une blonde à Dallas*. Ibadan : Graduke Publishers,2016.